Belgique
partenaire du développement

ⵜⴰⴳⵍⴷⵉⵜ ⵏ ⵍⵎⵖⵔⵉⴱ
المملكة المغربية
Royaume du Maroc

unicef
pour chaque enfant

ÉGALITÉ

NE LAISSER AUCUN ENFANT POUR COMPTE

GUIDE DE FACILITATION

Compétences genre pour les associations œuvrant dans le domaine des droits de l'enfant

Remis à UNICEF Maroc - 24 Septembre 2024

TABLE DES MATIÈRES

Introduction 5

Objectif de ce guide 6
Objectifs de la formation 6
Format et méthodologie des sessions 6
Audience de la formation 6
Audience du guide de facilitation 7

Contenu 11

Jour 1 12

Session 1 : Introduction 12
Session 2 : QU'EST-CE QUE... LES DROITS DE L'ENFANT ? 15
Session 3 : les jeux d'enfants 16
Session 4 : La perte d'équilibre 19
Session 5 : la marche des pouvoirs 21
Session 6 : la boite de genre 26
Activité 7 : Réflexion sur soi même 28
Session 8 : introduction au CSC 29
Session 9 : comment change-t-on de comportement ? 34
Session 10 : clôture 36

Jour 2 37

Session 11 : introduction au jour 2 37
Session 12 : introduction aux VBG 38
Session 13 : et moi, quel est mon regard sur.. ? 41
Session 14 : activités de communication pour le changement social et comportemental- Focus sur le plaidoyer et les droits de l'enfant 44
Session 15 : cartographie des priorités des participants 46
Session 16 : notre feuille de route 47
Session 17 : mon plan d'engagement individuel 48
Session 18 : Conclusion 49

INTRODUCTION

Objectif de ce guide

Ce guide accompagne les facilitateurs dans la conduite d'une formation sur l'opérationnalisation du principe de la non-discrimination et l'égalité filles - garçons au profit des ONG actives dans le domaine des droits de l'enfant au Maroc.

Cet outil s'utilise en complément du PPT pour détailler le scénario pédagogique du curriculum ainsi que de chaque activité. Il propose également des suggestions sur la façon dont organiser les sessions.

Objectifs de la formation

Le présent curriculum répond à quatre objectifs :

- Renforcer les compétences techniques des acteurs associatifs dans la promotion de l'égalité garçons - filles, et de l'accès des filles à leurs droits fondamentaux .
- Renforcer les compétences des acteurs associatifs en matière de questions de genre
- Renforcer les compétences des acteurs associatifs en matière du Changement Social et Comportemental.
- Encourager la création d'un réseau associatif local engagé dans la promotion de l'égalité garçons- filles, et de l'accès des filles à leurs droits fondamentaux.
- Renforcer les connaissances des associations des techniques de plaidoyer portant sur la thématique de l'égalité hommes - femmes ; et des droits de l'enfant.

Format et méthodologie des sessions

Les sessions ont été conçues pour être facilitées en présentiel, par deux facilitatrices/facilitateurs sur deux jours. La formation est structurée progressivement car chaque session complète la précédente et permet d'établir des bases communes sur les principes clés, avant d'approfondir les concepts et de les mettre en pratique.

La formation est interactive : elle propose des activités participatives et des discussions pour favoriser la réflexion personnelle et la mise en pratique des connaissances. En effet, la réussite de ces modules tient au climat de confiance qui aura pu être instauré dans le groupe des participants, et à la relation tissée avec les facilitateurs.

Audience de la formation

Cette formation s'adresse aux acteurs associatif (membres des instances de gouvernance et staff) qui travaillent dans la protection et la promotion des droits des enfants afin d'intégrer une perspective d'égalité femmes-hommes, filles-garçons dans toutes leurs activités, aussi bien activités de services auprès des enfants et des parents que les activités de plaidoyer auprès des instances nationales.

Audience du guide de facilitation

Horaires	Duration	Sujets	Aperçu
Introduction Cette session offre une introduction à la formation, et explique l'approche générale. Elle est essentielle pour tisser un lien de confiance entre les participants et facilitateurs, et propose de définir des objectifs de groupe personnalisés. + droits de l'enfant ?			
8:30-09:30	30 min	Introduction, Objectifs, et Pré-test	• Présenter les objectifs pédagogiques te les objectifs institutionnels • Offrir un temps d'échange pour partager ses appréhensions/ idées préconçues sur cette formation. • Proposer un temps de réflexion en petits groupes pour définir des objectifs personnels. • Mise en commun et définition d'objectifs du groupe.
SESSION 1 : Droits de l'Enfant Cette session introduit les participants aux droits fondamentaux des enfants définis par la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE). Elle vise à créer une prise de conscience sur la non-discrimination et l'égalité entre les filles et les garçons			
9 :30 -10:00	30 min	Introduction aux Droits de l'Enfant	• Présenter les principes fondamentaux de la CIDE. • Définir les concepts de non-discrimination et d'égalité. • Discuter des défis spécifiques à l'accès des filles aux droits fondamentaux. • Interaction avec les participants pour partager des exemples de violations des droits des enfants.
SESSION 2 : Les inégalités de genre ont un impact direct sur l'accès des enfants à leurs droits fondamentaux Cette session introductive vise à donner les clés pour faire comprendre le lien entre les inégalités de genre et les impacts négatifs sur le développement de l'enfant et l'accès à ses droits.			
9h30-10h15	45 min	« Les jeux des enfants » Activité pour réfléchir aux conséquences des stéréotypes de genre qui pèsent sur les enfants, y compris dans le cadre des activités proposées par les associations. Discussion avec les associations sur les différences de traitement et d'activités entre garçons et filles qui sont mise en place, parfois inconsciemment. Quelles en sont les conséquences ? Doit-on/ peut-on chercher à les limiter ?	• Introduction à la double thématique du genre et de la promotion du droit des enfants, par une réflexion sur les conséquences qu'ont la stricte définition des rôles de genre dans l'accès des enfants à leurs droits, et à leur bon développement. • Ouvrir une réflexion pour prendre du recul sur la place de ces préjugés dans les activités proposées par les associations.
10h15 -10h45	30 min	« La perte d'équilibre » Discussion sur les conséquences, pour la femme, de cette surcharge : quelles impressions ? Discussion sur les conséquences de la surcharge des femmes dans les tâches domestiques pour les filles.	• Introduire à un exemple concret de conséquence négative d'une répartition inégalitaire des rôles de genres, dans la surcharge des tâches domestiques. • Mettre en lumière l'importance du travail invisibilisé des femmes, pour se rendre compte du poids qu'il représente.
10:45-11:15	30 min	Pause	

Horaires	Duration	Sujets	Aperçu
SESSION 3 : L'origine du problème ? Cette session vise à explorer la racine du problème : elle explicite le problème présent dans les inégalités de genre, pour remettre en question les stéréotypes, en intégrant également le rôle de l'âge, du statut social, du handicap dans la réflexion. Elle vise à renforcer l'engagement et la compréhension des problèmes liés au genre des participants, et les doter de ressources pour alimenter leurs ateliers et engager adultes comme enfants.			
11:15 -12:00	45 min	« Power Walk »	• Approfondir la réflexion sur les concepts liées à l'égalité homme – femme et aux conséquences négatives des inégalités hommes – femmes sur tous les membres de la famille et de la société
12:00-12:45	45 min	« Gender Box »	
12:45-13:45	60 min	Pause déjeuner	
13:45-14:15	30 min	Réflexions personnelles et discussion	• Permettre aux participants de réfléchir et d'échanger sur comment les rôles de genre impactent leur vie.
SESSION 4 : Introduction au Changement Social et Comportemental La session présente une introduction aux principes de base du changement social et comportemental, afin d'apporter les bases afin de permettre aux participants d'utiliser ces principes dans leur activités.			
14:15-15:00	45 min	Introduction au CSC	• Introduire aux participants le concept de Changement Social et Comportemental • Faire le lien entre une approche CSC et la résolution des problèmes rencontrés pour l'accès des enfants à leurs droits, liés aux inégalités hommes - femmes.
15:00-15:15	15 min	Pause	
15:15-16:00	45 min	Comment change-t-on de comportement ?	Faire le lien entre le concept théorique de CSC et son application concrète pour résoudre un problème.
16:00-16:30	30 min	Clôture	Synthétiser les différents apprentissages de la journée.

Horaires	Durée	Sujets	
8:30-9:00	30 min	Introduction j2 et Q&A sur le CSC	Synthétiser les différents apprentissages de la veille et renforcer l'engagement des participants pour le second jour.
SESSION 5 : Réflexion sur les violences basées sur le genre Cette session propose un focus sur la question des VBG, qui est apparue comme une barrière dans l'accès des filles à leurs droits sociaux. Elle veut aussi saisir cette occasion pour aborder ce problème comme une fin en soi, et offrir un espace de réflexion et remise en question de certains stéréotypes.			
9:00-9:45	45 min	Intro VBG	• Permettre aux participants d'identifier les différentes formes de VBG, ainsi que leurs causes et conséquences. • Renforcer les connaissances des participants sur les différentes formes de Violence Basée sur le Genre (VBG) ainsi que sur leurs déterminants comportementaux. • Rappeler le cadre législatif national et international
9:45-10:45	60 min	Et moi, quel est mon regard sur… ?	• Activité facilitant la réflexion par groupes autour des idées préconçues sur le genre et les VBG • Discussion sur la prévention dans le cadre des activités menées par la société civile.
10:45-11:00	15 min	Pause	
11:00-12:00	60 min	Activités de CSC Plaidoyer et Convention sur les droits de l'enfants	• Présenter aux participants la conception méthodologique d'une approche SBC. • Outiller les participants pour leur permettre d'identifier les manquements aux droits de l'enfant relatifs aux inégalités hommes – femmes. • Outiller les participants pour leur permettre de reporter ces manquements dans leurs rapports.
12:00 -13:00	60 min	Pause Déjeuner	
SESSION 6 : S'approprier les problèmes liés au genre La session laisse désormais la parole aux associations. Après avoir vu précédemment des exemples concrets de conséquences négatives des inégalités de genre sur l'accès des enfants à leurs droits ainsi qu'à leur bon développement, il s'agit désormais de se focaliser sur les activités et le champ d'action des associations, dans la continuité de la fin de la dernière activité. En identifiant leurs propres défis, les participants renforcent leur engagement dans la formation.			

Horaires	Durée	Sujets	
13:00-13:45	45 min	Activité de cartographie des défis rencontrés par les associations.	• Travail d'équipe pour réaliser une cartographie des problèmes rencontrés. Les thèmes sont indicatifs, indexés sur les plus vastes défis observés pour le moment. Ils offrent une base de discussion, mais les équipes sont invitées à réfléchir à d'autres défis. • Mise en commun de la cartographie de chaque équipe en plénière.
SESSION 7 : Appel à l'action Cette session clôture la formation par une mise en pratique des compétences explorées durant ces deux journées, afin de promouvoir les droits des filles, des femmes et des enfants de manière générale.			
13:45-15:15	90min	Appel à l'action : par équipes (association), réalisation d'un plan d'action	• Élaboration d'une feuille de route par équipes (association): proposer la mise en place d'un projet / d'une résolution en lien avec le défi identifié et ses facteurs comportementaux • Possibilité d'identifier des synergies pour de potentiels partenariats entre associations
15:15-15:30	15 min	Pause	
15:30-16:00	30 min	Mon plan d'engagement individuel	Séance de réflexion individuelle sur les engagements que chaque participant va prendre pour mettre en œuvre dans sa vie personnelle et professionnelle les apprentissages de la formation.
16:00-16:30	30 min	Conclusion, remerciements, Post-test	

CONTENU

Jour 1

Session 1 : Introduction

Cette session consiste en une introduction à la formation, avec une présentation des participants, afin de créer une bonne ambiance de travail pour les deux jours de la formation. Elle vise également à cadrer les attentes des participants, pour s'assurer de leur satisfaction à l'issue des deux jours de formation.

Thèmes priorisés

La session consiste en un ice-breaker et n'aborde pas encore les thématiques de la formation.

Matériel

- Post-its
- Flip-Chart
- Marqueurs
- PowerPoint

Objectifs

- Créer une atmosphère conviviale de travail, et de confiance.
- Présenter les participants et les formateurs, et familiariser les participants avec le programme
- Effectuer le pré-test de la formation
- Cadrer les attentes des participants
- Présenter les objectifs formels et définir des objectifs de groupe personnalisés.

Durée

- 1 heure

Déroulement

Ice-breaker (20 minutes)

1. Accueillir le groupe. Présenter brièvement la formation en mettant en avant qu'il s'agit également de mener **ensemble** une **réflexion** sur l'opérationnalisation du principe de la non-discrimination en tant que principe de base de la CDE et ses articulations avec la question de des inégalités entre les sexes, et leurs conséquences sur l'accès des enfants à leurs droits.
2. Demander à chacun de remplir un post-it avec son nom, celui de son association et le lieu où elle se trouve, et avec un mot qui le définit.

3. Faire un tour des présentations avec ces quatre informations, et récupérer tous les post-its.
4. Les facilitatrices/ facilitateurs forment des pairs sans le dire aux participants, et inversent leurs post it, en plaçant le post-it du membre 2 de la paire sur le front du membre 1. Les participants n'ont pas le droit de le lire, et ne savent pas avec qui ils constituent la paire.
5. Donner 5 minutes aux participants pour retrouver le participant ou la participante qui est sur leur post-it et former ainsi leur paire : ils ont le droit de poser des questions à chacun, par rapport aux quatre informations.
6. Après 5 minutes, fin de l'épreuve : regarder quels sont les participants qui ont réussi à se retrouver.
7. Remercier tout le monde pour sa participation.
8. Expliquer qu'avant de présenter le programme de la formation, les participants sont invités à remplir un pré-test.

Pré-test (10 minutes)

1. Distribuer les pré-tests.
2. Expliquer aux participants que cela n'est pas un test mais tout simplement une auto-évaluation de leur niveau actuel.
3. Rassurer les participants et participantes en leur disant que les réponses sont anonymes.
4. Donner 5-10 minutes pour le compléter.

Présentation du programme (5 minutes)

1. Présenter le programme de la formation [voir PowerPoint] (thématiques des sessions et horaire des journées).
2. Présenter l'agenda du jour (horaires, temps de pause et déjeuner, activités et leur durée).

Présentation et délimitation des objectifs (25 minutes)

1. Présenter les objectifs institutionnels [voir PowerPoint] (5-10 minutes)

OBJECTIFS INSTITUTIONNELS :

- Faire le point sur le niveau de connaissance de la question des droits de l'enfant en général et le principe de la non-discrimination en particulier ;
- Examiner le niveau d'engagement des membres associatifs dans la promotion de l'égalité garçons- filles, et de l'accès des filles à leurs droits fondamentaux.
- Renforcer les compétences des membres associatifs en matière de questions de genre
- Renforcer les compétences des membres associatifs en matière de Changement Social et Comportemental.
- Favoriser la constitution d'un réseau local d'actrices et d'acteurs engagés dans la promotion de l'égalité garçons- filles, et de l'accès des filles à leurs droits sociaux.
- Renforcer les connaissances des associations en plaidoyer sur la thématique de l'égalité hommes - femmes ; et des droits des enfants.

2. Demander ensuite aux participants de prendre un temps de réflexion personnelle, ou en petits groupes, pour s'interroger sur leur intérêt personnel pour cet atelier (10 min)
   - Ces quelques questions peuvent les guider dans leur réflexion :
   - Quels sont vos objectifs généraux personnels par rapport à cette formation ?
   - Quels sont vos préoccupations ou questionnements personnels par rapport à cette formation ?
   - Pensez à ce que vous préférez dans votre travail au quotidien [NB : au sein de votre association] ? Qu'est ce qui est le plus important pour vous ?
   - Pouvez-vous rattacher un des objectifs généraux ou du groupe de l'atelier à ce qui est le plus important pour vous ?
   - Formulez-le comme un objectif concret qui vous est propre.

3. Permettre aux participants et participantes qui le souhaitent de partager leurs objectifs personnels (5-10 min)
   Si personne ne souhaite le faire, conserver ces quelques minutes de silence pour permettre aux participants d'y penser individuellement.

NOTE

- Pour les discussions et réflexions personnelles sur les objectifs
- Ne pas demander qui a écrit quoi sur quel post-il, plutôt mener une discussion collective avec l'ensemble du groupe
- Accueillir les craintes professionnelles (type 'on nous en demande trop', 'ce n'est pas notre travail') et personnelles (type 'les questions de genre sont un problème inventé')
- Remercier les participants et participantes d'avoir partagé leurs craintes.

Session 2 : Qu'est-ce que... Les droits de l'enfant ?

Matériel

- Feutres, papier, et stylos
- Flipchart pour les notes de groupe
- Powerpoint

Objectifs

- Comprendre les principes fondamentaux de la Convention Internationale relative aux Droits de l'Enfant (CIDE), notamment la non-discrimination, le droit à la protection, et le droit à la participation.
- Approfondir la réflexion sur le processus de ratification de la CIDE et son importance pour les droits des enfants.
- Examiner les recommandations du Comité des Droits de l'Enfant pour le Maroc.

Durée

- 30 minutes

Déroulement

1. Introduction aux droits de l'enfant (5 minutes):

- Présenter les diapositives sur la définition des droits de l'enfant.
- Discuter des 4 principes fondamentaux : participation, survie et développement, non-discrimination, et protection.
- Exercice individuel: Demander aux participants de réfléchir et de répondre aux questions sur les droits de l'enfant qu'ils considèrent comme les plus importants.

2. Présentation sur la Ratification (5 minutes):

- Expliquer le processus de ratification, en utilisant les diapositives sur les étapes de la ratification et son importance.
- Présenter la ratification marocaine et les protocoles facultatifs liés aux droits des enfants.

3. Discussion en groupe (10 minutes):

- Diviser les participants en petits groupes.
- Chaque groupe discute des impacts de la non-ratification ou de la non-application des droits de l'enfant dans leur communauté.
- Les participants réfléchissent également à des stratégies de plaidoyer pour renforcer l'application des droits de l'enfant au niveau national et communautaire.

4. Partage en plénière (10 minutes):

- Les groupes partagent leurs réflexions avec l'ensemble du groupe.
- Synthèse des discussions et rappel de l'importance de l'engagement collectif pour assurer la protection et l'application des droits des enfants.

Session 3 : les jeux d'enfants

Matériel

- Flip chart
- Feutres
- Feuilles avec les dessins de jouets imprimés [voir annexe]

Powerpoint

Objectifs

- Approfondir la réflexion sur les définitions de féminité et masculinité d'abord au niveau conceptuel abstrait et dans le contexte national et local ;
- Comprendre que les rôles des hommes et des femmes pourraient être changés ;
- Reconnaitre des stéréotypes de genre, faire le lien avec son quotidien dans sa communauté
- Comprendre l'importance décisive des premières années de l'enfant, et mieux comprendre comment lutter contre les inégalités entre les femmes et les hommes œuvre au bien-être de l'enfant.
- Réfléchir sur la manière dont les enfants construisent leurs représentations sur le genre, et sur les possibilités qu'offrent les jouets pour filles et garçons de développer des capacités et des habilités différentes.

Durée

- 45 minutes

Déroulement

1. Expliquez que la session va présenter un exemple de lien entre inégalités hommes – femmes, et obstacle pour l'accès de l'enfant à ses droits. Expliquer qu'il va aussi s'agir de s'interroger personnellement sur la façon dont nous même nous construisons notre image d'homme ou de femme, et en quoi cette vision qui nous est propre participe à créer des situations d'inégalité.
2. Expliquer que la petite enfance est une période très importante pour le développement de tout être humain.

NB :

si besoin, rappeler que dès le quatrième mois de grossesse et jusqu'à ses 3 ans environ, avant de parler, l'enfant a déjà un bouillonnement cérébral exceptionnel. Ses connexions neuronales se font à un rythme extraordinairement rapide, ce qui préfigure les performances intellectuelles qu'il développera toute sa vie [B. Cyrulnik]. La capacité d'apprentissage et de développement de l'enfant sont alors dépendants de la sécurité affective de l'enfant : l'enfant apprend bien par lui-même lorsqu'il se sent aimé. De la même manière, le bien-être des parents et notamment de la mère, se répercute sur le développement de l'enfant. Une mère heureuse, épanouie et en bonne santé, prodiguera un environnement sécurisé et affectueux à son enfant.

Expliquer que l'apprentissage sécurisé des petits enfants passe notamment par le jeu : c'est en jouant que l'enfant apprend. (5 minutes)

3. Introduire l'activité des cadeaux. Expliquer qu'ils sont invités à l'anniversaire de deux jumeaux ! Ils doivent donc trouver des cadeaux, pour une petite fille et un petit garçon de quatre ans. Demandez-leur de choisir quels jouets ils offriraient pour la petite fille Rahma, pour le petit garçon Mehdi, et pour les deux. Un facilitateur note sur le flipchart la répartition. (10 minutes)

4. Demander à tout le monde comment ils ont choisi les cadeaux, et quels étaient les critères. Demander qu'est-ce que Rahma et Mehdi peuvent apprendre chacun avec leurs cadeaux, et comment est-ce que cela les aide à se développer. (10 minutes)

5. Expliquer que l'enfant, dans ses jeunes années, suit exactement le même développement, qu'il soit un garçon ou une fille. Avant deux ou trois ans, l'enfant n'est d'ailleurs pas en mesure de comprendre qu'il y a des différences entre les hommes et les femmes, et n'adopte pas encore de rôle de genre. Petits garçons et petites filles se développent de façon similaire, même si les individus et la société auprès de qui évoluent les enfants se chargent de les rappeler à leur identité de genre. [En revanche, quand la société et les adultes qui entourent les enfants répètent des stéréotypes, ceux-ci sont intériorisés plus tard par l'enfant, qui comprend que c'est la seule façon normale de se comporter. Une petite fille qui entend toujours qu'elle doit être calme et ne pas trop s'exprimer va intégrer ce comportement, d'autant plus qu'elle en tirera des félicitations. A l'inverse, un petit garçon que l'on ne reprend jamais en demandant d'être calme pensera qu'il est normal de toujours suivre ses impulsions. Cela crée ainsi des inégalités, dès la naissance, qui se creuseront au fil des ans.[1]] En revanche, les jeux auxquels se prête un enfant, de sa naissance à son cinquième anniversaire, sont tout aussi importants pour le développement d'un petit garçon que d'une petite fille. Expliquer que ces bienfaits sont donc aussi importants pour les petites filles que pour les petits garçons, et qu'il est important de les aider à bien se développer en leur donnant les mêmes jouets et en les encourageant à pratiquer des activités différentes à travers ces jouets. Parcourir les exemples proposés ci-dessous, et partager durant la discussion les différents concepts clés (15 minutes) :

Exemples : quelques bienfaits des jouets
La poupée
• Permet à l'enfant d'améliorer son langage à il/elle utilise ainsi le langage de tous les jours, apprend à poser des questions. • Développe la bienveillance de l'enfant • Développe son imagination : l'enfant invente un monde, des histoires, s'inspire de son quotidien en imitant les adultes etc. cela facilite aussi sa compréhension du quotidien. • Développe la motricité de l'enfant : habiller, nourrir, déplacer la poupée permettent au petit enfant de bouger, utiliser l'espace, planifier des actions et même apprendre la propreté. • Que des bienfaits pour les garçons autant que pour les filles ! Attention à ne pas donner de poupée avec de petits éléments à un enfant de moins de 3 ans, il pourrait s'étouffer en les avalant. Sources : Institut EGALIONE, La poupée, un jeu pour filles et garçons / Naitre et Grandir ***https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/jeux/fiche.aspx?doc=jouer-poupee***
La bicyclette
• Permet de développer l'équilibre, la coordination et de se repérer dans l'espace.
La casserole
• Permet d'imiter le quotidien, d'occuper l'espace, de se repérer • Fait travailler la curiosité et la créativité. Favorise l'attention, mémorisation (où a été placé l'objet ?) • Fait travailler les gestes et la motricité (déplacer les objets, se lever, se baisser etc)
Les jouets figurine/ camion
• Développe l'apprentissage du langage : les enfants babillent à propos des objets, et répètent leurs noms et caractéristiques avec leurs parents (forme, couleur, ce que c'est etc). • Permet de se repérer dans l'espace, de développer son imagination • Permet d'interagir avec des amis/ frères/ sœurs et d'apprendre la vie en société, le partage • Permet de travailler sa curiosité et son imagination

NOTE :

Lors de la facilitation, il sera possible de poser des questions sur ce que les participants auraient eux-mêmes offert (en leur laissant la possibilité de répondre ou pas) et de laisser du temps à la fin de l'exercice pour un temps de réflexion individuel.

CONCEPTS CLÉS :

- Les jouets que nous offrons aux enfants sont représentatifs des goûts et attributs que nous prêtons, dans nos communautés et cultures, aux garçons ou aux filles. Les petites filles ne sont pas naturellement plus attirées par la casserole, mais le deviennent petit à petit quand elles commencent à observer les comportements de leurs mères et à s'imprégner des comportements et des attitudes typiquement associés aux filles. Il en va de même pour les garçons.
- Les jouets offrent davantage de possibilités différentes en matière de développement des habilites cognitives et sociales pour les filles et les garçons.
- Les jouets dits de garçons leur permettent de découvrir le monde avec plus de curiosité, encouragent la maniabilité et d´autres habilités.
- Les jouets dits de filles, offrent moins de possibilités, se réduisent aux activités maternelles, domestiques entre autres.
- Les jouets permettent aux enfants d'apprendre de leur environnement, et sont bien pour les petites filles comme pour les petits garçons.
- Par exemple : un garçon qui joue avec les poupées va apprendre de son environnement et de lui-même. Jouer à la poupée va lui permettre de s'exercer à prendre soin de l'autre ou encore à l'habillage et le déshabillage. Il effectue ainsi des gestes précis qui font appel à sa concentration. Ce sont ces mêmes gestes qu'il reproduira pour mettre ses vêtements, remonter sa fermeture éclair. Ces expérimentations lui seront donc utiles pour acquérir de plus en plus d'autonomie.
- Nous portons chacun en nous ces stéréotypes, souvent de façon inconsciente. Ce que nous montrons ici par les jouets, se manifeste également dans la façon dont nous nous adresserons différemment aux enfants avec lesquels nous travaillons, si c'est un garçon ou une fille. Ces petites différences peuvent avoir de grosses conséquences, et porter des inégalités en elles : il est par conséquent important d'en avoir conscience.
- Quand on parle de « non discrimination » entre les filles et les garçons, il est important de prendre ceci en compte : les différences de traitements sont présentes dans les différents domaine de la vie, au travers les âges. C'est pourquoi, il est important d'en être conscient pour les identifier, adapter la façon dont on travaille pour mieux permettre aux enfants d'accéder à leurs droits. **Le principe de non-discrimination est un des principes fondamentaux de la Convention Relative aux Droits de l'Enfant.**

Session 4 : La perte d'équilibre

Matériel
- Flip-Chart
- Marqueurs

Objectifs
- Introduire à un exemple concret de conséquence négative d'une répartition inégalitaire des rôles de genres, dans la surcharge des tâches domestiques.
- Mettre en lumière l'importance du travail invisibilisé des femmes, pour se rendre compte du poids qu'il représente.

Durée
- 30 minutes

Note aux facilitatrices et facilitateurs :

Cette activité doit rester rapide, et se conçoit comme un nouveau ice-breaker ainsi que comme une activité que les associations pourront facilement remettre en œuvre dans leurs propres activités.

Déroulement

1. Expliquer que l'on va faire une petite activité pour mieux comprendre à la fois **(5 min)** :
   - Un des liens que peuvent avoir les inégalités hommes - femmes, et le difficile accès des femmes à leurs droits, avec l'accès des enfants à leurs droits.
   - Comment la façon dont nous instituons les rapports hommes - femmes, filles - garçons, peut avoir une importance dans les activités quotidiennes menées par leurs associations.
2. Former un cercle **(5 min)**
   - Demander à tout le monde de se mettre debout, de fermer les yeux, de se balancer doucement de l'avant vers l'arrière de nos pieds, en déplaçant le poids du corps vers les orteils puis doucement vers les talons. Les facilitatrices devront veiller à pouvoir faire participer également les personnes en situation de handicap, en adaptant à leur situation les consignes de déplacement.
   - Si les participants sentent qu'ils vont tomber, ils doivent reprendre leur équilibre et essayer à nouveau.
   - Donner le rythme : « Avant, arrière ».
   - Demander de partager le ressenti.
3. Poser des questions sur le ressenti et la perte d'équilibre dans sa vie : souligner qu'il est parfois possible de se sentir instable/ de perdre l'équilibre face à de trop nombreuses demandes, comme au domicile, au travail, de la part de la famille, des amis, etc.
   - Poser premières questions sur l'équilibre des femmes et mettre en place la mise en scène d'une femme mère de plusieurs enfants en bas âge, tirée de tous les côtés par les pressions **(10 min)**
   - Demander à un volontaire de se tenir au centre de la pièce. Il jouera le rôle d'une mère qui a deux enfants en bas âge (moins de trois ans) et un autre enfant un peu plus âgé.

- 4-5 autres volontaires sont nommés pour être les membres de la famille ou communauté, et les tâches et travaux de la femme. Par exemple, une personne représente « les courses » pour pouvoir nourrir la famille, une personne représente une personne âgée qui a besoin de soin, et.c
- Ils la tirent de toute part et représentent la pression qui surcharge les femmes
- Discuter du ressenti.

4. Discuter des questions sur la surcharge de la femme après l'exemple des volontaires **(10 min)**
   - Au cours de la discussion, partagez ces concepts clés :

CONCEPTS CLÉS :

- Les femmes portent un poids énorme, au quotidien. Elles sont responsables des milles et unes petites et grandes choses du foyer, doivent s'occuper des enfants et des malades, cuisiner, faire le ménage, assurer la plupart des tâches domestiques, et parfois travaillent également. Cette responsabilité est immense, et épuisante.
- Lorsque les femmes assument l'entière responsabilité des tâches, sans aucune aide, cela engendre un stress, qui altère à la fois le bien-être moral et physique des femmes. Cela perturbe directement l'équilibre familial.
- Dans le cas spécifique des femmes enceintes et allaitantes qui continuent à assumer l'intégralité de la responsabilité des tâches ménagères, le stress et le manque de temps les empêche de prendre soin d'elles-mêmes, durant une période où elles ont besoin d'être soutenue, et où l'état de leur santé morale et physique se répercute aussi sur le nourrisson.
- Les rôles qui sont socialement attribués aux hommes et aux femmes ont des conséquences sur le bien être des différents membres de la famille et avec, leur possibilité d'accéder à leurs droits. Il est important d'être à même d'identifier ces rôles, les tâches qu'on considère comme étant réservées à telle ou telle personne et de réfléchir plus largement à comment les parents, la famille peut soutenir le bien être de chacun de ses membres. Et ainsi, la réalisation de ses droits.
- Voici un exemple, parmi tant d'autre, qui montre que les inégalités hommes – femmes peuvent peser négativement sur l'accès des enfants à leurs droits [ici : droit à être soigné, protégé des maladies, d'avoir une alimentation suffisante et équilibrée : articles 3, 6, 24, 26 et 27].

Session 5 : la marche des pouvoirs

Matériel

- Les cartons avec les rôles
- Faire de la place dans la salle pour une ligne avec 25 participants et participantes, avec la possibilité de faire des pas en avant et en arrière

Objectifs

- Permettre concevoir le lien entre pouvoir et position sociale, économique et culturelle, et inégalités hommes - femmes.

Durée

- 30 à 35 minutes

Déroulement

1. Introduction, explication des consignes et mise en place **(5 min)**

- Expliquer aux participants qu'ils vont piocher un rôle et vont se mettre dans la peau de cette personne. Le jeu consiste à avancer ou reculer en fonction des affirmations que vont être lues. Si cette affirmation s'applique à votre rôle, faites un pas en avant (pas de la même taille pour tout le monde). Si cette affirmation ne s'applique pas à votre rôle, faites un pas en arrière (pas de la même taille pour tout le monde). Une fois toutes les affirmations lues, vous resterez à votre place et une discussion aura lieu.
- Après l'explication de l'exercice, demander à tous les participants de se lever, et leur attribuer les rôles, placer les en ligne avec tout le monde au même point de départ.

RÔLES :

1. Conseiller local (homme), âgé de 33 ans.
2. Femme incapable de marcher, issue d'une famille rurale, âgée de 24 ans.
3. Président du conseil communal d'une petite ville.
4. Chef religieux (homme), âgé de 65 ans.
5. Agent de santé en milieu rural (homme), dans un dispensaire dépourvu des moindres normes sanitaires.
6. Sage femme traditionnelle (femme), âgée de 35 ans.
7. Enseignante (femme), d'une école rurale, âgée de 27 ans.
8. Agriculteur (homme), 34 ans.
9. Travailleur migrant (homme), âgé de 45 ans.
10. Femme qui travaille dans l'agriculture de manière informelle, qui vend des légumes cultivés chez elle sur le marché local, âgée de 45 ans...
11. Fille orpheline, âgée de 13 ans

12. Fille, s'occupant de ses parents et de ses frères et sœurs plus jeunes, âgée de 15 ans.
13. Ministre de la santé (homme), âgé de 57 ans.
14. Écolier du primaire dans une zone périurbaine, âgé de 12 ans.
15. Fille issue d'une minorité qui travaille comme domestique chez des particuliers, âgée de 16 ans.
16. Garçon sans emploi issu d'une famille dirigée par une femme, âgé de 17 ans.
17. Mère adolescente mariée (âgée de 16 ans) avec mari âgé de 33 ans.
18. Un homme sans emploi, non marié, âgé de 39 ans.
19. Militante des droits des femmes (femme) d'une petite ville, âgée de 53 ans.
20. Directeur d'une chaîne de télévision nationale vivant dans la capitale, (homme), âgé de 47 ans.
21. Adolescent malentendant vivant dans un bidonville sans établissement de santé.
22. Chef de parti politique local (homme), âgé de 47 ans.
23. Jeune femme d'une famille de la classe moyenne vivant en ville, âgée de 20 ans.
24. Policier, âgé de 34 ans.
25. Journaliste locale (femme), âgée de 26 ans.

Adapté d'après BBC Media

- Donner des rôles d'enfants à des gens plus âgés, des rôles masculins à des femmes et des rôles féminins à des hommes.

2. Lecture des déclarations **(5-10 min)**

- Lire une affirmation à la fois puis pour chaque affirmation, demander à chaque participant de faire un pas ou non en avant ou arrière.
- Après que tout le monde a avancé ou reculé, suite à l'affirmation, passer à la suivante.

AFFIRMATIONS :

- J'ai récemment obtenu mon diplôme d'études secondaires ou je vais bientôt l'obtenir.
- Je mange au moins trois repas par jour.
- Je peux aller librement dans certains endroits sans être suivi ou importuné(e).
- Je décide de mes dépenses quotidiennes.
- Je décide des achats importants (comme une maison ou une voiture).
- Si je le veux, je peux travailler.
- J'ai (ou j'aurai) mon nom sur le titre de propriété de mon bien immobilier.
- J'ai choisi (ou je choisirai) moi-même mon conjoint.
- La violence physique ou psychologique n'est pas une menace pour moi à la maison.
- Je n'ai pas besoin d'aide et je n'ai pas besoin de permission pour partir.
- J'ai le pouvoir de choisir l'apparence de mon corps et ce que j'en ressens.
- Je peux sortir avec mes amis quand et où je le souhaite.
- Si je veux apprendre, grandir et poursuivre mes études, je peux le faire dès maintenant.
- J'ai accès à des amis, à des personnes de confiance et à de l'aide.
- Je me sens aimé(e).
- Je me sens toujours en sécurité.
- Je ne me suis jamais senti(e) harcelé(e).
- Je peux voyager où je veux.
- Je ne m'inquiète pas pour me déplacer quelque part.
- Je ne m'inquiète pas beaucoup pour l'argent.

3. Discussion **(10-15 min)**

- Une fois toutes les affirmations énoncées, arrêter l'exercice. Demander aux participants de rester à leur place et de regarder ou ils se trouvent par rapport aux autres.
- Mener la discussion de groupe avec les participants et participantes qui restent debout

QUESTIONS POUR LA DISCUSSION :

- Pourquoi pensez-vous que vous êtes-vous dans cette position ?
- Si vous avez peu avancé ou reculé : comment vous sentez vous?
- Si vous avez avancé : comment vous sentez vous ?
- Est-ce que votre position a un rapport avec : Le fait d´être fille/garçon, femme/homme ? L'âge ?
- Quels sont les personnages qui ont été laissés derrière ? Pourquoi ?
- Quels sont les personnages qui ont pu avancer ? Pourquoi ?
- Quelle place auriez-vous occupée si, au lieu d'être un adulte, vous aviez été un enfant ou si au lieu d'être un homme, vous aviez été une fille ou une femme ?
- Comment leur position aurait-elle changé ? Pourquoi ?

- Une fois la discussion terminée, les participants et participantes peuvent retourner à leur place.

4. Lancer une discussion sur le pouvoir, en veillant à partager les concepts clés **(10 - 15 min)**
   - En plénière, demander à l'ensemble des participants :
     - Quels personnages ont été les plus puissants ?
     - Qu'est-ce qui a déterminé leur puissance (ou impuissance) ?
     - D'après vous, que signifie « avoir du pouvoir » ?
   - Expliquer que le pouvoir n'est pas uniquement lié au fait de dominer quelqu'un, d'avoir du pouvoir sur un tiers. C'est également lié à la capacité à un individu à accéder à ses droits - par exemple qu'aux services d'éducation, de santé, aux activités proposées par les associations, pour un enfant.
   - Demander à chacun de réfléchir et de s'exprimer sur la question suivante :
     - De quelle manière votre comportement au quotidien peut parfois contribuer à renforcer les inégalités de pouvoir existantes, notamment entre hommes et femmes / garçons et filles ? Et votre rôle dans votre association ?
     - De quelle manière pouvez-vous contribuer à changer ces inégalités au sein des relations de pouvoir, dans votre vie quotidienne ? Et par votre rôle au sein de votre association ?

NOTE :

- Mettre en avant le ressenti des participants et participantes sur le fait d'être 'loin derrière' et le sentiment d'injustice ; et pour ceux et celles 'loin devant', le sentiment d'avoir des privilèges.
- Insister sur le fait qu'il ne s'agit pas de 'prendre le pouvoir aux hommes mais de donner les mêmes opportunités à tous.
- Sur le rôle des membres de la société civile, insister sur le fait la manière dont ils et elles renforcent par leur travail les dynamiques de pouvoir actuelles
- Faire ressortir qu'ils et elles ont un rôle à jouer pour le changement de ces dynamiques.

CONCEPTS CLÉS :

- Souvent ce que nous comprenons du pouvoir c´est la capacité de s´imposer de quelqu'un en fonction d'une position sociale privilégiée. Les rapports de pouvoirs peuvent être plus discrets, sans perdre en importance.
- Les relations entre hommes et femmes révèlent souvent des rapports de domination qu'il est important de ne pas ignorer. Il ne s'agit pas de caricaturer en opposant les femmes aux hommes, mais simplement de réaliser que certaines situations sont plus difficiles et injustes pour les femmes, par rapport aux hommes, et encore plus pour des personnes avec des vulnérabilités additionnelles (handicap, situation de déplacements…) Ces injustices peuvent être combattues.
- Les associations doivent porter dans leurs aspirations et objectifs le fait d'offrir les mêmes services, et de promouvoir les mêmes droits, et l'égalité des chances, entre les garçons et les filles.

Session 6 : la boite de genre

Matériel

- Feuilles de flip-chart et marqueurs (plusieurs par table)
- Powerpoint

Objectifs

- Approfondir la compréhension des définitions de la masculinité et de la féminité, et du rôle que joue les croyances personnelles et les normes sociales.
- Réfléchir à partir d'expériences personnelles sur les effets positifs et négatifs des idées reçues sur la construction de la féminité ou de la masculinité.
- Identifier la manière dont les stéréotypes de genre façonnent notre manière de penser, sentir et agir.

Durée

- 1 heure

Déroulement

1. Introduction et consignes de l'exercice **(5 min)**
   - Organiser des groupes et distribuer des flip charts et des marqueurs à chaque groupe. Expliquer que chaque groupe va travailler soit sur la boite des hommes (boite de la masculinité), soit sur la boite des femmes (boite de la féminité).
   - Assurez-vous qu'ils dessinent une boîte sur leur flip chart.
   - L'exercice est divisé en 2 temps : dans un premier temps les participants remplissent l'intérieur de la boite avec les traits, caractéristiques, relatifs aux hommes dans leur société s'ils travaillent sur la boite de la masculinité ; ou aux femmes s'ils travaillent sur la boite de la féminité.
   - Puis ils notent à l'extérieur de la boite les messages et comportements qui représentent la pression sociale.
2. Travail de groupe **(15 min)**
3. Présentation des boîtes et des messages par chaque groupe **(20 min)**
   - Un rapporteur par groupe vient présenter sa boite
4. En plénière, choisir 4 caractéristiques en commun puis faciliter une discussion **(20 min)**
   - Sur l'extérieur de la boîte : Mettre en avant les sanctions sociales (les remarques, les insultes, etc.) qui jouent un rôle important pour s'assurer que les gens restent dans la boîte.
   - De même de façon positive, les récompenses sociales (comme les compliments, un certain statut social, etc.).
   - Est-ce que les individus pourraient se comporter différemment si la pression sociale était tournée vers des comportements qui soutiennent tous les membres de la communauté ?
   - En fonction de la durée des échanges, discuter au moins 2 caractéristiques de la boite.
   - Si vous avez le temps de parler d'une 3ème voire d'une 4ème caractéristique, ce serait idéal mais pas indispensable.

- Durant la discussion, partager les concepts clés.
- Terminer sur la slide « concepts clés », mais une fois que la discussion s'est tenue et que ces concepts ont déjà été partagés.

CONCEPTS CLÉS :

- La représentation que nous avons de la masculinité ou de la féminité est liée à notre contexte, spatial et temporel.
- Parfois, être un homme est associé à l'idée que les hommes aiment les conflits et résoudre les différends à travers la violence. Pourtant, la violence n´est pas innée chez les hommes et cette idée n'est pas figée. Il y a des hommes qui remettent en question ce type d´idée pour tisser des relations plus paisibles et saines.
- Certaines idées reçues sur la masculinité entraînent des conséquences négatives pour les hommes et pour les femmes. Par exemple, l'idée que les garçons et les hommes doivent subvenir aux besoins du foyer peut obliger les garçons à travailler pour répondre à cette attente, ce qui limite leurs possibilités de s'éduquer, de s'épanouir, de jouer et d'avoir une vie conforme à leur âge. L'idée que les filles vont devoir devenir épouse en charge de gérer les enfants et une maison peut amener les parents à ne pas donner la priorité à l'éducation ou aux activités qui permettent de s'épanouir et de développer des compétences pour la vie.
- De nombreuses caractéristiques que nous prêtons aux femmes, et aux hommes, ont pour conséquence de desservir les premières dans leurs accès à leurs droits. Cela est valable également pour les filles.

Activité 7 : Réflexion sur soi même

Matériel
- Papiers et stylos
- Powerpoint

Objectifs
- Engager personnellement les participants dans la réflexion sur les inégalités de genre, et leur conséquence sur l'accès des enfants à leurs droits.

Durée
- 30 minutes

Déroulement

1. Dites aux participants qu'ils vont maintenant disposer d'un peu de temps pour un exercice de réflexion individuelle à la suite aux activités précédentes.
2. Invitez les participants à se lever. Expliquez-leur que vous allez leur lire une série de questions et qu'au cours des huit prochaines minutes, ils y réfléchiront individuellement. Après les huit premières minutes, ils seront regroupés par deux et invités à partager leur réflexion au sein de leur paire pendant huit autres minutes. Après ce partage, les participants seront invités à se réunir avec tout le groupe pour une troisième et dernière période de huit minutes. À ce moment-là, les participants qui souhaitent partager leurs réflexions avec l'ensemble du groupe auront la possibilité de le faire. Informez-les qu'ils ne sont pas autorisés à utiliser leur téléphone pendant cette période.

Vous trouverez ci-dessous des questions destinées à encourager l'autoréflexion des participants :

QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION PERSONNELLE : :

- Quelle est ton expérience individuelle vis-à-vis de la boite de genre ? A quels moments te trouves-tu au sein de la boite et à d'autres en dehors de la boite ?
- Quel rôle joues-tu dans la reproduction de la boite auprès des membres de ta famille et de ta communauté
- Comment utilises-tu ton pouvoir ? à la maison ? au travail ? au sein de la communauté ?
- Quels sont les opportunités et avantages dont tu as pu bénéficier dans ta vie ? et quels obstacles et manques d'opportunité

3. Après avoir lu les questions et les avoir écrites, encouragez les participants à se promener dans la salle tout en réfléchissant aux questions. Dites-leur que du papier et des stylos sont à leur disposition s'ils souhaitent écrire leurs pensées. Les participants peuvent également se contenter de réfléchir à leurs pensées, sans avoir à écrire quoi que ce soit.
4. Une fois les huit premières minutes écoulées, demandez aux participants de former des paires. Si certains sont seuls, n'hésitez pas à créer des paires pour eux. Donner aux participants huit minutes pour discuter de leurs propres réflexions et échanger entre eux. Chacun est libre de partager ce qu'il se sent à l'aise de partager. Veiller à ce que les deux membres de chaque paire aient le temps de s'exprimer. Avant la fin de la discussion, veillez à ce que chaque individu obtienne l'accord de son partenaire pour partager ses réflexions avec l'ensemble du groupe.
5. Une fois les huit minutes écoulées, invitez les participants à se réunir en séance plénière et donnez la parole aux personnes intéressées pour qu'elles partagent leur propre réflexion ou les réflexions déjà convenues de leurs paires. Une fois que quelques participants se sont exprimés, invitez ceux qui restent à réfléchir dans les prochains jours à ce qui a été discuté.

Session 8 : introduction au CSC

Matériel

- Feuilles de flip-chart et marqueurs (plusieurs par table)
- Powerpoint

Objectifs

- Introduire aux participants le concept du Changement Social et Comportemental
- Faire le lien entre une approche CSC et la résolution des problèmes rencontrés pour l'accès des enfants à leurs droits, liés aux inégalités hommes - femmes.

Durée

- 45minutes

Déroulement

- Demander aux participants s'ils ont déjà entendu parler de ce concept, et ce que signifie pour eux « Changement Social et Comportemental ». **(5 min)**
- Expliquer ensuite qu'avant de parler de « changement » de comportement, il faut comprendre pourquoi il est important de s'intéresser aux comportements humains. **(5 min)**
  - Demander aux participants de partager comment, selon eux, un être humain fonctionne et se comporte.
  - Proposer une définition du comportement : Toute action qu'une personne accomplit en réponse à des événements internes ou externes. Tout ce que nous faisons est un comportement.
  - Proposer des exemples : Fumer, amener son enfant chez le médecin pour le faire vacciner, porter un masque, préparer un repas spécial pour une occasion particulière, inscrire sa fille ou son fils à l'école, déclarer la naissance de son enfant à l'état civil.
- Expliquer les points suivants :
  - Tout ce que nous faisons est un comportement.
  - En tant que praticiens, nos interventions visent souvent à encourager les gens à adopter des comportements plus bénéfiques que les comportements actuels.
  - Pour obtenir un changement de comportement, nous examinons le «pourquoi», c'est-à-dire la raison pour laquelle les gens font ce qu'ils font, et nous concevons des programmes qui répondent à ce pourquoi.
  - La nature humaine étant complexe et souvent déroutante, nous avons tendance à analyser le «pourquoi» en nous appuyant sur une compréhension simpliste de la prise de décision et des comportements humains.
  - En effet, nous partons souvent du principe que les gens sont des êtres rationnels qui font des «choix logiques» en procédant à une analyse coûts-avantages avant de décider de manière réfléchie de la meilleure voie à suivre.
  - Un exemple de cette hypothèse est la croyance selon laquelle « si les gens savent ce qui est bon pour eux et sont conscients des effets négatifs possibles, leur comportement changera ».
  - Un autre exemple de cette hypothèse est la croyance selon laquelle « la communication d'informations sur la disponibilité d'un service donné entraînera une augmentation de la demande de ce service ».
  - Plus précisément, «si seulement les gens avaient plus d'informations et savaient donc mieux, ils adopteraient le comportement cible».

- Demander aux participants de partager ce qu'ils savent des conséquences du tabagisme sur la santé.
- Une fois qu'ils ont donné leurs réponses, poser les questions suivantes :

  -Êtes-vous fumeur ou connaissez-vous des fumeurs ?

  - Toutes ces informations vous ont-elles permis, ou leur ont-elles permis, d'arrêter de fumer ?

  - Surprise… Et bien non !
- Donner quelques éléments d'explication.

  - Souvent, d'autres facteurs que la connaissance des conséquences du tabagisme sur la santé poussent les gens à continuer à fumer.

    - Fumer peut être un mécanisme d'adaptation pour atténuer le stress, servir de fonction sociale (quelque chose que l'on fait avec d'autres),

    - ou il peut y avoir des récompenses sociales associées au tabagisme, comme l'appartenance à un groupe de pairs à l'adolescence.

    - Sur le plan institutionnel, la vente de cigarettes est une source importante de recettes fiscales, ce qui réduit encore la probabilité d'une action gouvernementale visant à empêcher les gens de fumer.
- Expliquez les points suivants :

  - Comme le montre cet exemple de tabagisme, la prise de décision humaine est beaucoup plus complexe que le choix le plus logique ou le plus rationnel.

  - Les émotions, les souvenirs du passé et les croyances sont d'autres facteurs qui influencent les décisions et les comportements des individus. Ils sont influencés par le contexte dans lequel ils vivent, et en particulier par les personnes avec lesquelles ils vivent et interagissent. Ce qui se passe autour d'eux compte autant que ce qui se passe en eux.
- Synthétiser en quatre points ce qu'est le CSC. (5 min)

QU'EST-CE QUE LE CSC ?

- Le Changement Social et Comportemental (CSC) est une approche centrée sur l'humain destinée à **diagnostiquer les problèmes et influencer le changement.**
- Le CSC associe **les connaissances scientifiques** aux **idées de la communauté** et permet aux individus de prendre des actions concrètes et d'apporter des changements positifs dans leur propre vie.
- Le CSC est utilisé pour créer un changement **durable et à long terme** en traitant les facteurs sociaux, économiques, culturels et politiques fondamentaux.
- Il s'agit d'une **approche multidisciplinaire** qui s'appuie sur différents domaines tels que la sociologie, la psychologie, l'anthropologie et l'économie.

- Suivre les slides du **PPT** pour expliquer la nouveauté apportée par le CSC par rapport aux approches traditionnelles, et **la distinction entre CSC et sensibilisation unique. (10 min)**
- Expliquer que comme le montre l'exemple du tabagisme, la sensibilisation seule ne suffit pas. L'approche par le Changement Social et Comportemental offre ainsi une réflexion plus complète sur le comportement humain, dans le but d'identifier des leviers d'actions propres à chacune des barrières comportementales observées. Au lieu de considérer que l'information ou la sensibilisation seule peut enclencher un changement de comportement, il s'agit de réfléchir de façon holistique à une solution combinant plusieurs approches, en fonction de l'analyse faite des déterminants du comportement humain.

- Expliquer qu'il existe de nombreux modèles permettant d'expliquer le comportement humain. L'un d'entre eux considère que le comportement humain est le résultat d'interactions complexes à trois niveaux principaux, expliqués ci-dessous :

  - **Les facteurs psychologiques** sont les processus internes qui se déroulent dans notre cerveau, tels que la pensée, la prise de décision, les réactions émotionnelles et les sentiments. Ces facteurs (également appelés moteurs) nous persuadent ou nous dissuadent d'agir ou de nous comporter d'une certaine manière. Les facteurs psychologiques peuvent inclure les connaissances, les croyances, l'intérêt, les attitudes, les biais cognitifs (la manière dont notre cerveau filtre les informations) ou l'auto-efficacité (notre croyance en nos propres capacités ou aptitudes).

- **Les facteurs sociologiques** influencent la manière dont nous interagissons avec les autres, notamment au sein de nos familles, de nos communautés et de la société dans son ensemble. Les facteurs sociologiques peuvent inclure la dynamique de la communauté, l'influence sociale, les réseaux de référence, les rôles et les normes en matière de genre.

- **Les facteurs environnementaux** sont les forces externes et structurelles de notre environnement qui influencent la manière dont nous agissons et nous engageons dans la société, telles que les institutions publiques ou privées, les lois et les politiques, les systèmes et les services, l'infrastructure physique, l'information et les médias. D'autres facteurs environnementaux peuvent inclure l'environnement de communication, les entités gouvernantes et les conditions de vie.

- En considérant le comportement humain de cette manière, nous pouvons voir qu'il existe de multiples éléments - à la fois internes et externes - qui influencent les décisions que nous prenons et la manière dont nous agissons. Aucun de ces facteurs ne fonctionne en vase clos, car ils s'affectent et s'influencent mutuellement en permanence.

- Expliquer que ces facteurs se retrouvent par exemple dans le modèle du BDM, ou Modèle des facteurs comportementaux, et reprendre les éléments discutés sur le tabagisme pour l'exemplifier. **(10 min)**

TABLEAU RECAPITULATIF DU BDM

	Les facteurs comportementaux	Définition	Comprend
Psychologique	Biais cognitifs	Les modèles mentaux que notre cerveau utilise pour filtrer et interpréter les informations.	Biais de confirmation, dissonance cognitive et évitement de l'information.
	Intérêt	Ce que l'individu veut faire, l'attrait qu'il éprouve à adopter ce comportement.	Gains potentiels, risques perçus et attrait du comportement.
	Attitudes	L'opinion d'un individu sur un comportement, ce qu'il en pense.	Conscience et connaissances, croyances, valeurs, émotions et expériences passées.
	Auto-efficacité	Ce que l'individu pense pouvoir faire.	Agence, compétences, autonomie décisionnelle et image de soi.
	Intention	Ce que l'individu a l'intention de faire ou prévoit de faire.	-
	Rationalité limitée	Les raisons pour lesquelles l'individu ne fait pas ce qu'il sait devoir faire	La procrastination, les habitudes et le statu quo, et les raccourcis mentaux (heuristiques).
Sociologique	Influence sociale	L'influence des autres sur ce qu'un individu pense, ressent et fait.	Les attitudes, les comportements, les normes sociales et la pression sociale du réseau social d'un individu.
	Dynamique communautaire	La capacité collective du groupe à changer.	Cohésion sociale, qualité du leadership et auto-efficacité collective.
	Méta-normes	Ce qui définit et maintient la stratification, les rôles et le pouvoir dans une société.	Processus de socialisation, rôles des hommes et des femmes, dynamique du pouvoir et modèles de prise de décision au sein de la société.
Environnement	Environnement de communication	Les informations et les opinions auxquelles un individu est exposé.	Les médias traditionnels, les médias sociaux, le discours public, les personnalités publiques et l'industrie du divertissement.
	Alternatives émergentes	Individus ou mouvements qui ne pensent pas ou ne se comportent pas comme la majorité ; nouvelles façons de penser et de se comporter.	Mouvement social et déviants positifs de la société.
	Entités gouvernantes	Comment les institutions influencent le comportement et l'action des individus.	Politiques et lois, institutions (par exemple, institutions religieuses, de sécurité et d'éducation) et griefs éventuels à l'encontre des autorités.
	Barrières structurelles	Contraintes concrètes qui empêchent les individus d'adopter certains comportements.	Conditions de vie, restructuration, disponibilité des services, accès aux services/technologies et qualité de ceux-ci.

- Proposer un exercice :
- Expliquez aux participants qu'ils vont maintenant faire un exercice de groupe pour mieux comprendre, en pratique, ce qui influence les comportements. Répartissez les participants en groupes et demandez-leur de réfléchir au comportement suivant : pourquoi vous êtes vous habillé comme vous l'êtes aujourd'hui, ce matin ?

  Insister sur le fait que cet exemple décalé est voulu : il pose réellement les bases de l'approche comportementale. Si les participants comprennent ce point, ils pourront tout comprendre !

- Demandez aux participants de réfléchir aux différents facteurs susceptibles d'influencer leur décision de choisir ces vêtements ce matin plutôt qu'une autre tenue.
- Demandez aux groupes de noter sur une feuille de papier les trois principaux niveaux de comportement : psychologique, sociologique et environnemental.
- Pour chaque catégorie, demandez aux participants de noter les différents facteurs qui pourraient influencer leur décision de choisir ces vêtements ce matin.
- Après 15 minutes, demandez à un représentant de chaque groupe de présenter tous les facteurs qu'il a identifiés.
- Une fois que tous les groupes sont présents, donnez la parole à tous les participants pour qu'ils fassent part de leurs réflexions sur les facteurs présentés :
  - Sont-ils d'accord avec les facteurs ?
  - Y en a-t-il qui manquent ?
  - Certains des facteurs identifiés relèvent-ils de la mauvaise catégorie (psychologique, sociologique, environnementale) ?
- Si nécessaire, reformulez les exemples partagés. Si les facteurs n'appartiennent pas à la bonne catégorie, suggérez une autre catégorie.
- Terminez l'exercice en résumant tous les différents facteurs présentés comme influençant le comportement humain.
- Concluez cette session avec les points clés suivants :

-Le comportement humain est complexe - de nombreux facteurs ou éléments peuvent le provoquer ou l'affecter.

-Le manque de connaissances est rarement le seul problème ou la seule raison du comportement d'une personne.

-Pour faire évoluer les comportements nuisibles vers des comportements plus sains ou positifs, nous devons prendre en compte et traiter les différents facteurs pertinents à tous les niveaux d'influence.

Session 9 : comment change-t-on de comportement ?

Matériel

- Feuilles de flip-chart et marqueurs (plusieurs par table)
- Powerpoint

Objectifs

- Faire le lien entre le concept théorique de CSC et son application concrète pour résoudre un problème.

Durée

- 45 minutes

Déroulement

1. Expliquer aux participants que maintenant que l'on a compris pourquoi il est important de définir et des comprendre les facteurs qui les sous-tendent, on va réfléchir à la façon dont il est possible d'accompagner son changement.
2. Reprendre l'exemple des vêtements, et suivre les slides du PPT. Demander aux participants : si vous vouliez que quelqu'un s'habille différemment, comment procéderiez-vous ? [voir Powerpoint] **(10 minutes)**

- Demander aux participants de lister toute sorte de stratégies qu'ils mettraient en place pour faire changer de vêtements une personne en particulier.
- Demander aux participants de réfléchir aux trois grandes catégories du BDM.
- Demander leur de réfléchir ce dont vous auriez besoin, pour répondre aux déterminants individuels, sociologiques et environnementaux identifiés plus tôt, et de réorganiser tout ce qu'ils ont partagé.
- Animez la discussion brièvement, puis présenter les différents points :

-en termes de déterminants individuels : vous avez besoin que la personne dont vous voulez que le comportement soit changé .. La personne :

- Ait un minimum de connaissance sur l'existence des vêtements que vous souhaitez lui faire porter
- Ait des émotions positives par rapport à cela
- Y aspire
- Ait des attitudes et des croyances positives à ce sujet
- Ait le sentiment de pouvoir le faire
- Ait les compétences nécessaires pour y parvenir

- En termes de déterminants sociologiques, il faudrait que :

- Que leur famille et leurs amis le fassent aussi
- Que ce soit socialement valorisé
- De ne pas subir de dérision s'ils le font
- D'être socialement capable de prendre la décision de le faire
- Être socialement autorisé à le faire (femmes/hommes, âge)

- En termes de déterminants environnementaux, il faudrait que :
  - Que les vêtements que vous visez pour la personne fasse l'objet d'une couverture médiatique
  - Qu'il y ait des créateurs de tendances
  - Qu'il y ait des politiques et des lois qui les soutiennent
  - Ne pas avoir de barrières structurelles (pas de route vers le magasin, pas de ....)
- Demander ensuite : en termes de sous-objectifs comportementaux, que faudrait-il faire pour attendre tout cela ?

3. Donner un temps de discussion de groupe pour réfléchir aux sous-objectifs correspondant à chaque déterminant comportemental. **(10 minutes)**
4. Mise en commun de chaque groupe **(15 minutes)**
5. Reprendre les résultats de chaque groupe en mettant en évidence le processus du changement : Si je veux que les enfants aillent à l'école, alors je veux que les parents les y inscrivent.
   Si je veux que les parents les y inscrivent, alors je veux XXX [parmi les catégories de déterminants 1. Individuels 2. Sociologiques 3. Environnementaux] **(10 minutes)**
   - Expliquer qu'il s'agit d'une théorie du changement : Les théories du changement sont un outil important pour tout projet de CSC
     - Une théorie du changement révèle la logique sous-jacente d'une intervention
     - Elle explique comment les apports conduiront aux résultats, aux effets et à l'impact.
     - Elles permettent une compréhension commune des activités et des objectifs
     - Elles nous aident à sélectionner des indicateurs de performance adéquats.
     - Elles améliorent l'apprentissage en nous aidant à identifier ce qui fonctionne
   - Expliquer comment se construit une ToC comportementale :
     - On définit l'impact à long terme que l'on souhaite atteindre : il s'agit de l'objectif général.
     - Pour atteindre cet objectif général, on définit des sous-objectifs spécifiques, qui se traduisent par des **comportements** à encourager.
     - Pour atteindre ces changements de comportement, il faut déterminer des objectifs spécifiques intermédiaires calqués sur les facteurs comportementaux sur lesquels on souhaite travailler.
     - Les changements sur ces facteurs comportementaux deviennent atteignables par l'établissement de résultats spécifiques visés, pour chaque déterminant.
     - Il ne reste plus qu'à choisir et concevoir des activités qui permettent d'atteindre ces résultats.

- Cloturer en ouvrant la discussion sur le droit des enfants. Que faut-il faire ?

NOTE :

- S'assurer que les participants ne se concentrent pas seulement sur les déterminants environnementaux (tels que la présence de services ou les moyens financiers), mais également psychologiques et sociologiques.
- S'assurer que les participants identifient plusieurs déterminants comportementaux sur lesquels il faut agir de façon coordonnée.
- S'assurer que les changements recommandés par les participants sont cohérents par rapport au comportement souhaité.

Session 10 : clôture

Matériel
- Post-its
- Flipchart
- Powerpoint

Objectifs
- Résumer les différents apprentissages de la veille.
- Renforcer l'engagement des participants pour la seconde journée de la formation.

Durée
- 30 minutes

Déroulement

1. Animer une discussion en plénière à partir des questions suivantes **(10 minutes)** :
   - Quelles nouvelles idées, informations, concepts avez-vous appris aujourd'hui ?
   - Est-ce que cette journée vous invite à vous poser de nouvelles questions ?
   - Quelles ont été les activités les plus utiles et intéressantes, aujourd'hui ?
   - Avez-vous des commentaires et observations pour améliorer ?
2. Demander ensuite aux participants de prendre un temps individuel, pour réfléchir aux apprentissages de la journée. Leur proposer trois questions, sur lesquelles ils peuvent écrire chacun. **(10 minutes)**
   - Quels sont mes apprentissages clés du jour ?
   - Qu'est-ce qui a façonné la façon dont je conçois ce que c'est qu'être un homme et une femme aujourd'hui ?
   - Quelle serait une de mes opinions individuelles sur l'égalité que je pourrais faire évoluer après la séance d'aujourd'hui ?
3. Demander aux participants qui le souhaitent de partager leurs réflexions. **(9 minutes)**
4. Demander aux participants de prendre une minute, avant de partir, pour inscrire sur un post it comment ils se sentent à la fin de cette journée. Ils poseront leur pist it sur le flipchart, notre MoodChart. Demain matin, ils feront la même chose en arrivant.

Jour 2

Session 11 : introduction au jour 2

Matériel
- Post-its
- Powerpoint

Objectifs
- Synthétiser les différents apprentissages de la journée.

Durée
- 30 minutes

Déroulement

1. Accueillir les participants en leur demandant de remplir le MoodChart avec leur post-it. **(10 minutes)**
2. Demander aux participants de partager ce qu'ils ont retenu de la première journée et poser quelques questions sur la session de CSC pour s'assure que les participants ont bien intégré les nouveaux concepts. **(15 minutes)**
3. Présenter l'agenda de la journée. **(5 minutes)**

Session 12 : introduction aux VBG

Matériel

- Post-its

Objectifs

- Permettre aux participants d'identifier les différentes formes de Violence Basée sur le Genre (VBG), ainsi que leurs causes et conséquences.
- Renforcer les connaissances des participants sur les différentes formes de Violence Basée sur le Genre (VBG) ainsi que sur leurs déterminants comportementaux.

Durée

- 40 minutes

Déroulement

1. Présentation des définitions **(10 min)**
   - Faciliter une discussion sur les formes de violence visibles et invisibles.
   - Demander aux participants ce que sont les Violences Basées sur le Genre, et prenez quelques réponses.
   - Présenter ensuite les définitions.

DÉFINITIONS SUR LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE

- La VBG implique un **abus de pouvoir,** un rapport de force inégalitaire et se traduit par des conséquences négatives. Caractérisée par l'absence de consentement, elle enfreint un certain nombre de droits humains universels protégés par des instruments et conventions nationales et internationales. Les hommes et les femmes, les garçons et les filles peuvent être victimes des violences basées sur le genre mais une grande majorité de victimes sont de sexe féminin en raison des déséquilibres de pouvoir.
- Les formes de violence basée sur le genre incluent :
  - Violences conjugales/familiales
  - Pratiques traditionnelles néfastes (l´Excision/Mutilation Génitale Féminine)
  - Mariage forcé / précoce d´enfants
  - Privation de ressources ou d´opportunités
  - Harcèlement sexuel
  - Exploitation sexuelle
  - Violence sexuelle
- Les VBG ont un **impact négatif** sur la santé mentale, émotionnelle et physique des personnes survivantes, le Comité International de secours signale les conséquencessuivantes:

- Santé : La mort, l'homicide, la mortalité maternelle, le suicide et la mortalité infantile ;
  - Les blessures, les handicaps, les chocs, les infections chroniques, les maladies, les douleurs chroniques, les troubles du sommeil, les troubles alimentaires, l'abus d'alcool et de drogues ;
  - Les fausses couches, les grossesses non désirées, les avortements à risque, les IST dont le VIH/SIDA, les troubles menstruels, les complications de la grossesse, les troubles gynécologiques et les troubles sexuels, etc.
- Conséquences émotionnelles et psychologiques :
  - Stress post-traumatique, les maladies mentales, l'anxiété, la peur, la tristesse, l'isolement, la honte, l'insécurité, la haine de soi, la culpabilité, les pensées et les comportements suicidaires.
- Conséquences sociales et économiques :
  - Rejet social et isolement. Cela peut affecter les relations avec la famille, les amis et la communauté
- Elles peuvent également inclure :
- La stigmatisation/le blâme des survivants et survivantes
- La perte des rôles dans la société ou la perte d'opportunités dans la vie
- Le mariage forcé
- L'infanticide

2. Activité de l'iceberg (10 min)

- Dessiner un iceberg sur un flip-chart et expliquer que, comme pour un iceberg, les VBG sont plus vastes qu'elles n'y paraissent à premier aperçu.
  - I y a en effet des violences très visibles, qui sont la partie émergée de l'iceberg : la violence physique, les féminicides, les agressions...
  - Puis il y a toute une partie immergée, invisible au premier abord, qui ne se voit pas, mais qui constitue également différentes formes de violences : dans les propos, les remarques, les attitudes silencieuses parfois, la violence se révèle tout autant et vient rendre possible l'émergence des violences visibles. Ces violences invisibles sont tout aussi importantes, et sont souvent ignorées car banalisées. L'humiliation, le mépris, les publicités et remarques sexistes par exemple, en font partie.
- Demander à tous les participants de se lever, de prendre des post-it, d'écrire des formes de violences et de les coller sur l'iceberg en fonction du fait qu'ils soient visibles ou invisibles.
- Demander aux participant d'aller s'asseoir et faciliter une discussion sur la base des questions de suivi sur la slide.

3. Réflexions pour un début d'analyse **(20 minutes)**

- Demander aux participants de réfléchir, en petit groupe, aux causes, selon eux, des types de violences basées sur le genre qu'ils ont proposé à l'étape précédente.
  - Leur demander de prendre quelques minutes pour lister les causes des VBG.

- Demander leur ensuite de trouver des déterminants environnementaux, sociologiques et individuels à ces VBG.
- Pour chaque déterminant choisi, distribuer des post-its où il est écrit « MAIS POURQUOI ? ». Par exemple : sur la note Post-It 1, les participants peuvent écrire « cela vient d'un manque d'information » à (Mais pourquoi ?) => Sur le Post-It 2 ; « Les familles ne parlent pas aux jeunes hommes du harcèlement dans la rue » => (Mais pourquoi ?) Post-it 3 « Les parents ne sont pas conscients que leurs fils adoptent un tel comportement » => (Mais pourquoi ?) Post-it 4 « Manque de communication et de compréhension avec les enfants » => (Mais pourquoi ?) Post it 5 « Différences générationnelles importantes entre les enfants et les parents » => Post it 6 (Mais pourquoi ?), etc.
- Une fois les postes couverts de Post-It, demandez à chaque groupe de présenter sa « toile ».
- Insistez en plénière sur les similitudes et les différences entre ce que les différents groupes ont écrit, en notant quels sont les principaux stéréotypes.
- Demandez aux participants de reconnaitre les déterminants individuels, sociaux et environnementaux [cf notes]. Attention : les participants ont souvent tendance à insister sur les déterminants environnementaux (notamment structurels et financiers : la pauvreté). Les facilitatrices et facilitateurs doivent s'assurer d'insister sur le rôle des autres déterminants, et être clair sur le fait que la pauvreté seule n'explique ni ne justifie ces violences.

NOTE :

- Sur le concept de violences visibles et invisibles, faire comprendre que la notion de violence est plus large que les violences qu'on voit ou dont on parle comme la violence physique ou sexuelle.
- Sur les causes de la violence, faire le lien avec les normes de genre, les conceptions lies à la masculinité (violent, ne gère pas ses émotions, etc.) et féminité (patiente, doit être tolérante pour préserver l'équilibre de sa famille, etc.), **c'est-à-dire faire le lien avec les discussions de la journée précédente.**

Pour la classification des déterminants psychologiques, sociologiques et environnementaux :

Déterminants psychologiques/individuels :

- Connaissances limitées des conséquences des VBG
- Opinions/façons de voir le monde qui justifient le recours à la violence ('les hommes sont naturellement violents', etc.)
- Valeurs (l'honneur de protéger, morale, etc.)
- Expériences passées : avoir été exposé à la VBG en grandissant/en étant enfant

Déterminants sociologiques :

- Normes sociales en faveur de la VBG
- Sanctions sociales contre les personnes survivantes qui en parlent ou accèdent à des services
- Absence de sanctions sociales contre les personnes qui ont recours à la VBG
- Rôles de genre qui placent les femmes et les filles dans une position d'infériorité par rapport aux hommes
- Les dynamiques de pouvoirs

Déterminants environnementaux :

- Obstacles structurels comme la pauvreté, services limités, conflits armés, etc. qui aggravent la VBG.
- **Attention** toutefois à ne pas s'arrêter systématiquement au facteur pauvreté, pour « excuser » ou limiter la gravité des violences. La pauvreté n'est jamais le seul et unique facteur. Il est important de creuser pour trouver ces autres facteurs, et ne pas utiliser la pauvreté comme une excuse pour permettre ces violences et dédouaner les coupables.
- Un cadre juridique limité et le manque d'application des lois et décrets existants

Session 13 : et moi, quel est mon regard sur.. ?

Matériel

- Flipchart, marqueurs
- Powerpoint

Objectifs

- Permettre aux participants d'approfondir la réflexion sur les causes et conséquences des stéréotypes
- Permettre aux participants de prendre conscience des conséquences négatives des VBG.

Durée

- 1 heure

Déroulement

1. Visualisation **(20 minutes)**
   - Dire aux participants qu'ils vont faire un exercice avec une visualisation. Ils vont être invité à fermer les yeux, et vous allez leur raconter une histoire.
   - Pendant l'histoire, invitez-les à se concentrer sur les images qui leur viennent à l'esprit et comment ils se sentent (quelles émotions ressent-ils ?)
   - Alternative si certains participants ne veulent pas fermer les yeux, ils peuvent dessiner ce qu'ils voient et ressentent. Ils devront juste se concentrer sur leur feuille.
2. Lire l'histoire suivante en faisant des pauses toutes les quelques phrases pour que les participants aient le temps d'y réfléchir.
3. Composantes de l'histoire :

Lire la colonne Narration et la colonne Histoire 1, ligne par ligne.

Narration	Histoire 1 - tout va bien	Histoire 2 - au secours
Tu te lèves, il fait beau et ensoleillé. Tu manges ton petit déjeuner préféré. Tu as des activités que tu adores de prévu aujourd'hui. Tu te sens bien !	Tout va bien. (comment vous vous sentez ?).	Pour le moment, tout va bien. (comment vous vous sentez ?).
Tu entends 2 membres de ta famille en train de discuter d'un sujet important et tu te joins à la conversation	Tu es invitée à prendre part à la discussion ; Tu partages ton opinion et vous prenez la décision ensemble. (comment vous vous sentez ?)	« Mais non voyons, ce genre de décisions importantes ne sont pas comme les gens comme toi ! » (comment vous vous sentez ?).
Tu marches dans la rue, normalement, quand soudain un jeune vient t'aborder et te fait des remarques désobligeantes	Tu réponds en disant que ce n'est pas un comportement approprié. D'autres personnes dans la rue font les mêmes commentaires à la personne qui t'as harcelée. (comment vous vous sentez ?)	Tu réponds mais les gens autour de toi rigolent de la situation : « ça va, c'est juste une blague ». (comment vous vous sentez ?)
Tu rentres à la maison et raconte ton histoire	On te répond que c'est vraiment pitoyable que certaines personnes se permettent de faire cela Et que c'est important que tu saches que tu n'es pas responsable. (comment vous vous sentez ?)	On te répond que c'est surement de ta faute : « Mais voyons, qu'est ce que tu as fait pour que cela t'arrive ??? Et puis tu sais que l'espace public, c'est pas pour les personnes comme toi, que faisais-tu là bas ? » (comment vous vous sentez ?)
Emotions Le soir, tu regardes un film/série avec des membres de ta famille. Il y un moment plein d'émotions et tu as les larmes aux yeux	On te sourit et te démontre de l'affection. (comment vous vous sentez ?)	On se moque de toi. « Non mais, il manquerait plus que cela, tu vas pas te mettre à pleurer non plus » (comment vous vous sentez ?).

4. Après avoir lu l'histoire une, demander aux participants de prendre note dans leur tête de comment ils se sentent.
   a. Laisser quelques secondes puis expliquer que vous avez appuyé sur la touche « retour en arrière » et que l'histoire recommence.
   b. Lisez l'histoire 2, de la même façon en lisant la colonne Narration et la colonne Histoire 2, ligne par ligne.
   c. A la fin de l'histoire 2, demandez à nouveau aux participants comment ils se sentent.
5. Les participants peuvent ouvrir les yeux et ouvrir une discussion sur leur expérience **(10 min)**
   a. Comment vous êtes-vous senti pendant l'histoire une par rapport à l'histoire deux ?
   b. Qu'est ce qui a changé entre l'histoire une et l'histoire deux ? est-ce que les actions du personnage principal a changé ? ou bien est-ce les réactions des gens autour ?
   c. D'où viennent ses réactions ?
6. Conclure cette partie de l'activité, en indiquant que les réactions des gens autour de nous (et parfois les nôtres) sont souvent influencées par idées qu'on a sur ce qu'un homme ou une femme peut ou ne peut pas faire. Nous allons regarder plus en détails d'où viennent ces idées et en quoi elles impactent notre quotidien et notre travail.

Causes des mythes **(40 minutes)**

7. Présenter les différents mythes étudiés dans cet exercice :

LES MYTHES

- Si une femme/fille est victime de violence c'est qu'elle l'a cherché.
- L'espace public est un espace pour les hommes.
- Les hommes ont plus de capacité que les femmes / les femmes ne sont pas assez intelligentes pour prendre certaines décisions.
- Les hommes ne montrent pas leurs émotions
- Ce ne sont pas des formes de violences, ce sont justes des blagues

8. Réflexion sur ce qui sous-tend ces mythes (25 min)
   - Diviser les participants en cinq groupes. Donner à chaque groupe un des mythes, et leur demander de s'interroger à travers les questions suivantes :
   - Quelles sont les conséquences négatives de ce mythe ?
   - D'où vient ce mythe ?
   - Comment apprend-on ce mythe ? Par qui est-il transmis ?
   - Comment pourrait-on répondre à cette croyance pour qu'elle ne soit pas nuisible ? Pouvez-vous proposer une nouvelle formulation ?
   - Demander à chaque groupe de présenter son travail, et animer une discussion avec l'ensemble des participants.

NOTES POUR GUIDER LA REPRISE DES FACILITATRICES/ FACILITATEURS :

- Si une femme est victime de violence, c'est qu'elle l'a cherché.

S'assurer de faire passer le message que la personne qui a subi des VBG n'est jamais responsable de son agression. Le seul responsable est l'agresseur, rien ne peut justifier la VBG, ni le lieu, ni la manière de s'habiller, de parler ou de se comporter, rien !

Ce mythe enlève la responsabilité de l'abus à l'agresseur et la place sur la personne survivante. Les auteurs conservent toujours le choix de la manière dont ils choisissent d'agir et le recours à la violence n'est jamais une réponse appropriée. La VBG est motivée par les normes de genre et les dynamiques de pouvoir qui favorisent les hommes et influencent les attitudes envers l'acceptation de la violence contre les femmes et les filles.

- L'espace public est un espace pour les hommes.

Ce mythe pose le postulat que l'espace public appartient à une catégorie des individus, et justifie les violences qui peuvent s'exercer contre les femmes qui transgresseraient cette règle. Le fait d'exclure les femmes d'un espace constitue une violence en soit, et bien souvent, la peur de pouvoir subir du harcèlement ou autre type de VBG dans l'espace public dissuade les femmes de le fréquenter ; voire d'en faire profiter également leurs enfants. Il est important de rappeler que cet espace devrait être considéré comme offert à tous : légalement, selon le droit marocain, il l'est (La Constitution marocaine de 2011 garantit l'égalité entre hommes et femmes devant la loi et reconnaît explicitement les droits des femmes à participer à tous les aspects de la vie publique, y compris dans l'espace public.). Justifier la violence contre les femmes au titre qu'elles n'auraient pas à s'y trouver revient à nouveau à placer la faute de l'agresseur sur la victime, ce qui est irrecevable. Les femmes ne sont pas responsables des actions des hommes, lorsqu'elles les subissent.

- Les hommes ont plus de capacité que les femmes / les femmes ne sont pas assez intelligentes pour prendre certaines décisions.

La croyance considère que les filles et les femmes sont intrinsèquement moins capables que les garçons et les hommes et qu'elles prennent de mauvaises décisions qui nécessitent que les hommes et les garçons contrôlent ou supervisent leurs actions.

Tous les êtres humains peuvent prendre des décisions importantes concernant leur vie, quel que soit leur sexe. Bien que les enfants, quel que soit leur sexe, soient moins matures que les adultes en raison du développement de leur cerveau, ils sont toujours capables de comprendre l'impact de leurs actions et de prendre de nombreuses décisions pour eux-mêmes.

- Les hommes ne montrent pas leurs émotions

Tous les individus, quel que soit leurs identité , ont des émotions, y compris la tristesse. Tous les individus ont le choix sur la façon dont ils expriment leurs émotions fortes. On accepte facilement qu'un homme manifeste sa colère (alors qu'elle peut, et doit être controlée), mais c'est une autre histoire lorsqu'il s'agit de montrer une autre émotion, de joie, de tristesse, que va considérer comme féminin. Les émotions ne sont pas genrées. Pleurer, même pour un homme, ne devrait pas être honteux. Au contraire, refreiner ses émotions et s'interdire de les montrer a des conséquences négatives sur le bien-être de l'individu.

- Ce ne sont pas des formes de violences, ce sont justes des blagues

A nouveau, ce mythe déresponsabilise l'agresseur, en prêtant un caractère anodin, peu grave, à la violence commise. La première étape est de se rendre compte que cela constitue une violence ; que ses conséquences sont préjudiciables pour les victimes. Cela nie à la fois aux victimes la reconnaissance de la violence qui leur a été faite, et permet à l'agresseur de continuer à les commettre.

Session 14 : activités de communication pour le changement social et comportemental - Focus sur le plaidoyer et les droits de l'enfant

Matériel

- FlipChart
- Marqueurs
- Papiers, stylos
- Powerpoint

Objectifs

- Présenter aux participants la conception méthodologique d'une approche SBC.
- Outiller les participants pour leur permettre d'identifier les manquements aux droits de l'enfant relatifs aux inégalités hommes - femmes.
- Outiller les participants pour leur permettre de reporter ces manquements dans leurs rapports annuels.

Durée

- 1 heure et 30 minutes

Déroulement

Partie 1 : Méthodologie SBC et présentation des activités (25 minutes)

1. Rassembler les participants en plénière, et expliquer que la session va être dédiée à la présentation générale de l'approche méthodologique de la construction d'un programme CSC.
2. Présenter les différentes slides proposant la présentation des principales approches d'activités CSC. Expliquer le lien entre certains déterminants comportementaux, et le choix de telle type d'activités.
3. Expliquer que la suite de la session va être consacrée aux interventions destinées aux **déterminants environnementaux,** plus précisément à l'environnement législatif et sa mise en œuvre, et au plaidoyer.

Partie 2 : éveiller son sens critique (45 minutes)

1. Présenter aux participants les principes directeurs de la Convention Internationale pour les Droits de l'Enfant. Préciser que **la Convention crée des obligations juridiques pour le Maroc car le pays l'a ratifiée. (10 minutes)**

2. Diviser les participants en plusieurs groupes et distribuer à chaque groupe un texte (étude de cas). Expliquer que chaque groupe, avec son texte, va devoir : **(15-20 minutes)**
   - Identifier les occurrences d'inégalités pour les femmes.
   - Expliquer les conséquences négatives.
   - Soulever le problème par rapport à la législation en vigueur (c'est-à-dire au regard du droit international présenté) et le manquement au principe directeur de la CIDE, et expliquer pourquoi.
3. Mise en commun du travail de chaque groupe, et discussion en plèniére **(15-20 minutes)**

Partie 3 : comment faire du plaidoyer ? **(25 minutes)**

1. Présenter, en plénière, les exemples d'initiatives de plaidoyer, ainsi que les conseils et recommandations pour construire un plaidoyer. [Voir le Powerpoint]
2. Animer une discussion sur les difficulte2s rencontrées, et rappeler que le plaidoyer seul ne répond pas à l'exhaustivité des barrières, et qu'il est ainsi nécessaire de conserver une approche CSC.

Session 15 : cartographie des priorités des participants

Matériel

- Marqueurs
- Papiers, stylos
- FlipChart

Objectifs

- Engager un dialogue et une collaboration entre les associations pour préparer des interventions CSC pour lutter contre les inégalités entre les filles et les garçons .

Durée

- 45 minutes

Déroulement

1. Diviser les participants en deux équipes. Expliquer qu'ils vont devoir réaliser ensemble une cartographie des problèmes qu'ils rencontrent, liés aux inégalités hommes femmes ainsi qu'aux problèmes de VBG, dans la promotion des droits de l'enfant.
   - Dire aux participants qu'ils doivent réfléchir à plusieurs pour énumérer les différents problèmes qu'ils ont déjà rencontré, dans l'exercice de leurs activités, qui empêchent les enfants d'accéder à leurs droits, et qui sont liés aux problèmes basés sur le genre que l'on a étudié ces deux derniers jours : les inégalités hommes – femmes et la discrimination entre garçon et fille ; et les violences basées sur le genre.
   - Par exemple : est-ce que, dans le cadre des activités qu'ils proposent. Les filles ont autant de chance que les garçons d'accéder à leurs services ?
2. Expliquer que pour les aider à commencer cette réflexion, on va leur proposer des thématiques de départ, mais qu'ils sont invités à explorer davantage.
   - Ils doivent discuter entre eux des problèmes qu'ils ont déjà rencontrés, et approfondir les causes de ces problèmes en identifiant les déterminants environnementaux, sociologiques et individuels.
   - Par exemple, si une ONG constate que les filles participent moins que les garçons à leurs activités : pourquoi ? Est-ce parce qu'elles sont moins intéressées que les garçons, ou se croient moins concernées (déterminants individuels) ? Est-ce parce que leurs parents ne veulent pas qu'elles mènent des activités ? Pourquoi, dans ce cas ? Parce que la communauté désapprouve que les filles sortent ? (déterminants sociologiques) Parce qu'il n'existe pas de législation protégeant le principe de non discrimination entre garçons et filles ? (déterminants environnementaux) etc etc
   - Ils peuvent, pour chaque problème cartographié, expliciter le manquement aux droits de l'enfant constitué. [facultatif]
   - Proposer comme sujets de base : [15 minutes]

     - Les inégalités entre les garçons et les filles dans l'accès de ces dernières aux services sociaux. [éducation, activités proposées par les ONG…]

     - Les occurrences de VBG et leurs conséquences sur l'accès des filles à leurs droits.

     - Le manque d'homologation des infrastructures aux besoins sanitaires, pour les filles qui ont leurs menstruations.
3. Chaque groupe met en commun ses résultats, et propose un partage des éventuelles solutions proposées par eux ou d'autres associations. [25 minutes]

Session 16 : notre feuille de route

Matériel

- Papiers, stylos
- FlipChart

Objectifs

- Concevoir un premier essai de feuille de route suivant une approche CSC.
- Engager un dialogue et une possible collaboration entre les associations pour préparer des interventions CSC pour lutter contre les inégalités entre les femmes et les hommes.
- Identifier les synergies possibles avec les acteurs de la société civile.

Durée

- 1 heure

Déroulement

- Diviser les participants en équipes, si possible par ONG. Expliquer qu'ils vont devoir réaliser une feuille de route, en se basant sur un des problèmes priorisés dans leur activité précédente. Ensemble, ils vont devoir compléter le tableau suivant, qui consiste en : (30 minutes)
  - Formuler un objectif comportemental final à atteindre, ainsi que les sous-objectifs comportementaux qui permettent d'y accéder. Ces sous-objectifs comportementaux répondront aux différentes barrières comportementales observées. Chaque équipe doit proposer un sous-objectif répondant à au moins une barrière environnementale, sociologique, et individuelle.
  - Désigner l'audience cible pour ces sous-objectifs comportementaux.
  - Déterminer la combinaison d'activités qui permettent de résoudre les barrières pour atteindre les sous-objectifs comportementaux, et expliciter l'impact attendu de ces différentes activités.
  - Une des activités au moins doit être un plaidoyer.
  - Proposer un exemple pour aider les participants à visualiser.

Objectif général	Objectifs spécifiques	Objectifs spécifiques intermédiaires	Audience	Combinaison d'activités
Impact à long terme	Comportements encouragés	Facteurs comportementaux (d'après les résultats de la recherche observées)	Chez qui visons nous ces changements ?	Quelles activités et quels résultats pour atteindre les objectifs spécifiques intermédiaires ? Une des activités doit être un plaidoyer

- Chaque équipe présente son plan. Animer une discussion autour des propositions faites, et encourager l'identification de collaborations possibles entre associations pour mettre en œuvre les feuilles de route (dans la mesure du possible). (25 minutes)

Session 17 : mon plan d'engagement individuel

Matériel
- Papiers, stylos
- FlipChart

Objectifs
- Concrétiser la mise en œuvre des compétences acquises lors de la formation au moyen d'un engagement concret dans sa vie privée et professionnelle.
- Cloturer la formation par un engagement personnel des participants.

Durée
- 30 minutes

Déroulement

1. Introduire l'exercice (5 min)
2. Travail de réflexion personnel (15 min)
   - Distribuer une feuille contenant le tableau ci-dessous à chaque participant.

Niveau	Pour qui je veux agir ? [enfants de ma communauté, filles, femmes….]	Quels changements je veux mettre en place ?	Quelles actions je peux mener pour arriver à ce changement ? Avec qui est ce que je peux agir ?
Dans ma famille			Je vais ....
Dans ma communauté			Je vais....
Dans mon travail			Je vais....

   - Leur donner un temps de réflexion personnelle pour y répondre.
3. Discussion en plénière **(10 min)**
   - Inviter les participants qui le souhaitent à partager leurs engagements personnels.

Session 18 : Conclusion

Matériel
- Copies du post-test
- Powerpoint

Objectifs
- Remercier les participants pour leur engagement
- Recueillir leur bilan/remarques

Durée
- 30 minutes

Déroulement

1. Conclure l'atelier **(15 min)**
   - Remercier tous les participants pour leur participation et les encourager à mettre en œuvre leur plan pour l'égalité des sexes dès leur sortie de l'atelier.
   - Les inciter à faire part brièvement d'un bilan/de remarques
   - Introduire le post-test
2. Distribuer le post-test **(10 min)**

Belgique
partenaire du développement

ⵜⴰⴳⵍⴷⵉⵜ ⵏ ⵍⵎⵖⵔⵉⴱ
المملكة المغربية
Royaume du Maroc

unicef
pour chaque enfant

ÉGALITÉ

NE LAISSER AUCUN ENFANT POUR COMPTE

FORMATION DANS LES COMPÉTENCES GENRE POUR LES ASSOCIATIONS ŒUVRANT DANS LE DOMAINE DES DROITS DE L'ENFANT

FORMATION

BRISE-GLACE

QUELQUES REQUÊTES..

- La participation de tous est requise, et les remarques et idées de chacun sont toutes aussi importantes
- Une conversation à la fois
- Respectez chaque orateur, et attendez votre tour de prise de parole
- Mettez votre téléphone sur silencieux
- Soyez ouverts aux idées de chacun, aux nouveaux concepts et aux nouvelles idées
- Aucune idée n’est mauvaise
- Amusez-vous !!

INTRODUCTION

- La Présente formation se structure autour des principes fondamentaux de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant.

- Principalement celui de la non-discrimination avec un accent particulier sur la discrimination est liée au genre.

- La formation explore également les articulations de ce principe avec d'autres principes fondateurs de la CIDE en particulier celui de l'intérêt supérieur de l'enfant

POURQUOI CETTE FORMATION ?

Nous savons tous que **l'accès des enfants** à leurs droits, **sans discriminations** ni violences basées sur le genre est une obligation des Etats.

Pour cela, nous devons mieux **comprendre quelles sont les discriminations entre filles et garçons, mais aussi entre hommes et femmes,** que nous pouvons rencontrer au quotidien.

Nous devons aussi mieux **comprendre quelles sont les violences basées sur le genre,** comment peuvent en souffrir les filles, et quelles sont leurs causes et conséquences.

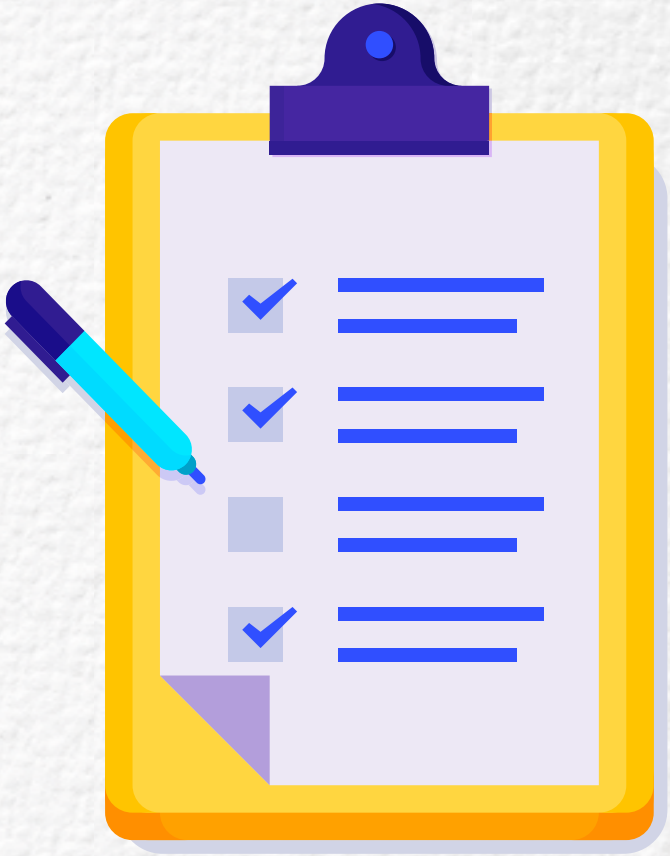
POURQUOI CETTE FORMATION ? (SUITE)

Pour atteindre tout cela, nous vous proposons une approche innovante : le Changement Social et Comportemental.

Grâce à cette approche, vous allez renforcer vos capacités à analyser les problèmes liés au genre, formuler des objectifs, trouver des solutions et concevoir des interventions pour cela, notamment le plaidoyer.

MAIS AVANT DE COMMENCER

- C’est l’heure du pre-test



AGENDA JOURNÉE 1

Horaires	Durée	Sujets
8:30 - 09:30	60 min	Introduction, Objectifs, CIDE et Pré-test
9:30 – 10:00	30 min	Session 1: Qu'est-ce que... Les droits de l'enfant
10:00 - 10:45	45 min	Session 2 : Les jeux d'enfants
10:45 - 11:15	30 min	Session 3 : La perte d'équilibre
11:15 - 11:30	15 min	Pause
11:30 - 12:15	45 min	Session 4 : La marche des pouvoirs «Power Walk»
12:15 - 13:00	45 min	Session 5 : la boite de genre «Gender Box»
13:00 - 14:00	60 min	Pause déjeuner
14:00 - 14:30	30 min	Session 6 : Réflexion sur soi-même
14:30 - 15:15	45 min	Session 7 : Introduction au CSC
15:15 - 15:30	15 min	Pause
15:30 - 16:15	45 min	Session 8 : Comment change-t-on de comportement ?
16:15 - 16:45	30 min	Clôture

AGENDA JOURNÉE 2

Horaires	Durée	Sujets
8:30 - 09:00	30 min	Introduction Jour 2
9:00 - 9:45	45 min	Session 11 : Introduction aux VBG
9:45 - 10:45	60 min	Session 12 : Et moi, quel est mon regard sur… ?
10:45 - 11:00	15 min	Pause
11:00 - 12:00	60 min	Session 13 : Cartographie des problèmes et priorités des participants
12:00 - 13:00	60 min	Pause Déjeuner
13:00 - 13:45	45 min	Session 14 : Concevoir des solutions, zoom sur le plaidoyer
13:45 - 15:15	90min	Session 15 : Appel à l'action, réalisation d'un plan d'action par équipe
15:15 - 15:30	15 min	Pause
15:30 - 16:00	30 min	Session 16 : Mon plan d'engagement individuel
16:00 - 16:30	30 min	Conclusion, remerciements, Post-test
16:30		Clôture

QUELLES SONT VOS ATTENTES ?

Sur des post-it, répondez aux questions suivantes:

- Quels sont vos objectifs généraux personnels par rapport à cette formation ?
- Quels sont vos préoccupations ou questionnements personnels par rapport à cette formation ?
- Pensez à ce que vous préférez dans votre travail au quotidien [NB : au sein de votre association] ? Qu'est ce qui est le plus important pour vous ?
- Pouvez-vous suggérer des objectifs pour l'atelier en fonction de ce qui est le plus important pour vous ?
- Formulez-le comme un objectif concret qui vous est propre.

JOUR 1

AGENDA JOURNÉE 1

Horaires	Durée	Sujets
8:30 - 09:30	60 min	Introduction, Objectifs, CIDE et Pré-test
9:30 – 10:00	30 min	Session 1: Qu'est-ce que... Les droits de l'enfant
10:00 - 10:45	45 min	Session 2 : Les jeux d'enfants
10:45 - 11:15	30 min	Session 3 : La perte d'équilibre
11:15 - 11:30	15 min	Pause
11:30 - 12:15	45 min	Session 4 : La marche des pouvoirs «Power Walk»
12:15 - 13:00	45 min	Session 5 : la boite de genre «Gender Box»
13:00 - 14:00	60 min	Pause déjeuner
14:00 - 14:30	30 min	Session 6 : Réflexion sur soi-même
14:30 - 15:15	45 min	Session 7 : Introduction au CSC
15:15 - 15:30	15 min	Pause
15:30 - 16:15	45 min	Session 8 : Comment change-t-on de comportement ?
16:15 - 16:45	30 min	Clôture

SESSION 1: QU'EST-CE QUE… LES DROITS DE L'ENFANT ?

POUR COMMENCER…

1. **Prenez quelques minutes pour réfléchir aux droits fondamentaux des enfants.**

Questions de Réflexion

- Quels sont, selon vous, les droits les plus importants de l'enfant ?
- Comment les stéréotypes de genre peuvent-ils impacter l'accès des enfants à ces droits?
- Quels défis spécifiques pensez-vous que les filles rencontrent par rapport aux garçons?

2. **les participants qui le souhaitent peuvent partager leur définition des droits de l'enfant et leurs réflexions sur les questions soulevées**

POUR COMMENCER…

Les droits de l'enfant sont définis dans le cadre juridique international par **La Convention Internationale relative aux Droits de l'Enfant.**

La Convention Internationale Relative aux Droits de l'Enfant:

Ce texte date de **1989 et a été ratifiée par le Maroc en 1993**.

La Convention énonce **les droits humains qui s'appliquent à tous les enfants**, de la naissance à l'âge de 18 ans.

La CIDE est le traité international des droits de l'homme le plus largement soutenu et complet.

Ratifiée par tous les pays sauf un ★, elle couvre l'ensemble des droits civils, culturels, économiques, politiques et sociaux.

★ C'est les États-Unis d'Amérique

CONVENTION RELATIVE AUX DROITS DE L'ENFANT:

Le Droit de Participer:

- Permettre aux enfants d'exprimer librement leurs opinions sur toutes les questions qui les concernent et de participer aux décisions qui affectent leur vie.

La Non-Discrimination et l'Interdépendance des Droits:

- Reconnaître que tous les droits de l'enfant sont égaux et interdépendants, et que la réalisation de chaque droit contribue à la réalisation des autres.

Le Droit à la Survie et au Développement:

- Garantir que chaque enfant ait accès à un niveau de vie suffisant pour leur survie et leur développement physique, mental, moral, spirituel et social.

Le Droit d'être Protégé:

- Assurer la protection des enfants contre toutes formes de violence, d'abus, de négligence et d'exploitation.

Qu'est-ce que les droits de l'enfant ?

- Des garanties juridiques universelles ;
- Droits civils, culturels, économiques, politiques et sociaux
- Structurés autours de 4 principes (la non-discrimination, l'intérêt supérieur de l'enfant, le droit à la vie à la survie et au développement, la participation)
- Inhérents aux enfants comme individus et aux groupes (handicapés, immigrants, privés du milieu familial, etc.,);
- Fondés sur les normes et les standards internationaux
- Juridiquement contraignants pour les États

LA RATIFICATION

Ratification des Conventions Internationales:

- La ratification est le processus par lequel un État confirme formellement son consentement à être lié par une convention internationale, après l'avoir signée.

Étapes de la Ratification:

I. La signature de la convention par un représentant de l'État indique l'intention de se conformer aux termes de la convention.

II. les autorités nationales, souvent le parlement, approuvent formellement la convention, suivie du dépôt de l'instrument de ratification.

Importance de la Ratification:

La ratification engage l'État à respecter et à mettre en œuvre les obligations de la convention au niveau national. Ce processus est pertinent dans le contexte marocain, où des efforts significatifs ont été menés pour promouvoir l'égalité des genres et les droits des enfants

LA RATIFICATION MAROCAINE

1. Convention Relative aux Droits de l'Enfant (CDE)

- **Adoptée :** le 20 novembre 1989
- **Signature par le Maroc :** le 26 janvier 1990
- **Ratification par le Maroc :** le 21 juin 1993

2. Protocole Facultatif Concernant l'Implication d'Enfants dans les Conflits Armés

- **Adopté :** le 25 mai 2000
- **Signature par le Maroc :** le 8 septembre 2000
- **Adhésion par le Maroc :** le 22 mai 2002

L'âge minimum requis par la loi nationale pour s'engager volontairement dans les forces armées est de 18 ans

3. Protocole Facultatif Concernant la Vente d'Enfants, la Prostitution des Enfants et la Pornographie Impliquant des Enfants

- **Adopté :** le 25 mai 2000
- **Signature par le Maroc :** le 8 septembre 2000
- **Ratification par le Maroc :** le 2 octobre 2001

4. Protocole Facultatif Établissant une Procédure de Présentation de Communications

- **Adopté :** le 19 décembre 2011
- **Signature par le Maroc :** le 28 février 2012

RECOMMANDATIONS DU COMITÉ DES DROITS DE L'ENFANT AU MAROC

Le Comité des Droits de l'Enfant fait des recommandations aux Etats. Pour le cas du Maroc, ils ont notamment souligné dans leur dernier rapport, Octobre 2014:

Prégnance des VBG:

- Non reconnaissance du viol conjugal, et autorisation pour le violeur d'épouser sa victime

Enregistrement des naissances

- stigmatisation des mères célibataires **dont 1/3 sont des enfants**

Stigmatisation des victimes d'exploitation et d'abus sexuels:

- Notamment incestes, et absence de mécanismes accessibles, confidentiels et accessibles aux enfants pour dénoncer ces violations

Source: Nations Unies
Maroc

VALEUR AJOUTÉE DES OBSERVATION FINALES DU COMITÉ DES DROITS DE L'ENFANT

Outil de plaidoyer

- Le Comité des droits de l'enfant crée des opportunités de dialogue sur des sujets sensibles comme la discrimination de genre

Outil pour rendre des comptes

- Le Comité des droits de l'enfant fournit des mécanismes transparents pour surveiller les efforts du gouvernement

Outil analytique

- Le Comité des droits de l'enfant aide à identifier les causes sous-jacentes et profondes de la discrimination.

Outil de programmation

- Le Comité des droits de l'enfant aide à définir des priorités et des normes spécifiques, en orientant l'intégration des quatre principes dans la législation nationale

SESSION 2: LES JEUX D’ENFANTS

DES CADEAUX POUR LES ENFANTS !

- Beaucoup de monde de la communauté souhaiterait offrir des cadeaux aux jumeaux Rahma et Mehdi, qui ont 4 ans. Tout le monde dans la communauté se creuse la tête afin de trouver le cadeau idéal pour chacun d'eux.

- **Il y a plusieurs cadeaux apportés :**

  Des cadeaux Pour Rahma

  Des cadeaux pour Mehdi

  Des cadeaux pour les deux

DES CADEAUX POUR LES ENFANTS !

Votre mission: Parmi les cadeaux, quels jouets pensez-vous que les membres de votre communauté choisiraient :

Pour Rahma

Pour Mehdi

Pour les deux

C’EST L’HEURE D’OUVRIR LES CADEAUX !

En groupe :

1. Identifier les cadeaux que vous pensez que les invités auront apportés et pourquoi
2. Identifier un rapporteur qui présentera les idées du groupe au reste de la salle.

C’EST L’HEURE D’OUVRIR LES CADEAUX !

Maintenant qu’on a vu tous les cadeaux, discutons des points suivants:

- Quels ont été les critères qui sont apparus pour choisir les cadeaux ? Pourquoi ?
- Quelles sont les habiletés que Rahma et Mehdi pourraient développer avec ses cadeaux ?
- Est-ce que Mehdi serait moins doué que Rahma pour apprendre à manier ou habiller sa poupée?
- Quels sont les messages que l’on peut transmettre aux filles/garçons avec les jouets ?
- Pourquoi pas offrir le tajine ou la poupée à Mehdi, le ballon ou le camion à Rahma?

QUELQUES NOTES

Représentation des genres dans les jouets:

Les jouets reflètent les goûts et attributs associés culturellement aux garçons et aux filles.

Les filles et les garçons sont influencés par les comportements observés chez les adultes. (e.g. les garçons avec le foot)

Impact sur le développement cognitive, émotionnel et social:

Les jouets pour garçons favorisent la découverte, la curiosité et la manipulation.

Les jouets pour filles se concentrent davantage sur des activités maternelles et domestiques, offrant moins de diversité.

Apprentissage et autonomie:

Les jouets permettent aux enfants d'apprendre sur leur environnement, bénéfiques pour les filles et les garçons.

Par exemple, jouer à la poupée aide les garçons à développer des compétences de soins et d'habillage, utiles pour leur autonomie future.

CONCLUSION

- Nous portons chacun en nous ces stéréotypes, souvent de façon **inconsciente**. Ce que nous montrons ici par les jouets, se manifeste également dans la façon dont nous nous adresserons différemment aux enfants avec lesquels nous travaillons, si c'est un garçon ou une fille. Ces petites différences peuvent avoir de **grosses conséquences**, et porter des **inégalités** en elles : il est par conséquent important d'en avoir conscience.

- Quand on parle de « non-discrimination » entre les filles et les garçons, il est important de prendre ceci en compte : les différences de traitements sont présentes dans les **différents domaines de la vie,** au travers les **âges**. C'est pourquoi, il est important d'en être **conscient** pour les **identifier, adapter** la façon dont on travaille pour mieux permettre aux enfants d'accéder à leurs droits. **Le principe de non-discrimination est un des principes fondamentaux de la Convention Internationale Relative aux Droits de l'Enfant.**

SESSION 3 : LA PERTE D'ÉQUILIBRE, LA SURCHARGE DE TRAVAIL DE LA FEMME

UN PEU D'EXERCICE !

Tout le monde debout !!

- Formons un cercle ensemble, et fermons les yeux.
- Maintenant, toujours les yeux fermés, nous allons nous balancer doucement de l'avant vers l'arrière de nos pieds, en déplaçant le poids de notre corps vers les orteils puis doucement vers les talons.
- Si vous sentez que vous allez tomber, reprenez votre équilibre et essayez à nouveau.
- Maintenant suivons tous le rythme donné par un facilitateur : «Avant, arrière»...

PARTAGEONS AUTOUR DE CETTE EXPÉRIENCE

Au bout de quelques minutes, cessons le jeu !

- Qu'avez-vous ressenti?
- Avez-vous eu peur ? Etiez-vous mal à l'aise? Vous voyez ce que l'on ressent lorsque l'on perd l'équilibre ?
- N'avez-vous jamais eu la sensation, dans votre vie quotidienne, de perdre l'équilibre?
- Pouvez-vous me donner un exemple?

MAINTENANT, PARLONS DE L'ÉQUILIBRE DE VIE DES FEMMES

- Quelles sont les demandes auxquelles les femmes font face quotidiennement?
- Quelles sont les demandes imposées par d'autres membres du ménage ?
- Quelles sont les demandes imposées par d'autres membres de la communauté/les voisins?

MAINTENANT, PARLONS DE L'ÉQUILIBRE DE VIE DES FEMMES

- Un volontaire va se tenir au centre de la pièce. Il jouera le rôle de la **femme**, mère de plusieurs enfants en bas âge.
- D'autres volontaires vont chacun interpréter le rôle des **membres de la famille et de la communauté**, mais aussi de **symboles du travail domestique** (par exemple, balai, serpillère, tajine) et des **autres formes de travail** (par exemple, le petit commerce). Répartissez-vous chacun un rôle.
- Les volontaires vont la tirer chacun d'une partie de son corps, par les mains, les jambes, etc.
- Quand le facilitateur dit "tirez", les volontaires tirent **doucement** la jeune femme en même temps.
- Quand le facilitateur dit "Ne bougez plus! ", chacun doit se tenir immobile et rester dans la position où il se trouve.

ÉCOUTONS ET DISCUTONS

Demandons au volontaire – mère :

- Qu'avez-vous ressenti en vous trouvant dans une telle position?
- Avez-vous subi beaucoup de pressions? du stress?

Demandons au reste du groupe :

- Qu'avez-vous ressenti en le tiraillant avec le reste du groupe?
  (Est-ce que vous vous trouviez en position de pouvoir?)
- Qu'est-ce que cette scène révèle au sujet de la vie quotidienne d'une jeune mère ?
  Que pouvons-nous faire à ce sujet?
- Qu'arrive-il à l'allaitement et à l'alimentation des jeunes enfants lorsque la mère fait face à autant de demandes?

- **Selon vous, pourquoi une femme pourrait ne pas être en mesure de répondre a1 tous les besoins de ses enfants en bas âge ?**
- **De quelle manière les hommes peuvent soutenir leurs partenaires ?**

MESSAGES CLÉS

- **Vous voyez comme ces pressions sont de tous côtés sur la mère, et sur la femme en général ! Il reste peu de place à la femme pour se soucier de sa santé**, et de celle de sa famille.

- Lorsque les femmes assument l'entière responsabilité des tâches, sans aucune aide, cela engendre un stress, qui altère à la fois le bien-être moral et physique des femmes. **Cela perturbe directement l'équilibre familial.**

- Les rôles qui sont socialement attribués aux hommes et aux femmes ont des conséquences sur le bien être des différents membres de la famille et avec, leur possibilité d'accéder à leurs droits. **Il est par conséquent important de parfois les questionner, pour améliorer l'équilibre familial et le bien-être de tous.**

- **L'investissement des hommes dans les tâches domestiques est bénéfique pour l'équilibre familial, et l'accès des enfants à certains de leurs droits :** droit à être soigné, protégé des maladies, d'avoir une alimentation suffisante et équilibrée.

PAUSE

SESSION 4: LA MARCHE DES POUVOIRS

LA MARCHE DES POUVOIRS

Chaque participant va se voir attribuer un personnage. Des déclarations vont être lues à voix haute. À chacune d'entre elles vous devrez :

Faire un pas en avant si l'affirmation est vraie pour votre personnage.

Faire un pas en arrière si l'affirmation est fausse pour votre personnage.

Rester au même endroit si l'affirmation n'est pas pertinente pour votre personnage, ou si vous ne savez pas si elle est vraie ou fausse.

RÔLES

1. Conseiller local (homme), âgé de 33 ans.
2. Femme incapable de marcher, issue d'une famille rurale, âgée de 24 ans.
3. Président du conseil communal d'une petite ville.
4. Chef religieux (homme), âgé de 65 ans.
5. Agent de santé en milieu rural (homme), dans un dispensaire dépourvu des moindres normes
6. sanitaires.
7. Sage-femme traditionnelle (femme), âgée de 35 ans.
8. Enseignante (femme), d'une école rurale, âgée de 27 ans.
9. Agriculteur (homme), 34 ans.
10. Travailleur migrant (homme), âgé de 45 ans.
11. Femme qui travaille dans l'agriculture de manière informelle, qui vend des légumes cultivés chez elle sur le marché local, âgée de 45 ans...
12. Fille orpheline, âgée de 13 ans
13. Fille, s'occupant de ses parents et de ses frères et sœurs plus jeunes, âgée de 15 ans.
14. Ministre de la santé (homme), âgé de 57 ans.
15. Écolier du primaire dans une zone périurbaine, âgé de 12 ans.
16. Fille issue d'une minorité qui travaille comme domestique chez des particuliers, âgée de 16 ans.
17. Garçon sans emploi issu d'une famille dirigée par une femme, âgé de 17 ans.
18. Mère adolescente mariée (âgée de 16 ans) avec mari âgé de 33 ans.
19. Un homme sans emploi, non marié, âgé de 39 ans.
20. Militante des droits des femmes (femme) d'une petite ville, âgée de 53 ans.
21. Directeur d'une chaîne de télévision nationale vivant dans la capitale, (homme), âgé de 47 ans.
22. Adolescent malentendant vivant dans un bidonville sans établissement de santé.
23. Chef de parti politique local (homme), âgé de 47 ans.
24. Jeune femme d'une famille de la classe moyenne vivant en ville, âgée de 20 ans.
25. Policier, âgé de 34 ans.
26. Journaliste locale (femme), âgée de 26 ans.

AFFIRMATIONS

- J’ai récemment obtenu mon diplôme d’études secondaires ou je vais bientôt l’obtenir.
- Je mange au moins trois repas par jour.
- Je peux aller librement dans certains endroits sans être suivi ou importuné(e).
- Je décide de mes dépenses quotidiennes.
- Je décide des achats importants (comme une maison ou une voiture).
- Si je le veux, je peux travailler.
- J’ai (ou j’aurai) mon nom sur le titre de propriété de mon bien immobilier.
- J’ai choisi (ou je choisirai) moi-même mon conjoint.
- La violence physique ou psychologique n’est pas une menace pour moi à la maison.
- Je n’ai pas besoin d’aide et je n’ai pas besoin de permission pour partir.
- J’ai le pouvoir de choisir l’apparence de mon corps et ce que j’en ressens.
- Je peux sortir avec mes amis quand et où je le souhaite.
- Si je veux apprendre, grandir et poursuivre mes études, je peux le faire dès maintenant.
- J’ai accès à des amis, à des personnes de confiance et à de l’aide.
- Je me sens aimé(e).
- Je me sens toujours en sécurité.
- Je ne me suis jamais senti(e) harcelé(e).
- Je peux voyager où je veux.
- Je ne m’inquiète pas pour me déplacer quelque part.
- Je ne m’inquiète pas beaucoup pour l’argent.

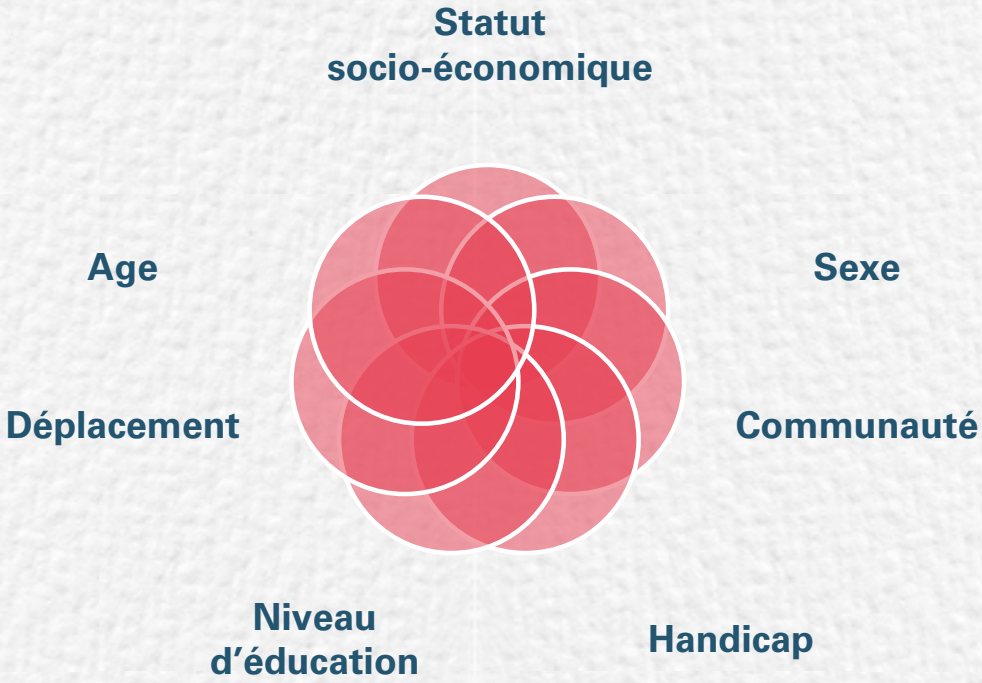
ET MAINTENANT ?

Regardons ou se trouve chacun des rôles!

- Pourquoi pensez-vous que vous êtes-vous dans cette position ?
- Si vous avez peu avancé ou reculé : comment vous sentez vous ?
- Si vous avez avancé : comment vous sentez vous ?
- Est-ce que votre position a un rapport avec : Le fait d´être fille/garçon, femme/homme ? L'âge ?
- Quels sont les personnages qui ont été laissés derrière ? Pourquoi ?
- Quels sont les personnages qui ont pu avancer ? Pourquoi ?
- Quelle place auriez-vous occupée si, au lieu d'être un adulte, vous aviez été un enfant ou si au lieu d'être un homme, vous aviez été une fille ou une femme ?
- Comment leur position aurait-elle changé ? Pourquoi ?

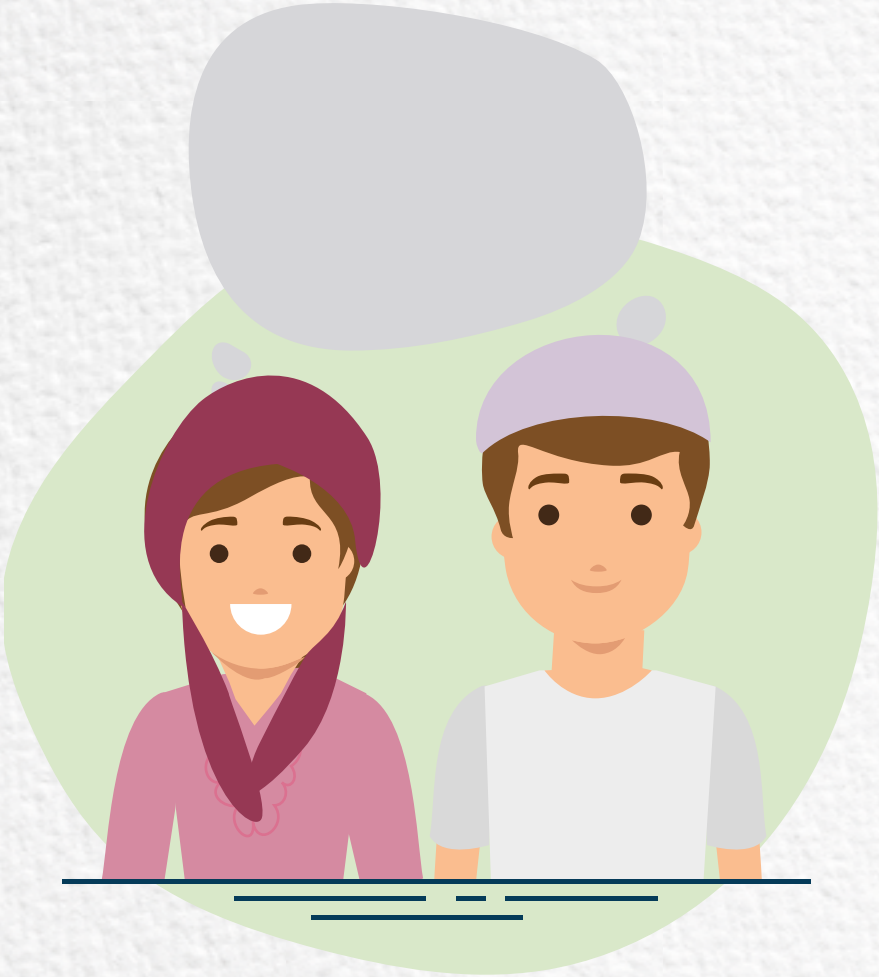
MESSAGES CLÉS

- L'âge et le sexe ont une incidence sur la manière dont les personnes ont plus ou moins d´opportunités pour travailler, s´éduquer, s´informer, et prendre de décisions.
- La position sociale d'une personne est également affectée par d'autres formes d'exclusion telles que la classe sociale, l'origine ethnique, la situation de handicap, le milieu où on habite rural/urbain.
- L'exercice des droits d'une personne est déterminé par sa position sociale et son pouvoir relatif vis-à-vis des autres.



POUR ALLER PLUS LOIN

- Quels personnages étaient les plus puissants, pourquoi ?
- Qu'est-ce qui a déterminé quels personnages étaient plus ou moins puissants ?
- Les facteurs tels que le milieu socio-économique, l'âge, le sexe, ou la situation handicap ont-ils fait une différence ?



LA NOTION DE POUVOIR

- D´après vous qu´est-ce que signifie avoir du pouvoir ?
- D´après vous qu´elle est la relation entre le pouvoir d'une personne et sa capacité à accéder à ses droits, par exemple, aux services de santé, à l´eau, l´éducation ?
- **Et vous? Quel est votre rôle?**
- De quelle manière votre rôle communautaire/ mon travail peut contribuer à renforcer les relations du pouvoir existantes ?
- De quelle manière votre rôle communautaire/ mon travail peut contribuer à changer ces relations du pouvoir ?

MESSAGES CLÉS

- Souvent ce que nous comprenons pour pouvoir c´est la capacité de s´imposer à quelqu'un dû à une position sociale privilégiée.

- **Le pouvoir sur :** c´est la capacité de contrôler les autres personnes, d'imposer un point de vue, ou d'avoir une autorité sur quelqu'un d'autre.

Cependant, il y a d'autres formes de pouvoir :

- **Le pouvoir avec :** ce type de pouvoir est produit d'une action collective afin d'atteindre des objectifs communs.

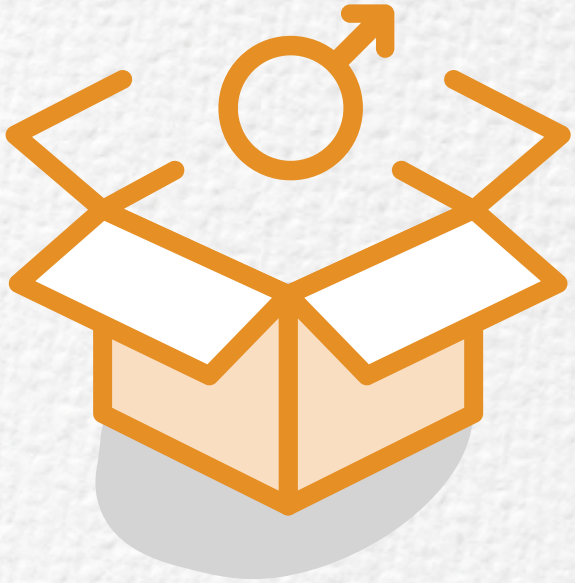
- **Le pouvoir de :** c´est la capacité d'entrer en action, d'agir et d'accomplir des choses ce qui demande des moyens, des compétences, des ressources, des attitudes, des opportunités pour être en mesure d´agir.

- **Le pouvoir être ou pouvoir intérieur:** ce type de pouvoir fait référence aux capacités, les compétences, l´état d´esprit, les attitudes qui nous poussent vers l'action, les possibilités, les opportunités.

SESSION 5: GENDER BOX

LES BOÎTES

- Nous allons maintenant chercher à définir ce qu'est la masculinité, et la féminité en travaillant avec des boites !
- Divisons-nous en **deux groupes :**



un groupe va travailler sur la boite des hommes et des garçons.

Un groupe va travailler sur la boite des femmes et des filles

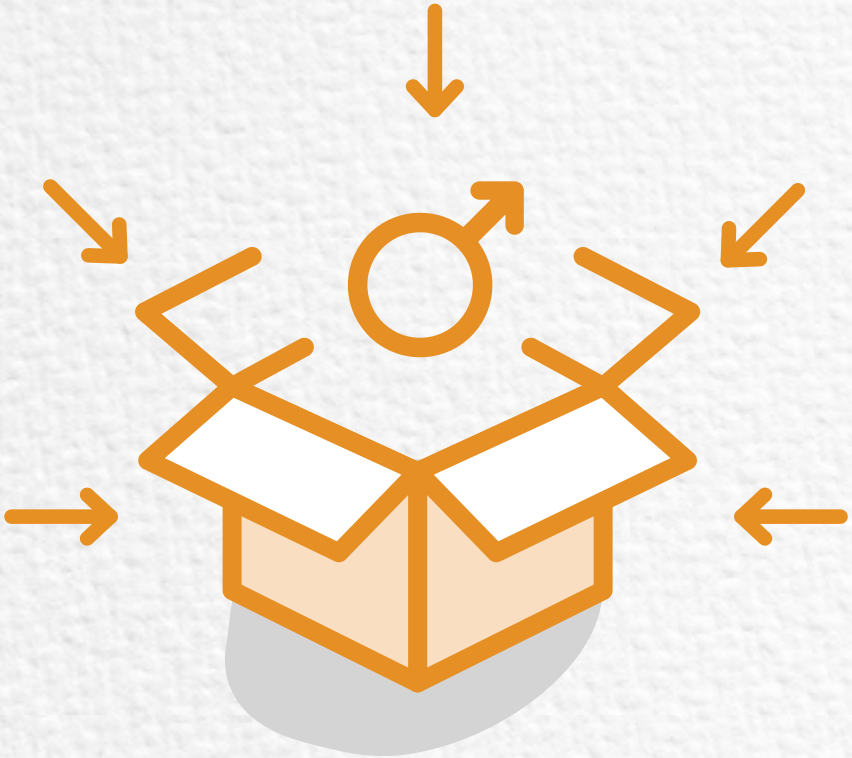
LES BOÎTES DE CHAQUE GROUPE

1. Chaque groupe dessine une boite !
2. À l'intérieur de la boîte : noter les traits, attributs, caractéristiques, responsabilités, comportements assignés aux **hommes** / aux **femmes** au sein de votre communauté et plus généralement en Tunisie

LES BOÎTES DE CHAQUE GROUPE

3. maintenant que votre boite est remplie, ajoutez **à l'extérieur de la boite :**

Les messages reçus, les comportements qui ont lieu…
si quelqu'un ne se comporte pas comme ce qui est écrit à l'intérieur de la boite



La boite à masculinité :
force, responsabilité etc

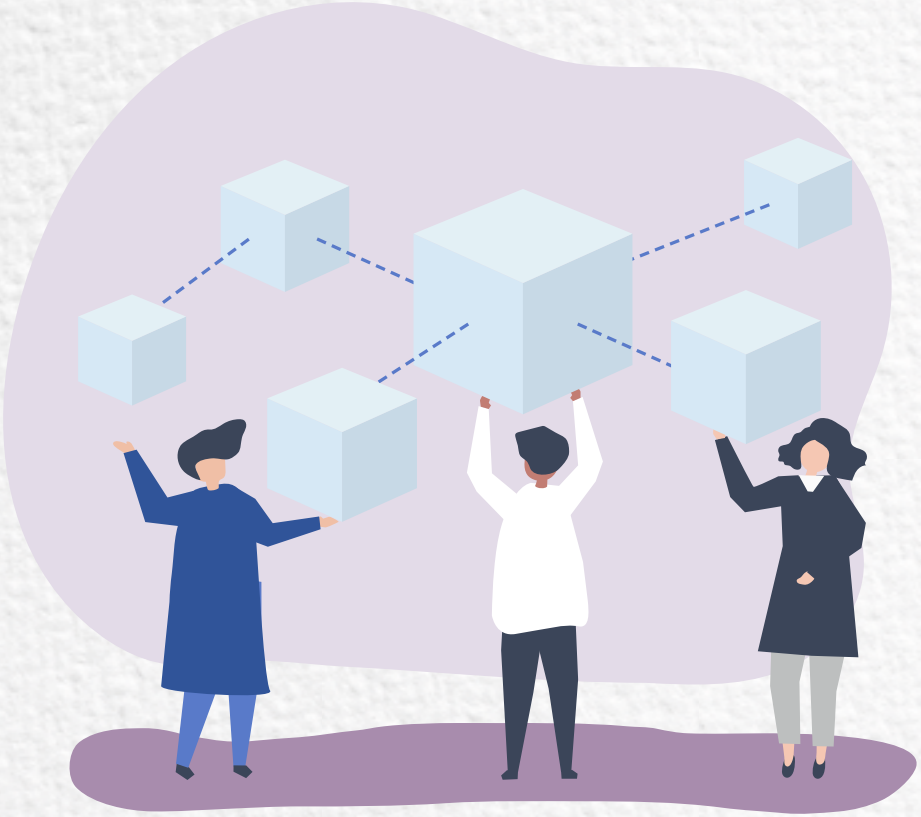
Ex: il pleure comme une fille !

RETOUR EN PLÉNIÈRE !

- Chaque groupe présente sa boite, **ainsi que les messages qui entourent la boite.**

- Maintenant que nous avons lu une boite, **est-ce qu'il y a 4 caractéristiques principales** sur lesquelles nous pouvons nous mettre d'accord tous ensemble?

- Est-ce que ces caractéristiques sont positives ? Pour les hommes ? Pour les femmes ?



PRENONS UN EXEMPLE

Etre fort

- **Quel est l'avantage d'être fort ?** Que les autres comptent sur moi et admirent ma force
- **Est-ce qu'il y a un aspect négatif à être fort ?** Une pression à devoir se battre, pour montrer sa force ?
- Est ce que c'est un avantage pour les femmes, que les hommes soient forts ? Pourquoi ?
- Est ce que si les hommes sont forts, les femmes et filles sont considérées comme faibles ?
- **Si une femme est forte, est-ce qu'on va la célébrer pour cela, comme on célèbre les hommes forts ?**
- **Est-ce que devoir rester fort (= rester à l'intérieur de la boite) est toujours facile ? Que se passe-t-il si un homme « sort de la boite », et n'est pas fort ?**
  - Quel est le rôle de la pression sociale ?

TROUVONS UN SECOND EXEMPLE

- **Prenez une seconde caractéristique de la boite à masculinité.**
- **Répondez aux questions** auxquelles nous avons répondues pour “être fort”, en le remplaçant par la caractéristique que vous avez choisis.

Etre ...

- **Quel est l’avantage d’être ... ?**
- **Est-ce qu’il y a un aspect négatif à être ... ?**
- Est ce que c’est un avantage pour les femmes, que les hommes soient ... ? Pourquoi ?
- **Est ce que si les hommes sont ..., les femmes et filles ne le sont pas ?**
- **Si une femme est ..., est-ce qu’on va la célébrer pour cela, comme on célèbre les hommes ... ?**
- **Est-ce que devoir rester ... (= rester à l’intérieur de la boite) est toujours facile ? Que se passe-t-il si un homme « sort de la boite », et n’est pas ... ?**
  - Quel est le rôle de la pression sociale ?

MESSAGES CLÉS

- La représentation que nous avons de la masculinité, ou de la féminité, est liée à notre contexte, spatial et temporel.

- Parfois, être homme est associé à l'idée que les hommes aiment les conflits et résoudre les différences à travers la violence. Pourtant, la violence n´est pas innée chez les hommes, et cette idée n'est pas figée. Il y a des hommes qui mettent en question ce type d´idée pour tisser des relations plus paisibles et saines.

- Certaines idées reçues sur la masculinité entrainent des conséquences négatives pour les hommes et pour les femmes. Par exemple, l'idée que les garçons et les hommes doivent subvenir aux besoins du foyer peut obliger les garçons à travailler pour répondre à cette attente, ce qui limite leurs possibilités de s'éduquer, de s'épanouir, de jouer et d'avoir une vie conforme à leur âge.

- Nous avons tous un rôle à jouer pour remettre en cause ces idées reçues et soutenir les autres qui le font aussi.

PAUSE DÉJEUNER

SESSION 6: RÉFLEXION SUR SOI MÊME

RÉFLEXION SUR SOI MÊME

- La réflexion personnelle est une étape cruciale pour assimiler les informations et les concepts présentés lors de cette formation. Elle permet de comprendre en profondeur les enjeux liés aux inégalités de genre et à l'accès des enfants à leurs droits.

Prendre Conscience

- En réfléchissant sur vos expériences personnelles et en partageant avec d'autres, vous prenez conscience des stéréotypes et des inégalités présents dans notre société

Responsabilité Personnelle

- Chacun a un rôle à jouer pour combattre ces inégalités. Votre engagement personnel est essentiel pour provoquer un changement durable

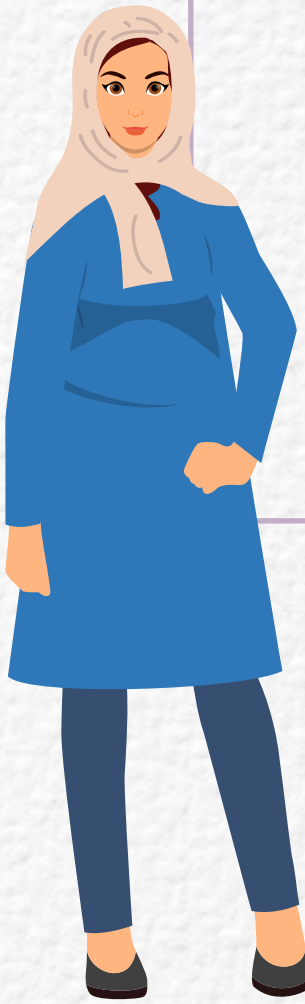
Actions Concrètes

- Utilisez les connaissances acquises pour influencer positivement votre environnement familial, professionnel et communautaire
- Développez des initiatives et des projets qui promeuvent l'égalité des genres et les droits des enfants

RÉFLEXION SUR SOI MÊME

- Vous allez disposer d’un peu de temps pour un exercice de réflexion individuelle à la suite des activités précédentes.

RÉFLEXION SUR SOI MÊME



Étape 1

1. Levez-vous.
2. Nous allons vous lire une série de questions.
3. Réfléchissez individuellement pendant huit minutes.
4. N’utilisez pas votre téléphone pendant cette période.

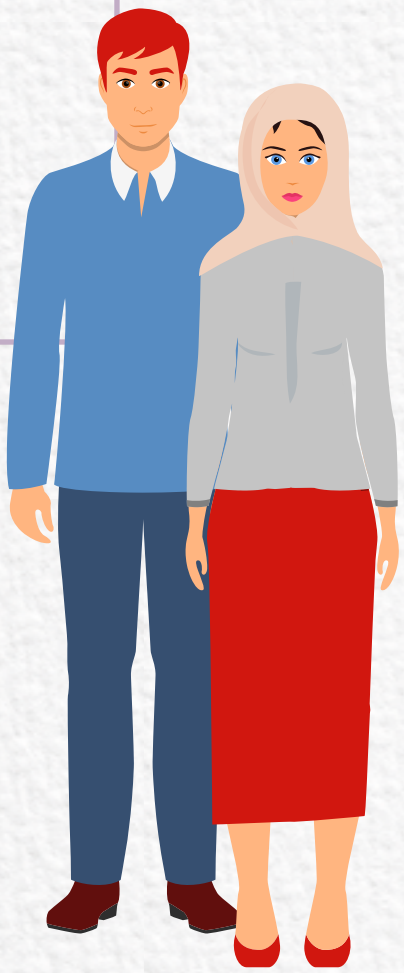
8 min

RÉFLEXION SUR SOI MÊME

Étape 2

1. Après les 8 minutes, formez des paires et partagez vos réflexions pendant 8 minutes..
2. Ensuite, nous nous réunirons en groupe pour partager les réflexions pendant 8 minutes.

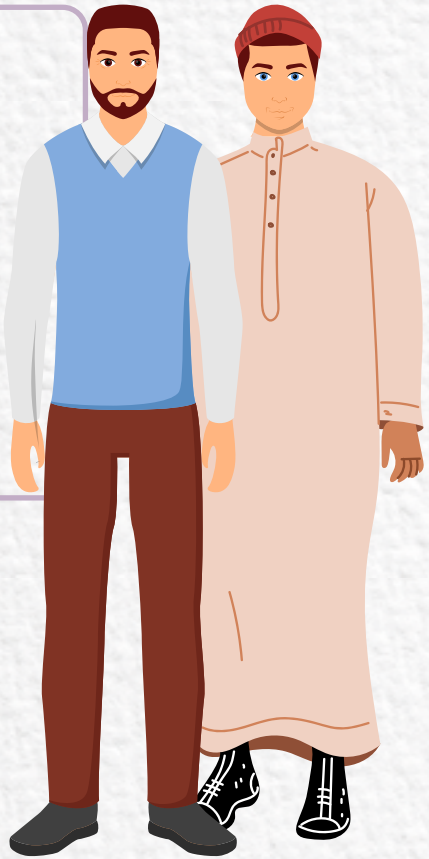
8 min



RÉFLEXION SUR SOI MÊME

Étape 3

1. Mettez-vous en groupe
2. Assurez-vous que chacun ait le temps de s’exprimer.
3. obtenez l’accord de votre partenaire.
4. Partagez vos réflexions ou celles de votre paire en groupe



15 min

LES QUESTIONS

I. Quelle est ton expérience individuelle vis-à-vis de la boite de genre ?

A quels moments te trouves-tu au sein de la boite et à d'autres en dehors de la boite ?

II. Quel rôle joues-tu dans la reproduction de la boite auprès des membres de ta famille et de ta communauté

III. Comment utilises-tu ton pouvoir ? à la maison ? au travail ? au sein de la communauté ?

IV. Quels sont les opportunités et avantages dont tu as pu bénéficier dans ta vie ? et quels obstacles et manques d'opportunité

SESSION 7: QU'EST-CE QUE LE CSC ET QUELLE EST SON UTILITÉ ?

QUESTION : QUE SIGNIFIE POUR VOUS « CHANGEMENT SOCIAL ET COMPORTEMENTAL» ?

Avant de parler de « changement » de comportement, **pourquoi s'intéresser aux comportements humains ?**

Selon vous, comment l'être humain fonctionne et se comporte ?

QU'EST-CE QUE LE CSC ? (CHANGEMENT SOCIAL ET COMPORTEMENTAL)

- Le Changement Social et Comportemental (CSC) c'est une façon de concevoir des solutions à des problèmes en se focalisant sur l'être humain, et la façon dont il se comporte.
- Le CSC vise à **comprendre** le comportement humain.
- Le CSC est utilisé pour créer un changement **durable et à long terme.**
- Il s'agit d'une approche multidisciplinaire qui s'appuie sur différents domaines tels que la sociologie, la psychologie, l'anthropologie et l'économie.

POURQUOI UTILISER LES APPROCHES BASÉES SUR LE CSC ?
LA VISION TRADITIONNELLE…

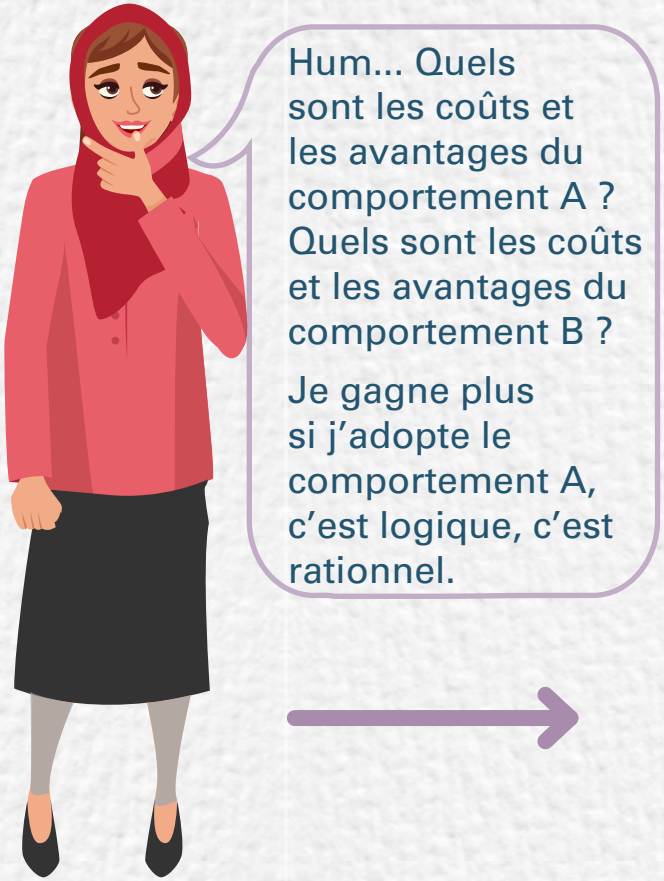
- **Il est facile de supposer que les gens sont toujours raisonnables.**

- Si nous croyons que les êtres humains sont **«rationnels»**, nous pouvons nous attendre à ce qu'ils prennent des **décisions** fondées sur une analyse des coûts-avantages incluant toutes les informations pertinentes.

PAR EXEMPLE ...

Si je dois choisir un comportement ...

J'analyse les coûts et les avantages



Je prends ma décision

POURQUOI UTILISER LES APPROCHES BASÉES SUR LE CSC? LA VISION TRADITIONNELLE

En partant du principe que les gens prennent des décisions sur **la base d'analyses coûts-avantages**, on peut penser que les solutions à un problème devraient se concentrer sur **la communication d'informations.**

On peut penser qu'une personne exerce un comportement nocif parce qu'elle ne sait pas que cela est nocif !

Donc il suffirait de lui dire que c'est nocif, pour qu'elle arrête et change de comportement !?

Intervention de sensibilisation pour expliquer que le comportement est nocif

Nouveau comportement bénéfique

Abandon des pratiques nocives

MAIS EST-CE AUSSI SIMPLE !?

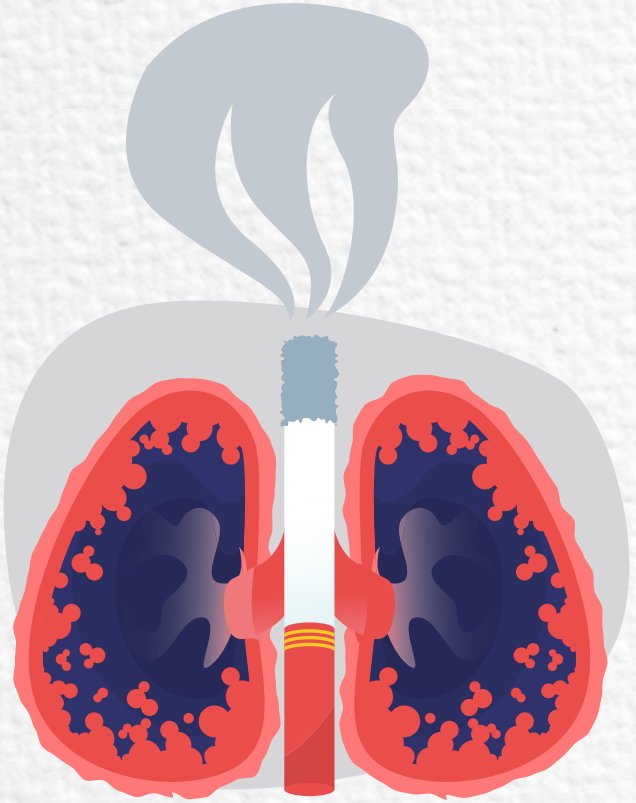
NON !

PAR EXEMPLE…

CONNAISSEZ-VOUS QUELQU’UN QUI FUME ?

MAIS LA «SENSIBILISATION» NE MODIFIE PAS TOUJOURS LES COMPORTEMENTS

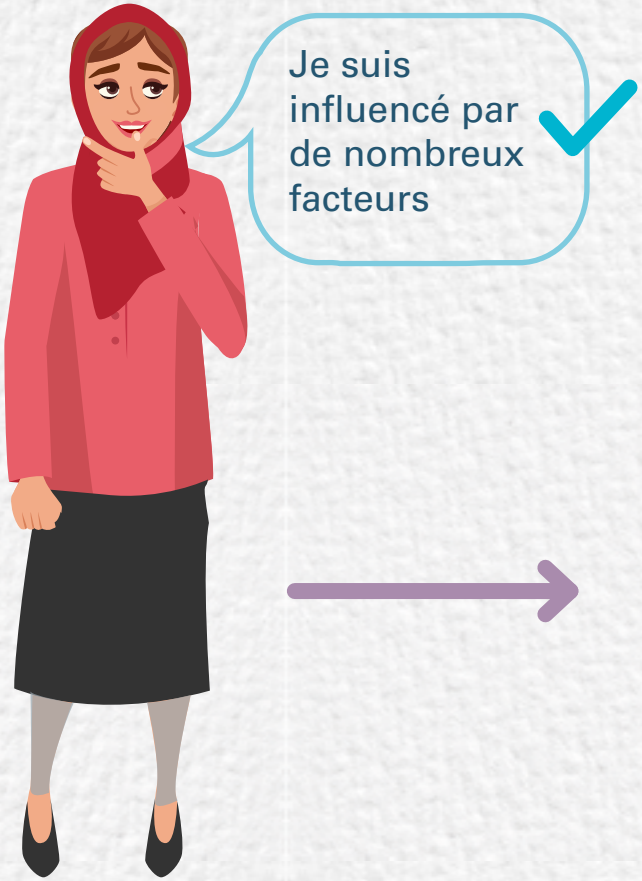
- **Vous même :** êtes-vous conscient des conséquences du tabagisme sur la santé ?
- **Pensez à la personne que vous connaissez:** est-elle consciente des conséquences du tabagisme sur la santé ?
- Le fait de les sensibiliser davantage aux conséquences du tabagisme sur la santé les inciterait-il à arrêter de fumer ?



LE CSC PREND EN COMPTE LA COMPLEXITÉ DU COMPORTEMENT HUMAIN

Si je dois choisir un comportement ...

J'analyse les coûts et les avantages



Je prends ma décision

LE CSC PREND EN COMPTE LA COMPLEXITÉ DU COMPORTEMENT HUMAIN

Je suis influencé par de nombreux facteurs

Quelles sont mes convictions ? Mes opinions personnelles ? Mon intérêt propre ? Mes biais ? Qui m'influence ? Qu'en pensent les autres ? Qu'est-ce que la loi m'autorise à faire ? Qu'est-ce que mon environnement me permet de faire ? Etc Etc

... Pour prendre ma décision

Je choisis le comportement B pour de nombreuses raisons que j'ai moi-même du mal à énumérer !

ET PREND COMPTE DE CETTE COMPLEXITÉ DANS LA DIVERSITÉ DES SOLUTIONS PROPOSÉES

Par exemple....

Intervention de sensibilisation pour expliquer que le comportement est nocif

+

Intervention sur la confiance en soi, sur les opinions

+

Intervention sur les influences sociales

+

Intervention sur les institutions

↓

Nouveau comportement bénéfique

Abandon des pratiques nocives

LE CSC PREND EN CONSIDÉRATION LA COMPLEXITÉ DU COMPORTEMENT HUMAIN

APPROCHE TRADITIONNELLE

Décisions fondées uniquement sur des informations

Problème — Connaissances limitées → Comportement existant

Solution — Sensibilisation → Nouveau comportement

Il y a un problème, il y a une cause, il y a une solution.

La sensibilisation est la solution !

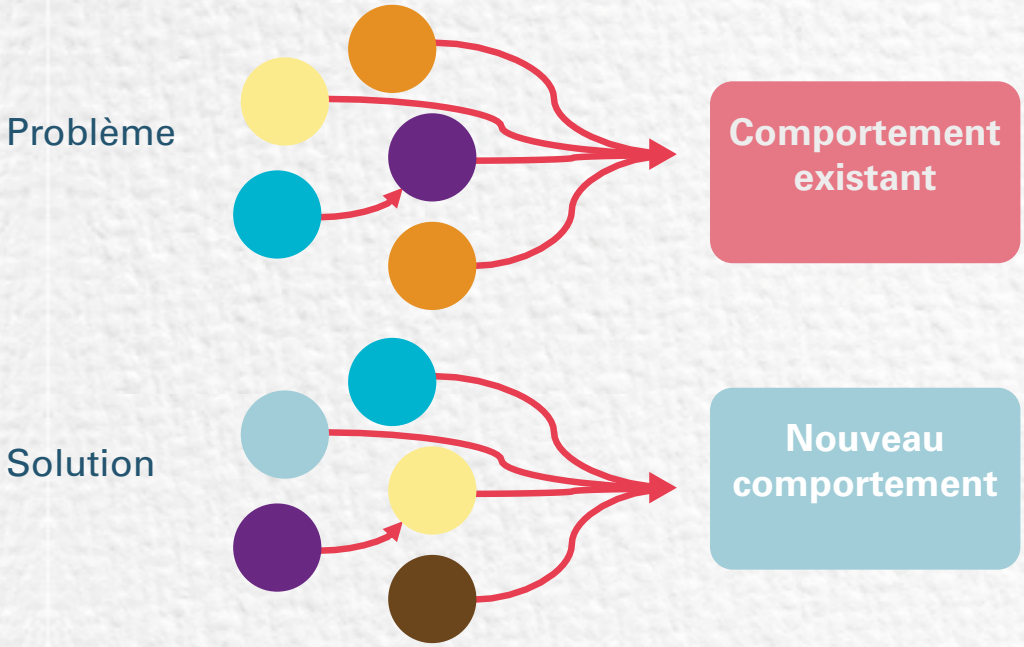
LE CSC PREND EN CONSIDÉRATION LA COMPLEXITÉ DU COMPORTEMENT HUMAIN

A un problème vient s'associer une diversité de causes.

Par conséquent, la solution combine une diversité d'interventions, et ne peut pas se trouver uniquement avec de la sensibilisation.

APPROCHE CSC

Des décisions basées sur de nombreux facteurs complexes



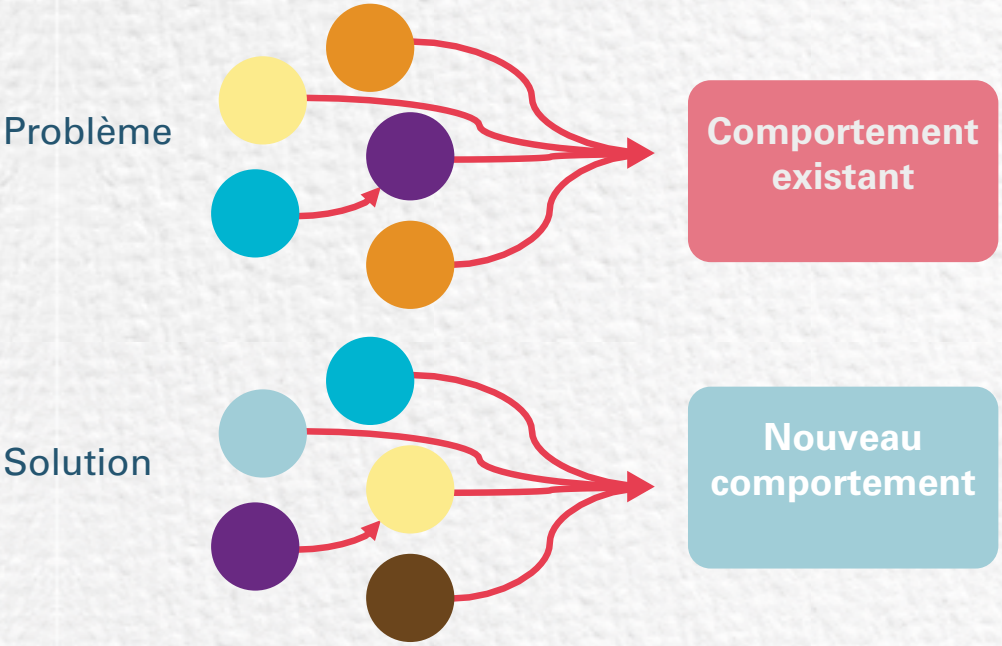
REPRENONS, AVEC DES EXEMPLES CONCRETS

Nous allons expliquer cette théorie avec 2 exemples participatifs

1. D'abord avec l'exemple précédemment vu : la cigarette. Cela nous permettra de vous présenter un modèle théorique, qui est un outil d'analyse.
2. Puis nous allons explorer un exemple du quotidien, pour nous familiariser avec le modèle.

L'EXEMPLE DE LA CIGARETTE

- Reprenons l'exemple de la cigarette.
- **Selon vous, pourquoi les gens fument, et n'arrêtent pas tous de fumer ?**



POURQUOI LES GENS FUMENT-ILS ?

Parce qu'ils sont influencés par de nombreux facteurs

- Addiction à la nicotine
- Habitude

- Le tabac ne coûte pas cher

- Tout le monde fume autour d'eux

- Manque de volonté d'arrêter
- Plaisir à fumer

- L'environnement de communication promeut la cigarette...

- Tous les espaces publics sont fumeurs

- Ceux qui ne fument pas ne prennent pas de pause au travail et ne rencontrent personne...

- C'est cool de fumer, cela permet d'être intégré dans un groupe

PEUT-ON ANALYSER CES FACTEURS ?

Ces facteurs peuvent se classer en trois grandes catégories :

PSYCHOLOGIE

- Addiction à la nicotine
- Habitude
- Manque de volonté d'arrêter
- Plaisir à fumer

SOCIOLOGIE

- Tout le monde fume autour d'eux
- C'est cool de fumer, cela permet d'être intégré dans un groupe
- Ceux qui ne fument pas ne prennent pas de pause au travail et ne rencontrent personne...

ENVIRONNEMENT

- Le tabac ne coûte pas cher
- Tous les espaces publics sont fumeurs
- L'environnement de communication promeut la cigarette...

LES DÉTERMINANTS COMPORTEMENTAUX

On peut ainsi dégager trois piliers

PSYCHOLOGIE

- Addiction à la nicotine
- Habitude
- Manque de volonté d'arrêter
- Plaisir à fumer

SOCIOLOGIE

- Tout le monde fume autour d'eux
- C'est cool de fumer, cela permet d'être intégré dans un groupe
- Ceux qui ne fument pas ne prennent pas de pause au travail et ne rencontrent personne...

ENVIRONNEMENT

- Le tabac ne coûte pas cher
- Tous les espaces publics sont fumeurs
- L'environnement de communication promeut la cigarette...

CETTE CLASSIFICATION, C'EST LE MODÈLE DES MOTEURS COMPORTEMENTAUX

UN COMPORTEMENT

PSYCHOLOGIE

ATTITUDE

INTÉRÊT

EFFICACITÉ PERSONNELLE

SOCIOLOGIE

INFLUENCE SOCIALE

META NORMES

ENVIRONNEMENT

ENTITÉS DIRIGEANTES

BARRIÈRES STRUCTURELLES

CARACTÉRISTIQUES PERSONNELLES ET CONTEXTE

ET DANS NOTRE VIE QUOTIDIENNE ?

Il est aussi possible d'utiliser ce modèle pour analyser nos propres comportements du quotidien !

C'est ce que nous allons faire tout de suite.

UN PETIT EXEMPLE ?

- Nous portons tous des vêtements différents, aujourd'hui. Nous avons tous choisi une tenue ce matin, pour nous habiller.
- Pourriez-vous identifier ce qui a guidé ce comportement ?
- **Appliquons le Modèle de prise de décision (BDM) :** comment avez-vous décidé ce que vous alliez porter ce matin ?

Exercice:

- Quels facteurs ont influencé votre décision ce matin ?
- Psychologique / Sociologique / Environnemental

10 min

LE MODÈLE DES MOTEURS COMPORTEMENTAUX APPLIQUÉ À MA TENUE VESTIMENTAIRE....

UN COMPORTEMENT

PSYCHOLOGIE

ATTITUDE : mes valeurs, ma modestie ou mon côté bling bling

INTÉRÊT : j'aime bien ce t-shirt, je le trouve beau

EFFICACITÉ PERSONNELLE: je me sens bien dans cette tenue !

SOCIOLOGIE

INFLUENCE SOCIALE : je fais attention au regard des autres, je vais m'habiller similairement aux autres

META NORMES : au travail, je viens dans une tenue adaptée

ENVIRONNEMENT

INFRASTRUCTURE j'adapte mes vêtements à l'état de la route, les transports publics...etc

LOIS je suis obligé de m'habiller ! Je ne peux pas venir en maillot de bain ☒

CARACTÉRISTIQUES PERSONNELLES ET CONTEXTE

QUE FAUT-IL RETENIR ?

- Un comportement aussi simple que **choisir une tenue pour s'habiller le matin** requière de **très nombreux facteurs** !!

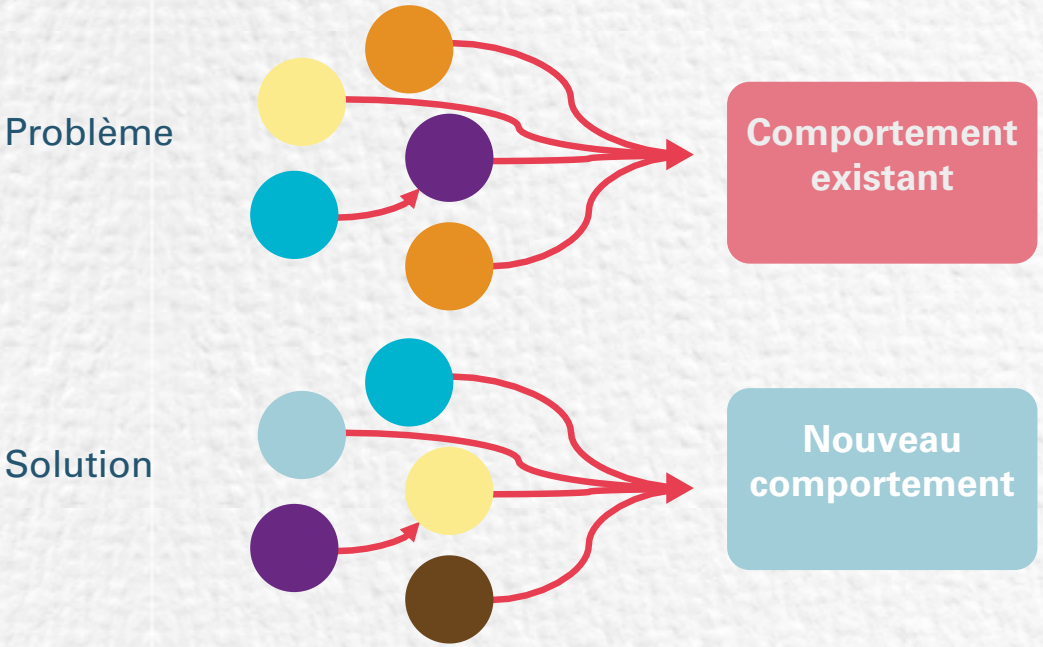
- Alors pensez à la complexité des comportements que notre formation aborde : le fait de discriminer les filles, en restreignant leur accès à l'école, aux activités des associations, leur faire subir des violences.....

- Il y a une **multitude de facteurs à interroger**, dans les problèmes, afin de trouver des solutions efficaces !

PAUSE

SESSION 8: COMMENT CHANGE-T-ON DE COMPORTEMENT ?

MAINTENANT QUE NOUS RECONNAISSONS QUE L'ÊTRE HUMAIN EST COMPLEXE…

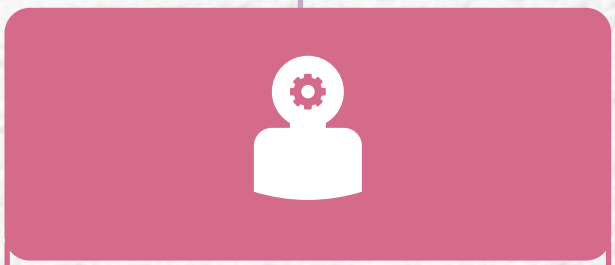


Que devons-nous faire pour que les gens changent de comportement ?

ET SI DEMAIN VOUS SOUHAITIEZ QUE LES GENS ARRÊTENT DE FUMER ?

REPRENONS LE MODÈLE DES FACTEURS COMPORTEMENTAUX

UN COMPORTEMENT



PSYCHOLOGIE

ATTITUDE

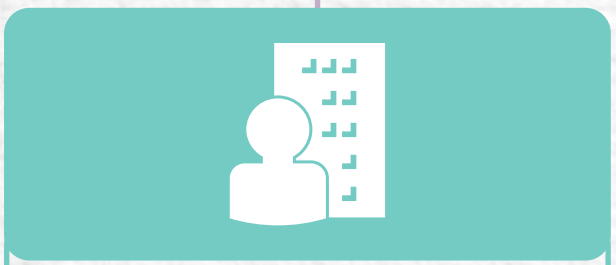
INTÉRÊT

EFFICACITÉ PERSONNELLE

SOCIOLOGIE

INFLUENCE SOCIALE

META NORMES



ENVIRONNEMENT

ENTITÉS DIRIGEANTES

BARRIÈRES STRUCTURELLES

CARACTÉRISTIQUES PERSONNELLES ET CONTEXTE

Pourquoi les gens fument-ils ?

POURQUOI LES GENS FUMENT-ILS ?

Parce qu'ils sont influencés par de nombreux facteurs aux niveaux de la...

PSYCHOLOGIE

- Addiction à la nicotine
- Habitude
- Manque de volonté d'arrêter
- Plaisir à fumer

SOCIOLOGIE

- Tout le monde fume autour d'eux
- C'est cool de fumer, cela permet d'être intégré dans un groupe
- Ceux qui ne fument pas ne prennent pas de pause au travail et ne rencontrent personne...

ENVIRONNEMENT

- Le tabac ne coûte pas cher
- Tous les espaces publics sont fumeurs
- L'environnement de communication promeut la cigarette...

RÉFLÉCHISSONS…

Comment, avec ce modèle, peut-on aider les gens à changer de comportement ?

COMMENT FAIRE ARRÊTER LA CIGARETTE ?

Les problèmes, ce sont :

- Addiction à la nicotine
- Habitude
- Manque de volonté d'arrêter
- Plaisir à fumer

Il faudrait donc que ...

Les individus soignent leur addiction à la nicotine

Les individus changent leur habitude

Les individus aient la volonté d'arrêter de fumer

- Tout le monde fume autour d'eux
- C'est cool de fumer, cela permet d'être intégré dans un groupe
- Ceux qui ne fument pas ne prennent pas de pause au travail et ne rencontrent personne...

Il faudrait donc que ...

La majorité des gens ne fument pas autour d'eux

Fumer soit considéré comme quelque chose de « pas cool » : les gens cools ne fument pas

Au travail, les fumeurs sont isolés car personne ne veut sentir la cigarette. Ils prennent donc leur pause tout seul...

- Le tabac ne coûte pas cher
- Tous les espaces publics sont fumeurs
- L'environnement de communication promeut la cigarette...

Il faudrait donc que ...

Le tabac coûte cher

Les espaces publics sont non-fumeurs

L'environnement de communication soit critique envers la cigarette ou n'en montre pas une image belle et idéalisée ...

ECLAIRCISSONS ENCORE NOS IDÉES

Nous avons des idées **plus précises de la combinaison de résultats** à viser.

Il faut désormais trouver des idées **d'interventions** pour y parvenir

COMMENT FAIRE ARRÊTER LA CIGARETTE ?

Si on veut que....

- Les individus soignent leur addiction à la nicotine
- Les individus changent leur habitude
- Les individus aient la volonté d'arrêter de fumer

Alors on peut ...

- Renforcer les connaissances des gens sur la nocivité du tabac, pour eux et pour leur entourage.
- Accompagner les gens pour soigner leur addiction.
- Susciter l'intention d'arrêter et accompagner pour le faire

- La majorité des gens ne fument pas autour d'eux
- Fumer soit considéré comme quelque chose de « pas cool »: les gens cools ne fument pas
- Au travail, les fumeurs sont isolés car personne ne veut sentir la cigarette. Ils prennent donc leur pause tout seul...

Alors on peut ...

- Par le biais du groupe, inverser la perception de ce qui est socialement valorisé ou répréhensible.
- Témoigner de l'arrêt de la cigarette par des personnes influentes

- Le tabac coûte cher
- Les espaces publics sont non-fumeurs
- L'environnement de communication critique la cigarette ...

Alors on peut ...

- Instaurer des taxes sur le tabac
- Rendre non-fumeurs les espaces publics et créer des espaces fumeurs restreints
- Dévaloriser la cigarette dans les publicités, la tv, les réseaux sociaux, les journaux...

MAIS QUEL RAPPORT AVEC LA FORMATION ?

EXEMPLE D'UN PROBLÈME

- Prenons le problème de la discrimination entre garçons et filles : les filles sont moins scolarisées.
- **Étape 1** : Nous définissons le comportement que nous voulons cibler.

Le problème	Objectif
Les filles sont moins scolarisées	Les parents maintiennent leurs filles à l'école

EXEMPLE D'UN PROBLÈME

- **Etape 2 :** Nous identifions les obstacles à ce comportement [= pourquoi les parents ne maintiennent pas leurs filles à l'école].
- Par exemple:

Déterminants du problème

PSYCHOLOGIE	SOCIOLOGIE	ENVIRONNEMENT
• Les parents pensent qu'il est financièrement plus avantageux pour leur famille et leur fille de rester à la maison ou de travailler	• La communauté normalise et banalise le fait de ne pas scolariser les filles	• Il n'y a pas de route sûre pour rentrer de l'école le soir

EXEMPLE D'UN PROBLÈME

Etape 3 : je définis des sous-objectifs spécifiques à chaque problème, pour le résoudre.

Déterminants du problème	Sous-objectif spécifique Ce que je veux
• Les parents pensent qu'il est financièrement plus avantageux pour leur famille et leur fille de rester à la maison ou de travailler	• Les parents pensent que c'est mieux pour leur fille et pour leur famille que la fille soit scolarisée
• La communauté normalise et banalise le fait de ne pas scolariser les filles	• La communauté favorise la scolarisation des filles et blâme ceux qui ne le font pas
• Il n'y a pas de route sûre pour rentrer de l'école le soir	• Il y a un chemin sécurisé pour rentrer de l'école le soir

EXEMPLE D'UN PROBLÈME

Etape 4 : je définis des interventions, pour atteindre ces différents sous-objectifs !

Sous-objectif spécifique Ce que je veux	**Interventions**
• Les parents pensent que c'est mieux pour leur fille et pour leur famille que la fille soit scolarisée	• Sessions avec les parents, interventions d'influenceurs pour convaincre les parents
• La communauté favorise la scolarisation des filles et blâme ceux qui ne le font pas	• Campagne visant à mettre en évidence les avantages de l'achèvement des études
• Il y a un chemin sécurisé pour rentrer de l'école le soir	• Campagne de plaidoyer auprès des autorités locales pour l'installation de lumières nocturnes

THÉORIE DU CHANGEMENT

Nous venons de réaliser une **théorie du changement comportementale.**

Une théorie du changement révèle la logique sous-jacente d'une intervention

- Elle explique comment les apports conduiront aux résultats, aux effets et à l'impact.
- Elles permettent une compréhension commune des activités et des objectifs
- Elles nous aident à sélectionner des indicateurs de performance adéquats.
- Elles améliorent l'apprentissage en nous aidant à identifier ce qui fonctionne

AVANT DE RÉALISER LA THÉORIE DU CHANGEMENT

Je définis un objectif global

Les parents maintiennent leurs filles à l'école

En Premier Lieu

Je recherche les déterminants comportementaux des problèmes

- Les parents pensent que c'est mieux pour leur fille et pour leur famille que la fille reste à la maison ou travaille
- La communauté normalise et banalise le fait de ne pas scolariser les filles
- Il n'y a pas de route sûre pour rentrer de l'école le soir

ET JE PEUX CONSTRUIRE MA THÉORIE DU CHANGEMENT EN PARTANT DE MON OBJECTIF GLOBAL

Afin d'atteindre mon…	Je dois atteindre mes …	Grace aux …
Objectif global	**Sous-objectifs spécifiques**	**Interventions…**
	• Les parents pensent que c'est mieux pour leur fille et pour leur famille que la fille soit scolarisée	• Des sessions avec les parents, des interventions d'influenceurs pour les convaincre
Les parents maintiennent leurs filles à l'école	• La communauté favorise la scolarisation des filles et blâme ceux qui ne le font pas	• Une campagne visant à mettre en évidence les avantages de l'achèvement des études
	• Il y a un chemin sécurisé pour rentrer de l'école le soir	• Une campagne de plaidoyer auprès des autorités locales pour l'installation de lumières nocturnes

Rappel: ils sont liés aux déterminants comportementaux

PUIS ON PEUT LA LIRE EN PARTANT DES INTERVENTIONS

Si — Je mets en place ces interventions…		J'atteins ces sous-objectifs spécifiques		Je me rapproche de mon objectif global
• Des sessions avec les parents, des interventions d'influenceurs pour les convaincre		• Les parents pensent que c'est mieux pour leur fille et pour leur famille que la fille soit scolarisée		
• Une campagne visant à mettre en évidence les avantages de l'achèvement des études	Alors	• La communauté favorise la scolarisation des filles et blâme ceux qui ne le font pas	Alors	Les parents maintiennent leurs filles à l'école
• Une campagne de plaidoyer auprès des autorités locales pour l'installation de lumières nocturnes		• Il y a un chemin sécurisé pour rentrer de l'école le soir		

PUIS ON PEUT LA LIRE EN PARTANT DES INTERVENTIONS

Si **Je mets en place ces interventions...**

- Interventions et activités, par exemple:
  - **Engagement communautaire**
  - **Renforcement des capacités**
  - **Campagne dans les médias**
  - **Plaidoyer**

Alors

J'atteins ces sous-objectifs spécifiques

- Ce que je veux spécifiquement, comme résultat de chaque intervention.

Alors

Je me rapproche de mon objectif global

Ce que je veux, de manière ambitieuse, dans l'absolu.

MAINTENANT, RÉCAPITULONS…

TOUTE CETTE MÉTHODOLOGIE TIENT EN 4 ÉTAPES

1	2	3	4
Définition de l'objectif global	Définition et analyse des déterminants du problème : pourquoi l'objectif n'est-il pas atteint ?	Définition des sous-objectifs spécifiques, qui répondent de façon précise aux différents déterminants du problème.	Conception des interventions, afin d'atteindre comme résultats les sous-objectifs comportementaux.
Objectif	**Déterminants du Problème**	**Sous-objectif comportemental**	**Interventions**

EXEMPLE DE L'APPLICATION DE MÉTHODOLOGIE

1	2	3	4
Les parents maintiennent leurs filles à l'école	Il n'y a pas de route sûre pour rentrer de l'école le soir	Il y a un chemin sécurisé pour rentrer de l'école le soir	Une campagne de plaidoyer auprès des autorités locales pour l'installation de lumières nocturnes
Objectif	**Déterminants du Problème**	**Sous-objectif comportemental**	**Interventions...**

SESSION 9 : CLÔTURE

CLÔTURE DU JOUR 1

- Prenez 1 minute pour voir comment vous vous sentez à la fin de la journée.
- Résumez-le en 1 mot et écrivez-le sur un post-it que vous déposerez sur le ‘mood board’ en sortant.
- Demain matin, en arrivant, nous vous demanderons de faire la même chose

Partagez avec nous :

- Quelles nouvelles idées, informations, concepts avez-vous appris aujourd’hui ?
- Est-ce que cette journée vous invite à vous poser de nouvelles questions ?
- Quelles ont été les activités les plus utiles et intéressantes, aujourd’hui ?
- Avez-vous des commentaires et observations pour améliorer ?

JOUR 2

SESSION 10 : INTRODUCTION AU JOUR 2

AGENDA JOURNÉE 2

Horaires	Durée	Sujets
8:30 - 09:00	30 min	Introduction Jour 2
9:00 - 9:45	45 min	Session 11 : Introduction aux VBG
9:45 - 10:45	60 min	Session 12 : Et moi, quel est mon regard sur… ?
10:45 - 11:00	15 min	Pause
11:00 - 12:00	60 min	Session 13 : Cartographie des problèmes et priorités des participants
12:00 - 13:00	60 min	Pause Déjeuner
13:00 - 13:45	45 min	Session 14 : Concevoir des solutions, zoom sur le plaidoyer
13:45 - 15:15	90min	Session 15 : Appel à l'action, réalisation d'un plan d'action par équipe
15:15 - 15:30	15 min	Pause
15:30 - 16:00	30 min	Session 16 : Mon plan d'engagement individuel
16:00 - 16:30	30 min	Conclusion, remerciements, Post-test
16:30		Clôture

JOURNÉE 2

Partagez avec nous :

Questions ouvertes des sessions précédentes

Ce que vous avez appris au cours de la journée précédente

Ce que vous avez aimé

Quelque chose que vous n’avez pas bien compris

SESSION 11 : INTRODUCTION AUX VBG

DÉFINIR POUR MIEUX AGIR

Quand on parle de VBG:

- Comment le définiriez vous ?
- Auriez vous des exemples ?

Étape 1

1. En groupe, vous devrez associé à chaque carte « concept », une carte « définition » et une carte « illustration ».
2. Discutez les définitions dans le groupe

10 min

QU'EST CE QUE LA VIOLENCE ?

- Comme vous le voyez sur l'image de l'iceberg, certaines sont visibles de tous (la partie émergée de l'iceberg), d'autres sont moins visibles (la partie immergée de l'iceberg)

- Discutons:

  Est-ce que vous associez toutes ces formes à de la violence?

  Pourquoi certaines formes peuvent paraitre comme n'étant pas de la violence?

  Est-ce seulement les formes explicites qui tombent sous la définition de violence?

QU'EST CE QUE LA VIOLENCE ?

- Préparons l'iceberg de notre environnement
- Levez-vous et approchez vous du flipchart
- Prenez des post-its

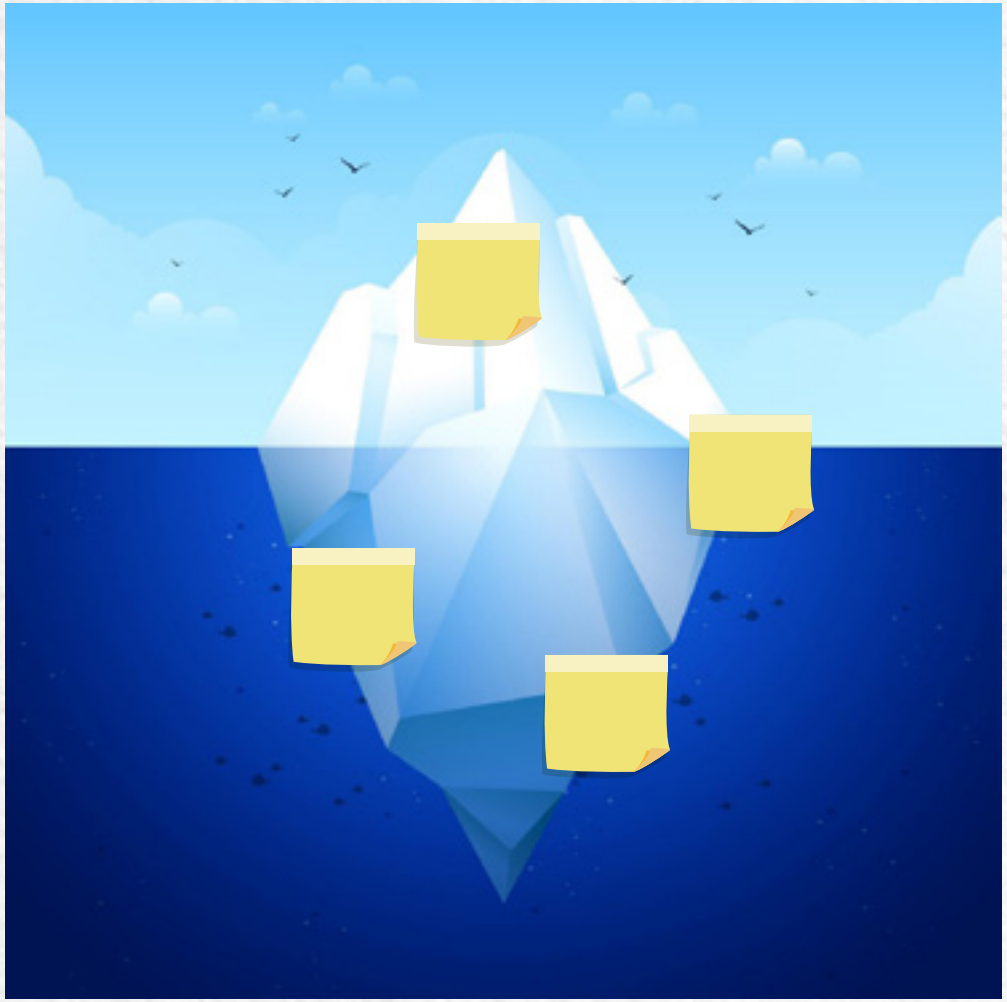
  - Chacun note des types de violences visible et invisibles

  - Les placer sur l'iceberg

- Discutons-en:

  - Etes-vous tous d'accord sur les types de violences et leur placement?

  - Si il y a des désaccords : d'où viennent-ils?



DÉFINITIONS

- La VBG implique un abus de pouvoir, un rapport de force inégalitaire et se traduit par des conséquences négatives.
- Caractérisée par l'absence de consentement, elle enfreint un certain nombre de droits humains universels protégés par des instruments et conventions nationales et internationales.
- Les hommes et les femmes, les garçons et les filles peuvent être victimes des violences basées sur le genre mais une grande majorité de victimes sont de sexe féminin en raison des déséquilibres de pouvoir.

Les formes de violence basée sur le genre incluent :

- Violences conjugales/familiales
- Pratiques traditionnelles néfastes (l´Excision/MutilationGénitaleFéminine)
- Mariage forcé / précoce d´enfants
- Privation de ressources ou d´opportunités
- Harcèlement sexuel
- Exploitation sexuelle
- Violence sexuelle

CONSÉQUENCES NEGATIVES DES VBG

Sur la santé :

- La mort, l'homicide, la mortalité maternelle, le suicide et la mortalité infantile ;
- Les blessures, les handicaps, les chocs, les infections chroniques, les maladies, les douleurs chroniques, les troubles du sommeil, les troubles alimentaires, l'abus d'alcool et de drogues ;
- Les fausses couches, les grossesses non désirées, les avortements à risque, les IST dont le VIH/SIDA, les troubles menstruels, les complications de la grossesse, les troubles gynécologiques et les troubles sexuels, etc.

Conséquences émotionnelles et psychologiques :

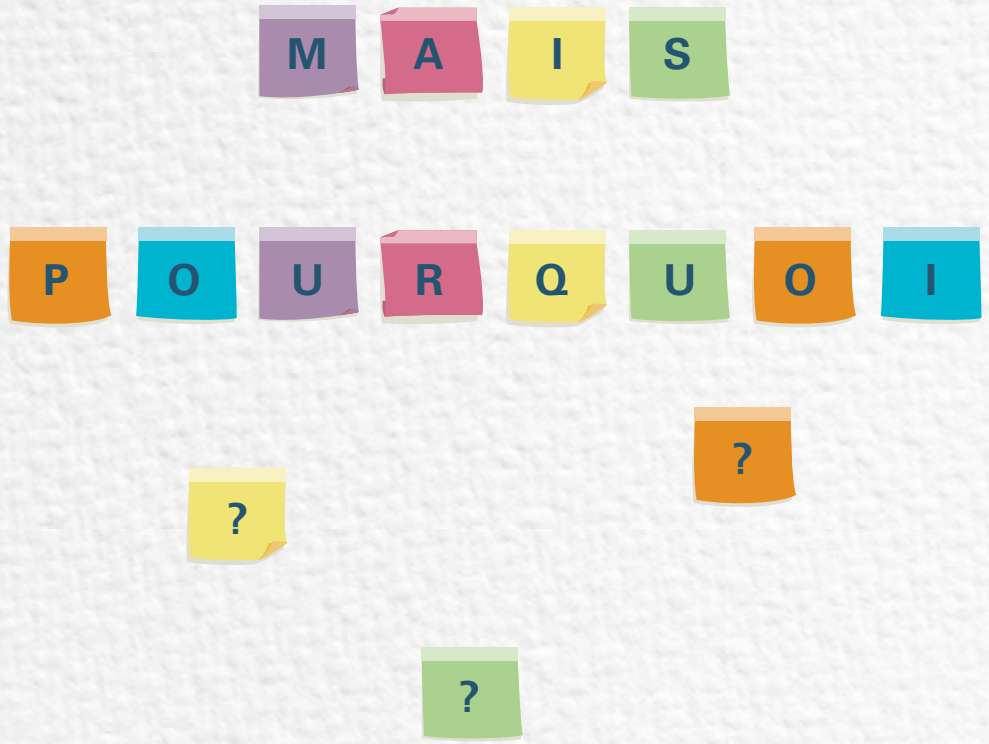
- Stress post-traumatique, les maladies mentales, l'anxiété, la peur, la tristesse, l'isolement, la honte, l'insécurité, la haine de soi, la culpabilité, les pensées et les comportements suicidaires.
- L'infanticide

Conséquences sociales et économiques:

- Rejet social et isolement. Cela peut affecter les relations avec la famille, les amis et la communauté
- La stigmatisation/le blâme des survivants et survivantes
- La perte des rôles dans la société ou la perte d'opportunités dans la vie
- Le mariage forcé

COMPRENDRE LES CAUSES

- Quelles sont les différents déterminants de la violence basée sur le genre?
- Prenez des post-its
  - En groupe, notons les déterminants de la violence, en nous posant à chaque fois la question : « MAIS POURQUOI ? »
  - Approfondissons sur 2,3,4,5, voire 6 post-its.
- Présentons ensuite en plénière.



COMPRENDRE LES CAUSES : EXEMPLE

Harcèlement de rue

MAIS POURQUOI?
>> Cela vient d'un manque d'information

MAIS POURQUOI?
>> Les familles ne parlent pas aux jeunes hommes du harcèlement dans la rue.

MAIRS POURQUOI?
>> Les parents ne sont pas conscients que leurs fils adoptent un tel comportement

MAIS POURQUOI?
>> Manque de communication et de compréhension avec les enfants

MAIS POURQUOI?
>> Différences générationnelles importantes entre les enfants et les parents

COMPRENDRE LES CAUSES

Normes de Genre Rigides:

• Les croyances traditionnelles concernant les rôles et comportements appropriés pour les hommes et les femmes peuvent perpétuer la VBG. Par exemple, les hommes sont souvent censés être dominants et les femmes soumises.

Violence perçue comme trait masculin :

Les normes sociétales associent souvent la masculinité à l'agressivité et à l'utilisation de la violence comme moyen d'assertion de contrôle et de dominance.

Patience et Tolérance :

Les femmes sont souvent socialisées pour être patientes, nourricières et tolérantes envers le comportement de leur partenaire, même lorsqu'il est abusif.

Manque de Protections Légales :

Des cadres juridiques insuffisants et un manque d'application des lois peuvent laisser les femmes sans recours ou protection contre la violence.

Inégalités Éducatives :

Le manque d'éducation pour les filles et les femmes peut limiter leur compréhension de leurs droits et réduire leur capacité à chercher de l'aide, accéder aux services ou à échapper aux situations abusives.

Rôle de la communauté et de la famille

Les VBG sont acceptées et normalisées au sein de la communauté et par les familles elles-mêmes qui blâme les femmes comme étant responsable des violences,.

Dépendance Économique :

• Les inégalités économiques entre les hommes et les femmes peuvent entraîner une dépendance, où les femmes restent dans des relations abusives en raison du manque de ressources financières et d'alternatives.

DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

- Dans le cadre de votre travail, comment le contenu de cette session va informer votre travail, en particulier:

  Connaitre définitions des formes de violence ?

  Comprendre l'aspect explicite et implicite de la violence

  Comprendre les causes de la violence

- De quelle manière pouvez-vous contribuer à lutter contre la violence basée sur le genre ?

SESSION 12: ET MOI, QUEL EST MON REGARD SUR.. ?

ET MOI, QUEL EST MON REGARD SUR.. ?

- Nos actions individuelles et nos actions collectives sont guidées par notre manière de voir le monde.
- Ces façons de voir les rapports hommes/femmes ont été développées dans le temps, du fait des messages que nous avons reçu, de ce que nous avons observé.
- Pour les faire évoluer, il est important de les examiner
- Un exercice en deux temps:

Étape 1

1. Fermez les yeux
2. Écoutez une histoire.

Alternative:

Ceux qui ne veulent pas fermer les yeux peuvent dessiner ce qu'ils voient et ressentent en se concentrant sur leur feuille.

ET MOI, QUEL EST MON REGARD SUR.. ?

Narration	Histoire 1 – tout va bien
Tu te lèves, il fait beau et ensoleillé. Tu manges ton petit déjeuner préféré. Tu as des activités que tu adores de prévu aujourd'hui. Tu te sens bien !	Tout va bien. (Comment vous vous sentez ?).
Tu entends 2 membres de ta famille en train de discuter d'un sujet important et tu te joins à la conversation	Tu es invitée à prendre part à la discussion ; Tu partages ton opinion et vous prenez la décision ensemble. (Comment vous vous sentez ?)
Tu marches dans la rue, normalement, quand soudain un jeune vient t'aborder et te fait des remarques désobligeantes	Tu réponds en disant que ce n'est pas un comportement approprié. D'autres personnes dans la rue font les mêmes commentaires à la personne qui t'as harcelée. (Comment vous vous sentez ?)
Tu rentres à la maison et raconte ton histoire	On te répond que c'est vraiment pitoyable que certaines personnes se permettent de faire cela Et que c'est important que tu saches que tu n'es pas responsable. (Comment vous vous sentez ?)
Emotions Le soir, tu regardes un film/série avec des membres de ta famille. Il y un moment plein d'émotions et tu as les larmes aux yeux	On te sourit et te démontre de l'affection. (Comment vous vous sentez ?)

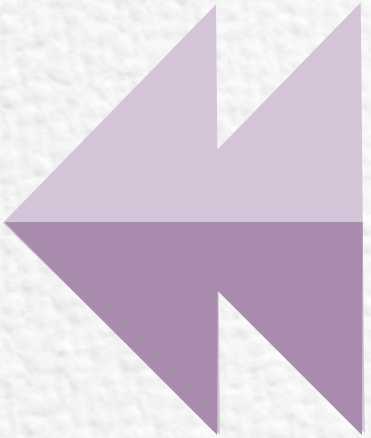
ET MOI, QUEL EST MON REGARD SUR.. ?

Notez votre ressenti:

- Après avoir entendu l'histoire une, prenez quelques secondes pour noter dans votre tête comment vous vous sentez.

Retour en Arrière:

- Maintenant, imaginez que nous appuyons sur la touche « retour en arrière » et que l'histoire recommence.



ET MOI, QUEL EST MON REGARD SUR.. ?

Lire l'histoire:

- Ecouter l'histoire 2 de la même façon

Vos ressentis:

- À la fin de l'histoire 2, notez à nouveau comment vous vous sentez.

ET MOI, QUEL EST MON REGARD SUR.. ?

Narration	Histoire 2 – au secours
Tu te lèves, il fait beau et ensoleillé. Tu manges ton petit déjeuner préféré. Tu as des activités que tu adores de prévu aujourd'hui. Tu te sens bien !	Pour le moment, tout va bien. (Comment vous vous sentez ?).
Tu entends 2 membres de ta famille en train de discuter d'un sujet important et tu te joins à la conversation	« Mais non voyons, ce genre de décisions importantes ne sont pas comme les gens comme toi ! » (Comment vous vous sentez ?).
Tu marches dans la rue, normalement, quand soudain un jeune vient t'aborder et te fait des remarques désobligeantes	Tu réponds mais les gens autour de toi rigolent de la situation : « ça va, c'est juste une blague ». (Comment vous vous sentez ?)
Tu rentres à la maison et raconte ton histoire	On te répond que c'est surement de ta faute : « Mais voyons, qu'est-ce que tu as fait pour que cela t'arrive ??? Et puis tu sais que l'espace public, ce n'est pas pour les personnes comme toi, que faisais-tu là-bas ? » (Comment vous vous sentez ?)
Emotions Le soir, tu regardes un film/série avec des membres de ta famille. Il y un moment plein d'émotions et tu as les larmes aux yeux	On se moque de toi. « Non mais, il manquerait plus que cela, tu ne vas pas te mettre à pleurer non plus » (Comment vous vous sentez ?)

ET MOI, QUEL EST MON REGARD SUR.. ?

Moment de réflexion personnel

Ouvrez les yeux et préparez-vous à discuter de votre expérience.

- Comment vous êtes-vous senti pendant l'histoire une par rapport à l'histoire deux ?
- Qu'est-ce qui a changé entre l'histoire une et l'histoire deux ?
- Les actions du personnage principal ou les réactions des gens autour ?

D'où viennent ces réactions ?

Moment de partage en plénière :

Vous avez le choix de partager ou pas votre réflexion

A NOTER...

Influence des réactions:

- Les réactions des gens autour de nous (et parfois les nôtres) sont souvent influencées par des idées préconçues sur ce qu'un homme ou une femme peut ou ne peut pas faire.

Nous allons maintenant examiner de plus près d'où viennent ces idées et comment elles impactent notre quotidien et notre travail.

ET MOI, QUEL EST MON REGARD SUR.. ?

Groupes de Réflexion:

- Vous allez être divisés en cinq groupes
- Chaque groupe recevra un des **mythes** à analyser

1. **« Si une femme/fille est victime de violence c'est qu'elle l'a cherché. »**
2. **« L'espace public est un espace pour les hommes. »**
3. **« Les hommes ont plus de capacité que les femmes / les femmes ne sont pas assez intelligentes pour prendre certaines décisions. »**
4. **« Les hommes ne montrent pas leurs émotions. »**
5. **« Ce ne sont pas des formes de violences,** ce **sont justes des blagues. »**
6. **« Un homme qui épouse la fille qu'il a violé répare son mal. »**

ET MOI, QUEL EST MON REGARD SUR.. ?

Moment de réflexion en groupe

- D'où vient ce mythe ?
- Comment apprend-on ce mythe ? Par qui est-il transmis ?
- Quelles sont les conséquences négatives de ce mythe ?
- Comment pourrait-on répondre à cette croyance pour qu'elle ne soit pas nuisible ?
- Pouvez-vous proposer une nouvelle formulation ?

Moment de partage en plénière

- Chaque groupe présentera les conséquences négatives de leur mythe.
- Pensez à l'impact sur la société, les relations et les individus.

PARTAGE EN PLÉNIÈRE

Étape finale

1. Mise en commun !
2. Discussion en plènière

QUELQUES IDÉES PHARES

- Les mythes, les idées reçues et les préjugés autour de la violence basée sur le genre peuvent être très dangereux :
  - Ils contribuent à la VBG
  - Ils peuvent empêcher les personnes survivantes de demander ou de recevoir de l'aide
- La personne survivante de VBG n'est jamais responsable de son agression. Le seul responsable est l'agresseur, rien ne peut justifier la VBG. Ensemble, nous devons promouvoir un environnement protecteur pour les personnes qui ont subi une VBG, les traiter avec respect et les soutenir pour qu'elles puissent récupérer la confiance et l'estime en soi.
- La responsabilité de prévenir et de répondre aux violences basées sur le genre est l'affaire de toutes et tous, pas seulement des services spécialisés.
- Nous devons mettre en question les mythes sur les violences basées sur le genre, notamment sur la violence sexuelle, afin de briser le cycle de violence.

SESSION 13: CARTOGRAPHIE DES PRIORITÉS DES PARTICIPANTS

LES DEUX PROCHAINES SESSIONS

Session 13

Cartographie des problèmes

Identifier les problèmes et les priorités des participants

01

Analyse et discussions des problèmes

Analyser les determinants des problèmes identifiés

02

03

Introduction des approaches/solutions CSC

Présentation des interventions CSC

04

Comment changer les choses - en pratique

Exemple de plaidoyer

Session 14

RAPPELONS-NOUS DE NOTRE APPROCHE CSC

1	2	3	4
Définition de l'objectif global	Définition et analyse des déterminants du problème : pourquoi l'objectif n'est-il pas atteint ?	Définition des sous-objectifs spécifiques, qui répondent de façon précise aux différents déterminants du problème.	Conception des interventions, afin d'atteindre comme résultats les sous-objectifs comportementaux.
Objectif	**Déterminants du Problème**	**Sous-objectif comportemental**	**Interventions**
	Nous sommes ici		

CASE STUDY - IDENTIFIER LES MANQUEMENTS AUX DROITS DE L'ENFANT RELATIFS AUX INÉGALITÉS HOMMES – FEMMES.

Étape 1

- Identifier les occurrences d'inégalités pour les filles.
- Expliquer les conséquences négatives.
- Essayer de qualifier le problème.
- Réfléchissez à des pistes de solutions pour éviter que ce problème ne se produise. [prévention]

20 min

ETUDES DE CAS

- Une association organise un camp de vacances destiné aux enfants, dans la localité même. Les activités ont lieu chaque jour dans un centre, et les enfants rentrent chez eux le soir. Le camp est ouvert aux garçons et aux filles entre 10 et 14 ans. Il y a plus de garçons inscrits au camp que de filles, car les parents préfèrent parfois que leur fille reste à la maison. Pendant les vacances, elle peut ainsi aider sa mère à la maison, et les parents sont très contents de pouvoir occuper leurs garçons en les inscrivant au camp, pour éviter qu'ils ne trainent dehors à ne rien faire.
- Le matin, l'association propose des activités sportives : des foots et des balles aux prisonniers. Il est aussi possible de faire des activités plus calmes pour ceux qui ne veulent pas faire de sport, comme du dessin. Les garçons décident de jouer au foot, et la plupart des filles décident de faire du dessin. Certaines filles aimeraient bien faire une balle au prisonnier, mais elles ne sont pas assez nombreuses. Les responsables de l'association leur disent que c'est plus simple si elles font l'activité que les autres filles font, et que les garçons font un foot. L'après-midi, un ciné-débat est organisé. Durant la discussion, les garçons monopolisent la parole et les filles n'osent pas parler.

- Oumayma a 16 ans, elle est l'aînée d'une famille de cinq enfants, qui vit dans un milieu rural. Sa famille est très modeste, et ses parents commencent à rencontrer certains problèmes d'argent. Oumayma est scolarisée, ainsi que tous les frères et sœurs. La situation financière de la famille est de plus en plus critique, et les parents pensent que marier Oumayma est peut-être la seule solution pour aider l'ensemble de la fratrie. Un prétendant s'est en effet déjà manifesté, et il s'est engagé à laisser Oumayma poursuivre l'école jusqu'à son bac, voire ses études si elle le souhaite. Les parents en discutent, finissent par se mettre d'accord, et informent Oumayma de ce projet. Comme la Moudawana n'autorise le mariage des mineurs que s'il est autorisé par un juge, qui statuera sur l'intérêt suprême de l'enfant. Les parents et le futur époux vont ainsi présenter le cas au juge, en expliquant que la vie d'Oumayma sera améliorée après son mariage. Le juge reçoit également Oumayma en même temps que sa famille, et lui demande si elle est d'accord, ou forcée dans ce mariage. Oumayma n'a jamais été consultée auparavant sur son avis, et elle n'ose contredire ses parents. Le juge considère que l'intérêt supérieur de l'enfant est respecté dans le cas de cette union, et donne son accord. Un médecin expert la reçoit, et considère qu'il n'y a pas de contre-avis médical. Oumayma se marie à Youssef, qui a 31 ans. Après le mariage, Youssef demande à Oumayma de ne pas tarder auprès de ses copines lorsqu'elle rentre du lycée, refuse qu'elle participe aux activités proposées par une association, et râle souvent du temps que passe Oumayma en cours, quand elle pourrait s'occuper mieux de la maison. Il lui dit souvent qu'elle n'est pas faite pour l'école, que ses notes ne sont pas bonnes : elles ont en effet chuté depuis son mariage, car Oumayma n'a plus le temps d'étudier, et est bouleversée par son nouveau quotidien. Quelques temps plus tard, Oumayma se décourage et se dit que son mari a raison, et elle abandonne l'école.

CASE STUDY - IDENTIFIER LES MANQUEMENTS AUX DROITS DE L'ENFANT RELATIFS AUX INÉGALITÉS HOMMES – FEMMES

Étape 2

- Discussion en plènière !

MAINTENANT, RÉFLÉCHISSONS AUX PROBLÈMES QUE NOUS AVONS DÉJÀ RENCONTRÉS

Étape 3:

1. Formez une équipe avec les autres membres de votre association
2. Ensemble, vous réfléchirez à tous les problèmes discutés depuis hier, ainsi qu'à ceux rencontrés dans votre travail quotidien et dans vos activités en tant qu'ONG
3. On va vous poser quelques questions de base, mais vous pouvez aller au-delà si vous le souhaitez !
4. Cartographiez tous les problèmes liés à l'égalité des sexes, au principe de non-discrimination entre les enfants et à la violence liée au sexe dans le cadre de vos activités.

RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

- Réfléchissons à quelques points :

  - Les inégalités entre les garçons et les filles dans l'accès de ces dernières aux services sociaux. [éducation, activités proposées par les ONG…]

  - Les occurrences de VBG et leurs conséquences sur l'accès des filles à leurs droits.

  - Le manque d'homologation des infrastructures aux besoins sanitaires, pour les filles qui ont leurs menstruations.

1. Quels sont les problèmes ?

2. Quelles sont les causes de ces problèmes ?

3. Pouvez-vous identifier des déterminants environnementaux, sociologiques, et individuels ?

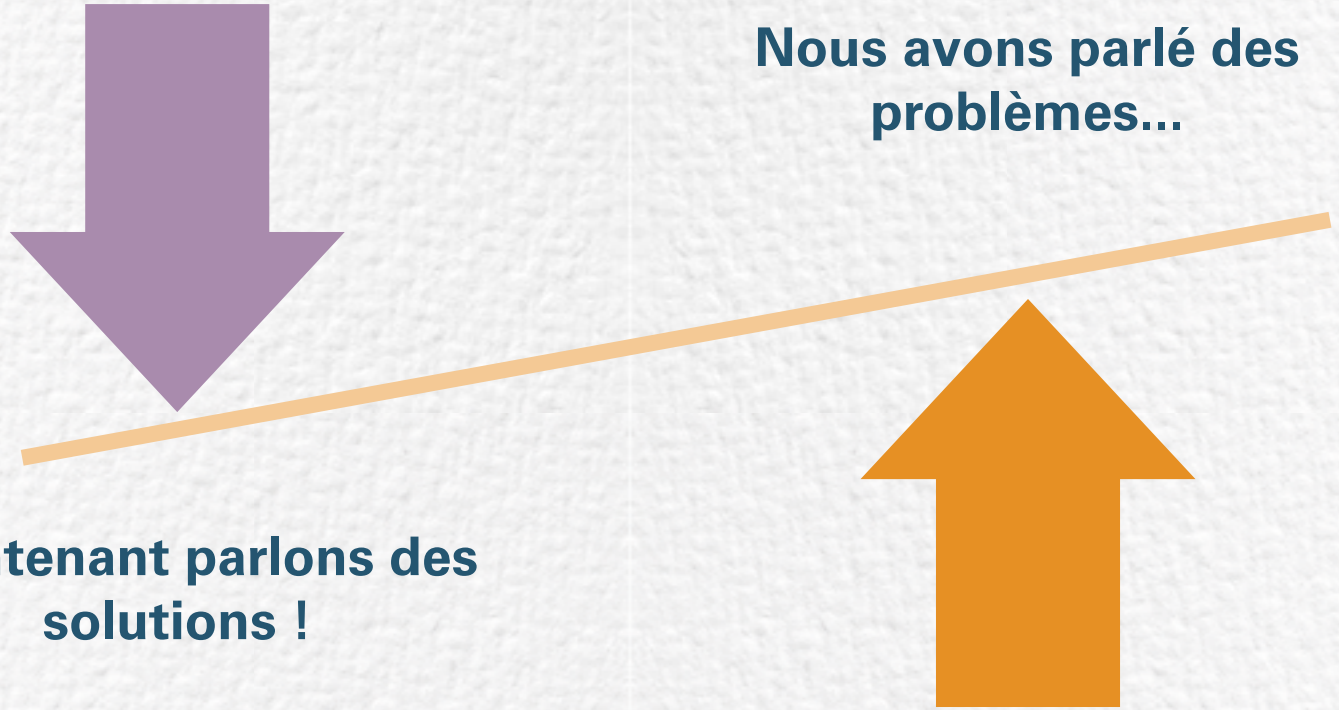
EN PLÈNIÈRE

Mettons en commun nos problèmes...

Ainsi que nos solutions !!

SESSION 14: COMMUNICATION POUR LE CHANGEMENT SOCIAL ET COMPORTEMENTAL
FOCUS SUR LE PLAIDOYER ET LES DROITS DE L'ENFANT

INTERVENTIONS DE CSC



INTERVENTIONS DE CSC

Cette activité se déroule en deux parties:

03	**Introduction des approaches/solutions CSC** Présentation des interventions CSC
04	**Comment changer les choses - en pratique** Exemple de plaidoyer

ET MAINTENANT, PASSONS AUX INTERVENTIONS QUI EXISTENT

1	2	3	4
Objectif	**Déterminants du Problème**	**Sous-objectif comportemental**	**Interventions**
Ex: Les parents maintiennent leurs filles à l'école	Ex: Il n'y a pas de route sûre pour rentrer de l'école le soir	Ex: Il y a un chemin sécurisé pour rentrer de l'école le soir	Ex: Une campagne de plaidoyer auprès des autorités locales pour l'installation de lumières nocturnes
Ex:	Ex:	Ex:	Ex:

Nous sommes ici

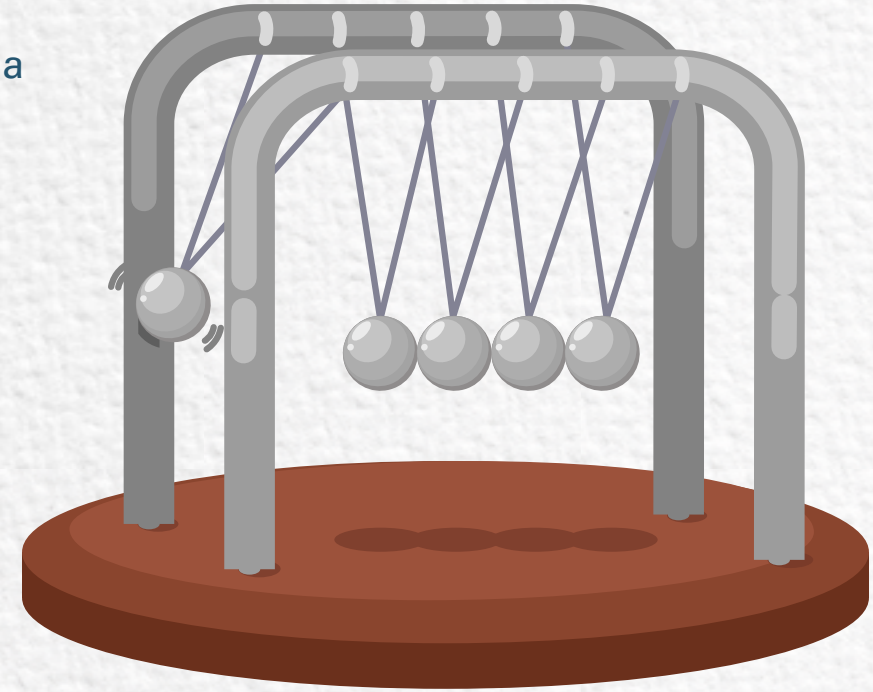
QUELLES INTERVENTIONS POUR UNE APPROCHE CSC ?

CHOISIR ENTRE LES INTERVENTIONS

- Souvent, il existe différentes interventions potentielles qui traitent les obstacles au changement de comportement.

- Pour choisir entre les interventions, il faut tenir compte à la fois de la probabilité de **l'impact** et des considérations de **faisabilité**.

- Prendre en compte :
  - Le budget
  - La capacité des partenaires
  - La situation dans le pays
  - Le calendrier
  - Les initiatives et interventions existantes
  - L'intervention traite-t-elle des obstacles multiples ?
  - L'intervention peut-elle conduire à un changement de comportement durable, même après la fin du programme ?



QUELS TYPES D'ACTIVITÉS POURRIONS-NOUS PROPOSER?

Divertissement ludo-éducatif

Médias digitaux et Apps

Engagement communautaire

Campagnes Médiatiques

Renforcement des capacités

Nudging

Plaidoyer

DIVERTISSEMENT LUDO-ÉDUCATIF - EDUTAINMENT

- **Le divertissement ludo-éducatif** est un ensemble de stratégies qui combinent l'éducation et le divertissement

- Le divertissement ludo-éducatif vise à inciter à un changement de comportement ou à un débat sur les comportements par le biais de médias tels que les pièces de théâtre, les livres ou les jeux.

Quand cela est-il utile?

- Lorsqu'il est souhaitable de susciter un débat sur des questions sociales profondément enracinées

- Lorsque les principaux obstacles sont liés aux **normes sociales** et **communautaires**, aux **attitudes** et aux **mythes**, plutôt qu'à des obstacles pratiques ou logistiques.

DIVERTISSEMENT LUDO-ÉDUCATIF - EDUTAINMENT

Pourquoi le divertissement éducatif est-elle si puissante ?

- L'être humain est naturellement attiré par les histoires
- Aide les gens à imaginer des mondes très différents
- Renforce l'efficacité personnelle («Je peux faire ça aussi !»)
- Développer des compétences («C'est comme ça qu'on fait....»)
- Favorise le dialogue et le débat («Je n'y avais jamais pensé de cette façon...»)
- Élargit ce qui est habituel et familier

ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

L'engagement communautaire couvre un large éventail d'activités qui visent à accroître :

- La participation
- La collaboration
- Le partenariat

Entre les individus, les organisations et les communautés **pour atteindre des objectifs communs.**

Il vise également à permettre à la communauté **d'identifier les problèmes et de répondre à ses propres besoins.**

ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

Quand cela est-il utile?

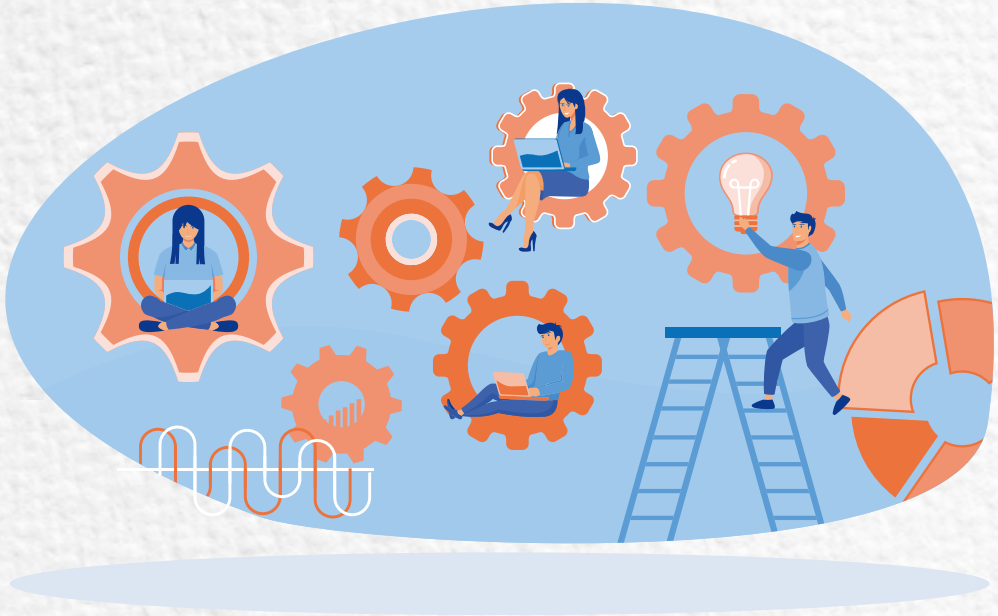
- Lorsque les normes descriptives jouent un rôle important dans l'adoption d'un comportement particulier,
- Lorsque la dynamique communautaire est considérée comme plus importante que les choix individuels (par exemple, dans les sociétés collectivistes)
- Lorsque la confiance dans les organisations/agences externes est faible (par exemple, dans les communautés rurales ou très conservatrices)
- Dans les zones difficiles d'accès où la pénétration des médias de masse est plus faible
- Lorsque les communautés sont fracturées ou confrontées à des changements importants (par exemple, en raison des migrations)
- Lorsque les comportements cibles impliquent des pratiques complexes, où la discussion et la réflexion au sein des communautés sur les questions qui les préoccupent peuvent faciliter l'adoption.

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Le renforcement des capacités décrit le développement ou le renforcement des **capacités**, des **compétences** et des **ressources** des **individus**, des **organisations** et des **communautés.**

Quand cela est-il utile?

- Pour accroître la durabilité d'un projet
  - Pour permettre aux partenaires de mettre en œuvre des programmes par eux-mêmes, grâce à leur connaissance approfondie de leurs communautés.
- Pour le changement de comportement lui-même :
  - Lorsque la qualité de la prestation de services est un obstacle au changement de comportement
  - Lorsque des groupes de personnes sont formés ensembles alors qu'ils entretenaient des relations conflictuelles, le contact entre les personnes et un contact de formation approprié peuvent améliorer les relations.



CAMPAGNES MÉDIATIQUES

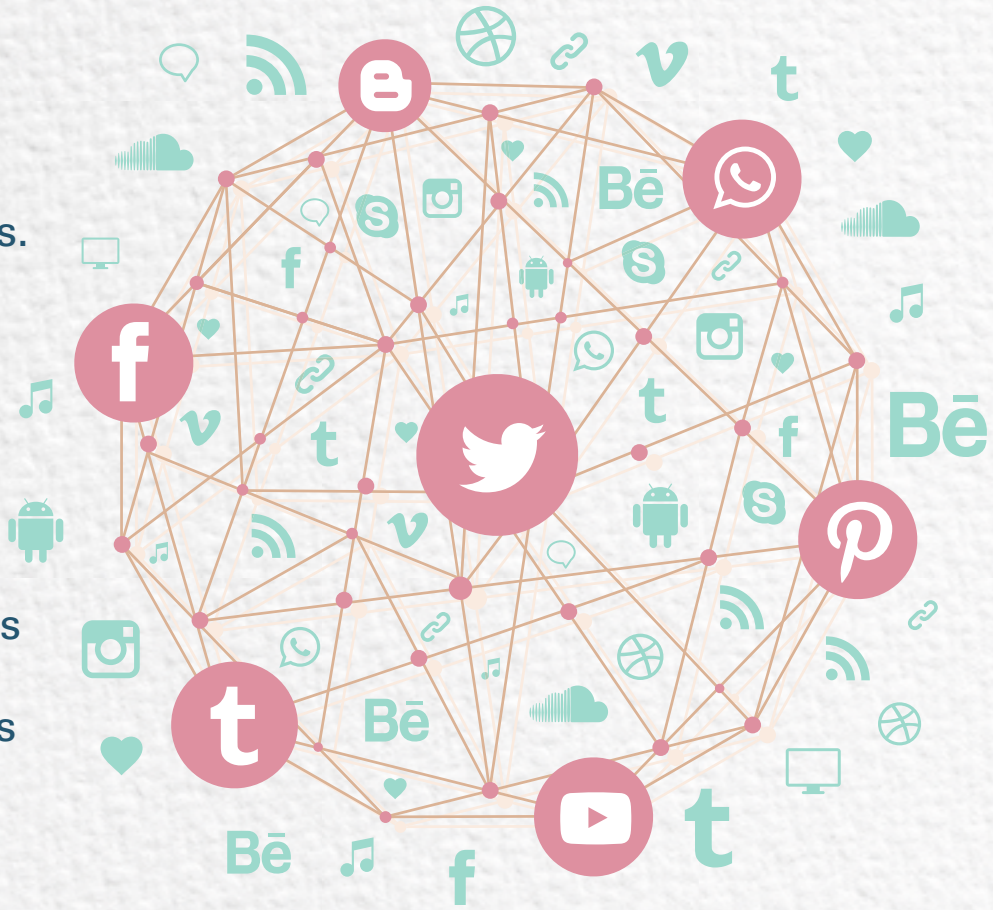
Les médias de masse couvrent tous les médias qui touchent un large public, y compris la télévision, la radio, les journaux, les sites en ligne, les médias sociaux et les influenceurs.

Quand cela est-il utile?

- Dans le cadre d'une stratégie plus large de changement de comportement, lorsqu'ils sont combinés à d'autres interventions, ou utilisés pour accroître l'engagement dans ces interventions.
- Lorsque la méconnaissance d'un problème constitue un obstacle majeur au changement de comportement (mais attention, il s'agit rarement du seul obstacle).
- Pour contrer la désinformation (mais attention, la destruction des mythes peut se retourner contre vous)
- Pour soutenir le plaidoyer

MÉDIAS DIGITAUX

Les médias numériques englobent un large éventail d'activités d'intervention, notamment les sites internet, les applications mobiles, les courriels, les réseaux sociaux, les services de messagerie, les formations virtuelles et les forums.



Quand cela est-il utile?

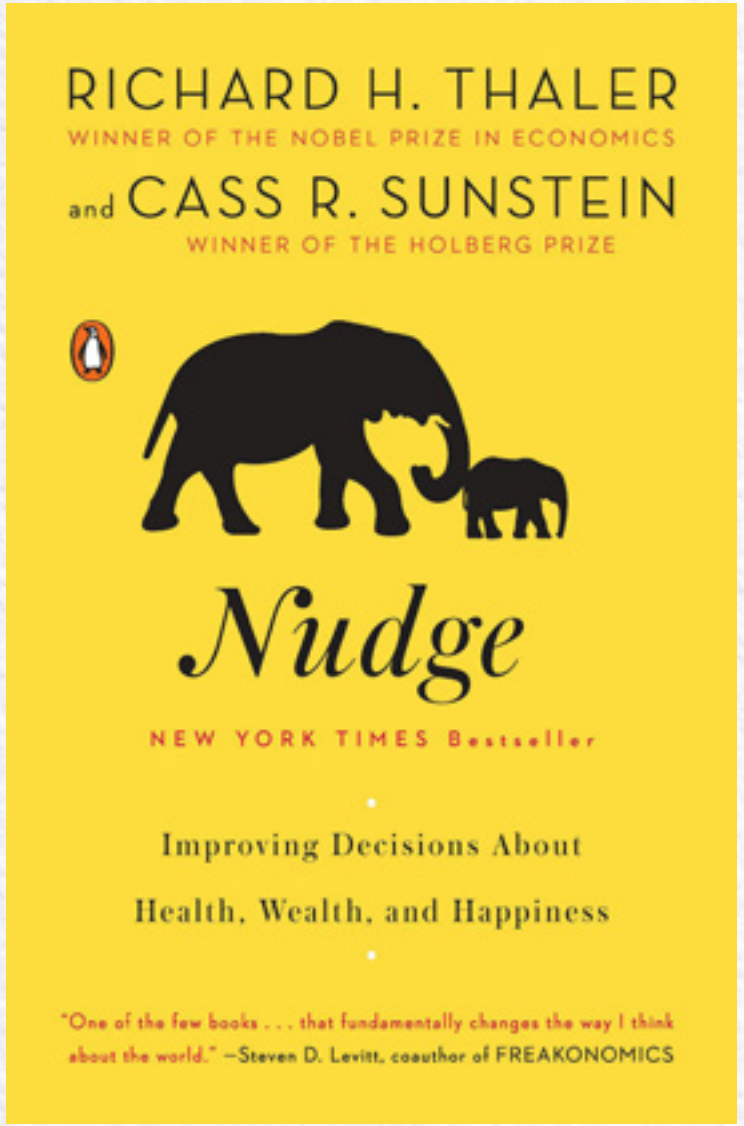
- Lorsque vous disposez d'un public numériquement engagé qui utilise les plateformes appropriées.
- Lorsqu'il est nécessaire de diffuser des messages très personnalisés, tout en acceptant un retour d'information et en organisant des conversations en temps réel.
- Lorsque les obstacles au changement de comportement peuvent être éliminés par des incitations numériques, des messages ciblés ou des récompenses virtuelles.

QU'EST-CE QU'UN « NUDGE » (COUP DE POUCE) ?

L'architecture des choix est la conception des différentes manières dont les choix peuvent être présentés aux décideurs, et l'impact de cette présentation sur la prise de décision.

Un **« Nudge»** peut être n'importe quel aspect de l'architecture des choix qui influence le comportement des gens d'une manière prévisible et non intrusive, sans interdire aucune option ou modifier de manière significative les incitations économiques.

Pour être considérées comme des nudges, les interventions doivent être faciles et peu coûteuses à prévenir.



QU’EST-CE QU’UN « NUDGE » ?

PLAIDOYER

- L'objectif de l'action de plaidoyer est d'obtenir des changements de politiques ou de programmes spécifiques, ou l'allocation de ressources.

Quand cela est-il utile ?

- Lorsqu'il existe des obstacles environnementaux majeurs à l'adoption d'un comportement.
- Lorsque des questions législatives empêchent l'adoption de certains comportements ou récompensent des comportements négatifs.

Exemples

- Faire pression pour l'introduction de lois réprimant la violence fondée sur le genre
- Demander aux politiciens de signer un engagement en faveur d'élections pacifiques

COMMENT CHANGER LES CHOSES - EN PRATIQUE

LES PRINCIPES DU PLAIDOYER

- S’assurer que toutes les lois et politiques respectent les droits de l’enfant tels que définis par la Convention relative aux droits de l’enfant (CDE)
- Impliquer les enfants dans tout processus de plaidoyer les concernant
- Appliquer les droits des enfants à tous, sans discrimination

PRINCIPES DE PLAIDOYER – DIFFÉRENTES APPROCHES

Plaidoyer Direct:

Description:

Intervention directe auprès des décideurs (politiciens, juges, etc.).

Exemple:

Rencontres avec des représentants gouvernementaux pour discuter des enjeux spécifiques.

Plaidoyer Indirect:

Description:

Méthode utilisée lorsque confronter directement le gouvernement n'est pas possible.

Exemple:

Femmes ou membres de la société civile assistant silencieusement aux audiences judiciaires pour montrer leur soutien à une cause.

Démonstration d'Alternatives Viables:

Description:

Présenter des alternatives pratiques et acceptables aux pratiques néfastes.

Exemple:

Alternatives aux rites de passage traditionnels dans le cas des mutilations génitales féminines (MGF).

Génération de Preuves:

Description:

Collecter et présenter des données pour contredire les affirmations des décideurs.

Exemple:

Créer des enquêtes et des études pour prouver que les demandes des décideurs ne reflètent pas les véritables souhaits de la population.

DÉVELOPPER UNE STRATÉGIE DE PLAIDOYER EFFICACE

Déterminer les priorités

- Identifier les problèmes les plus urgents concernant les droits des enfants.
- Considérer les besoins mais aussi les opinions des enfants dans ce processus.

Travailler sur la base de données prouvées

- Fonder son travail sur des données précises et des recherches.
- Ces données et preuves doivent montrer l'impact des problèmes sur les enfants et se baser dessus pour proposer des solutions.

Engager les partenaires et les réseaux

- Travailler avec d'autres organisations, institutions académiques, et les médias pour renforcer le plaidoyer.

EX: INITIATIVE DE PLAIDOYER POUR LE DROIT À L'ÉDUCATION DES FILLES EN MILIEU RURAL

«À chaque fille vivant en milieu rural : ne renonce jamais à ton droit à l'éducation.» - Khadija, 12 ans.

Cette citation résume l'esprit de l'initiative de plaidoyer pour le droit à l'éducation des filles rurales, mise en œuvre avec le soutien de plusieurs académies régionales et de la principauté de Monaco.

EX: INITIATIVE DE PLAIDOYER POUR LE DROIT À L'ÉDUCATION DES FILLES EN MILIEU RURAL

Début de l'Initiative:

Lancée en septembre 2022 en partenariat avec les académies régionales d'éducation et de formation.

Participation de 20 filles âgées de 10 à 19 ans, formées aux techniques de plaidoyer.

Objectif Commun:

«Unir nos voix pour promouvoir nos droits.»

Priorité donnée au droit à l'éducation des filles en milieu rural, en raison des taux élevés de déscolarisation.

EX: INITIATIVE DE PLAIDOYER POUR LE DROIT À L'ÉDUCATION DES FILLES EN MILIEU RURAL

Rencontres avec les Décideurs:

- Engagement de filles auprès de décisionnaires locaux, dont des représentants académiques et des autorités municipales.
- Exigence auprès des décisionnaires locaux de produire des rapports sur les progrès de leurs engagements en faveur de l'éducation des filles.

Résultats :

- Un plaidoyer pour le transport scolaire a abouti à la distribution de 20 bus pour les enfants en milieu rural (inaugurés lors de la Journée mondiale des filles, le 11 octobre 2023).

Source: Nations Unies **Maroc**

TECHNIQUES POUR LA RÉDACTION DES RAPPORTS CDE

- **Écrire avec une intention**
- Avant de commencer à écrire, vous devez toujours prendre le temps de réfléchir aux points suivants :

1. **Votre voix** - ce que vous apportez à ce que vous écrivez.
2. **Votre public** - pour qui vous écrivez.
3. **Votre objectif** - pourquoi écrivez-vous en premier lieu.
4. **Votre message** - ce que vous voulez faire comprendre à votre public.
5. **Votre support** - la manière dont vous écrivez et présentez vos informations et votre message.

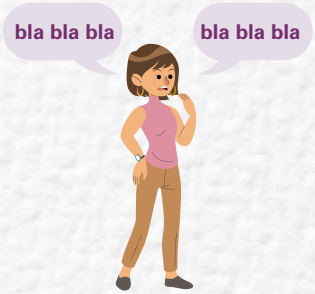
LES ERREURS À ÉVITER !

Noyer votre message principal.

Ne perdez pas votre message clé dans un grand nombre de mots - ne le noyez pas sous six pages de digressions.

Être trop verbeux.

N'utilisez pas beaucoup de mots si vous n'en avez pas besoin.



Faire des phrases inutiles.

Ne faites pas de phrases qui n'apportent aucune valeur ajoutée.

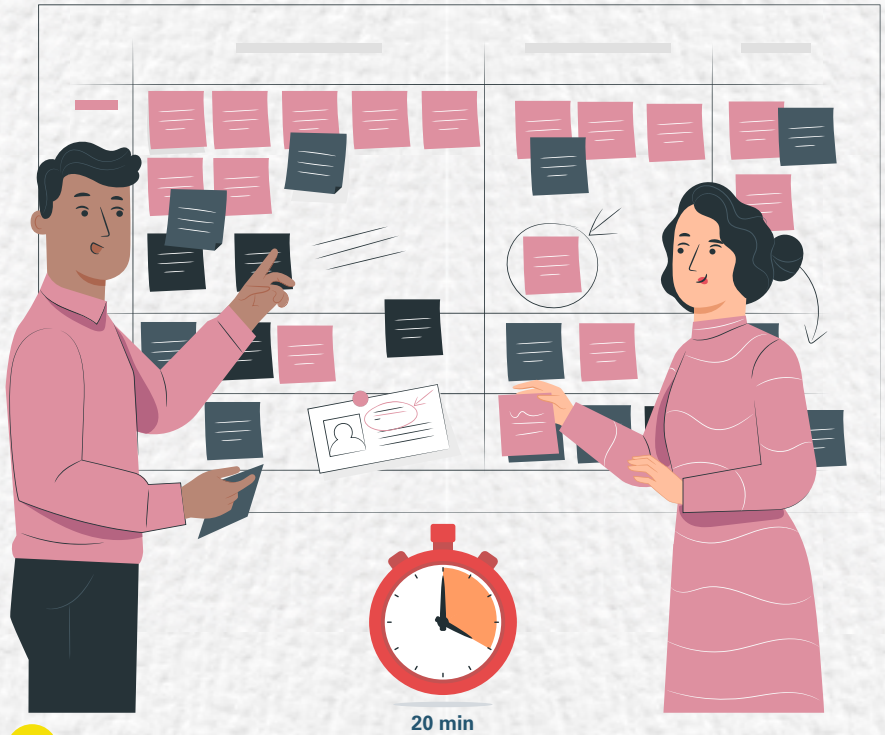
SESSION 15: NOTRE FEUILLE DE ROUTE

EN ÉQUIPE !

Étape 1

1. Avec vos collègues, choisissez un des défis majeurs rencontrés dans l'activité précédente.

2. Pour ce problème, vous allez réaliser une feuille de route pour trouver une solution en suivant une approche de changement social et comportemental.

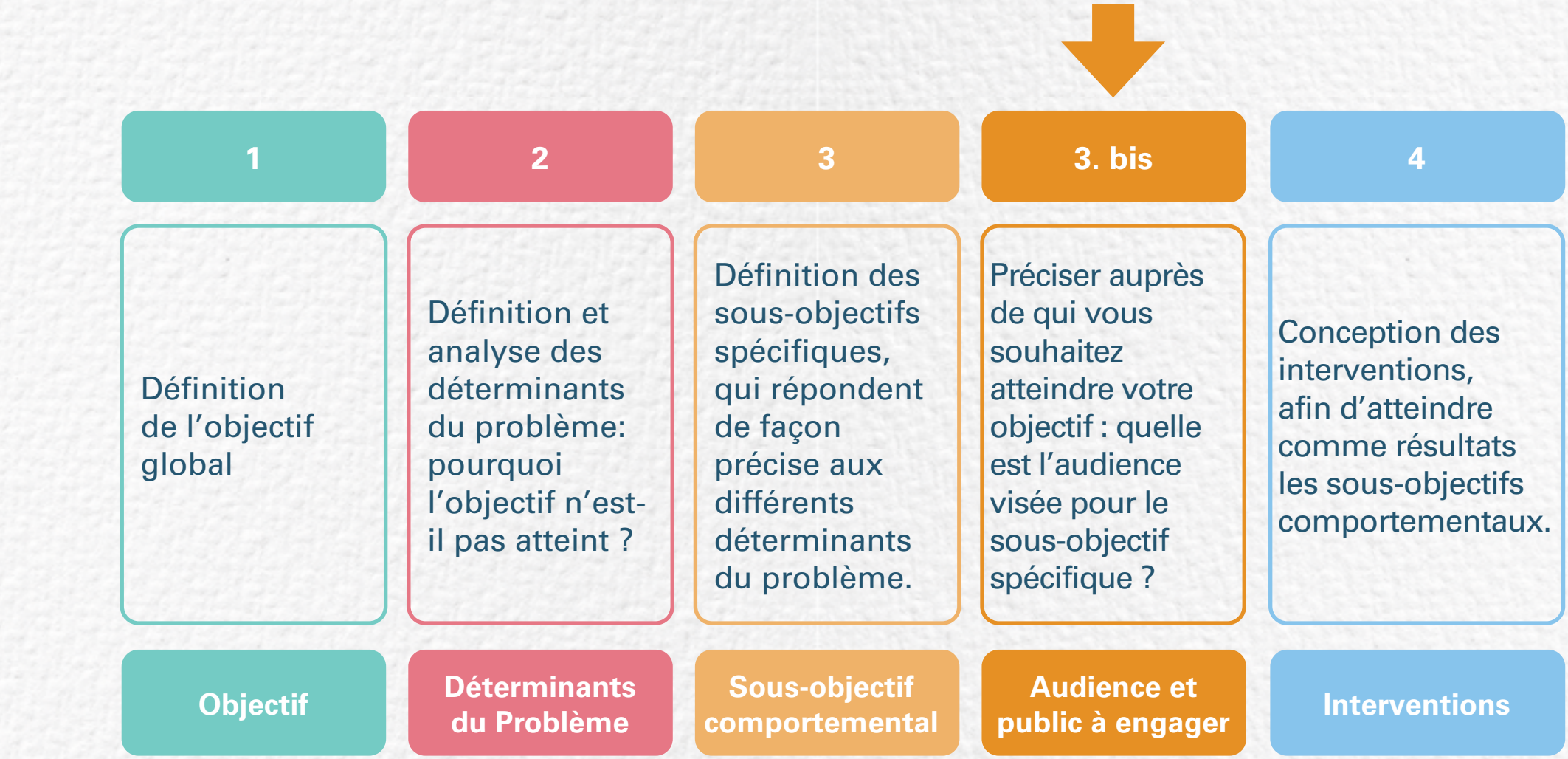


REPRENONS NOTRE MÉTHODOLOGIE CSC

1	2	3	4
Définition de l'objectif global	Définition et analyse des déterminants du problème: pourquoi l'objectif n'est-il pas atteint ?	Définition des sous-objectifs spécifiques, qui répondent de façon précise aux différents déterminants du problème.	Conception des interventions, afin d'atteindre comme résultats les sous-objectifs comportementaux.
Objectif	**Déterminants du Problème**	**Sous-objectif comportemental**	**Interventions**

- Engagement communautaire
- Renforcement des capacités
- Campagne dans les médias
- Plaidoyer

EN Y AJOUTANT 1 PETITE CASE…



A VOUS DE JOUER !! REMPLISSEZ VOTRE PLAN D'ACTION

1	2	3	3. bis	4
Objectif	**Déterminants du Problème**	**Sous-objectif comportemental**	**Audience et public à engager**	**Interventions**
Définition de l'objectif global	Définition et analyse des déterminants du problème: pourquoi l'objectif n'est-il pas atteint ?	Définition des sous-objectifs spécifiques, qui répondent de façon précise aux différents déterminants du problème.	Préciser auprès de qui vous souhaitez atteindre votre objectif : quelle est l'audience visée pour le sous-objectif spécifique ?	Conception des interventions, afin d'atteindre comme résultats les sous-objectifs comportementaux.
Ex: Les parents maintiennent leur fille à l'école jusqu'à 18 ans	Ex: Il n'y a pas de route sûre pour rentrer de l'école le soir	Ex: Il y a un chemin sécurisé pour rentrer de l'école le soir	Ex: les autorités	Ex: Une campagne de plaidoyer auprès des autorités locales pour l'installation de lumières nocturnes
...	...	...	...	...

LE PLAN D'ACTION / LA FEUILLE DE ROUTE

Mon objectif global	Les déterminants des problèmes	Mes objectifs spécifiques	Mon audience à engager	Mes interventions
Je souhaite que les parents maintiennent leur fille à l'école jusqu'à ses 18 ans.	Ex: Il n'y a pas de route sûre pour rentrer de l'école le soir	Ex: Je souhaite qu'il y ait un chemin sécurisé pour rentrer de l'école le soir	Ex: Les autorités	Ex: Une campagne de plaidoyer auprès des autorités locales pour l'installation de lumières nocturnes

A vous de jouer !

PARTAGEONS !

Étape 2

1. Chaque association présente son plan d'action.

2. A vos remarques !

3. Si vous identifiez des possibilités de collaborations entre associations : c'est le moment d'en parler !

SESSION 16: MON PLAN D'ENGAGEMENT INDIVIDUEL

JE M’ENGAGE POUR L’ÉGALITÉ DES SEXES…

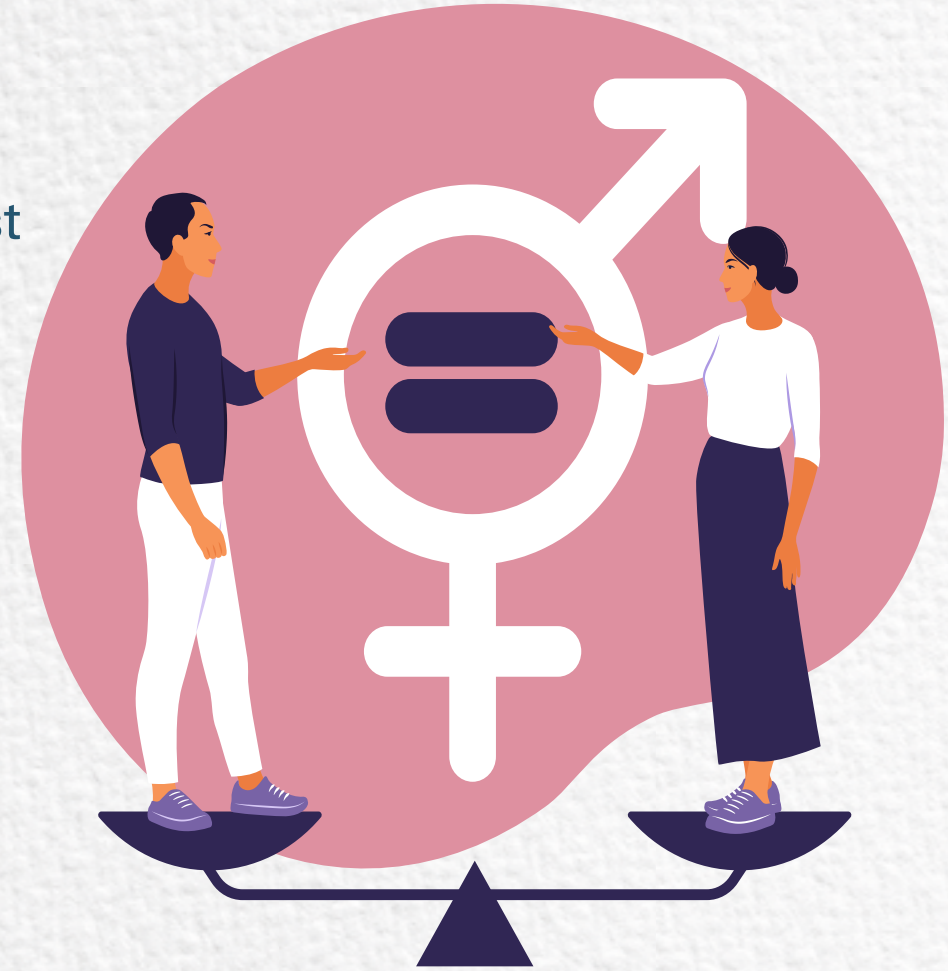
Individuellement, nous allons prendre un moment de réflexion sur les activités de l’atelier.

Comment ont-elles contribué à votre apprentissage, désapprentissage et réapprentissage sur:

- Ce que signifie être une femme ou un homme, une fille ou un garçon
- Les relations du pouvoir au sein du foyer et dans la communauté,
- Les besoins des filles et des garçons
- Votre rôle comme acteurs et actrices du changement et de l´égalité des genres.

JE M'ENGAGE POUR L'ÉGALITÉ DES SEXES…

Rappelez-vous que toutes et tous avons **un rôle à jouer dans l´égalité des sexes**, que l'action et l'engagement individuel est nécessaire pour impulser **un changement collectif** qui permettra aux femmes et aux hommes, aux filles et aux garçons d'avoir **les mêmes droits, les mêmes opportunités** pour développer leurs capacités et faire leurs propres choix de vie **sans être limités par leur sexe**



JE M'ENGAGE POUR L'ÉGALITÉ DES SEXES…

Sur la base de ces réflexions, remplissez votre Plan pour l'égalité des sexes maintenant et dans les 12 prochains mois en vous fixant des objectifs à atteindre sur cette période.

Niveau	Pour quelles femmes et quelles filles je veux agir ?	Quels changements je veux mettre en place ?	Quelles actions je peux mener pour arriver à ce changement ? Avec qui est ce que je peux agir ?
Dans ma famille	Mon épouse, ma fille	Un partage plus égalitaire des tâches ménagères	Je vais faire mon lit tous les jours et la vaisselle. Je vais être en charge de la toilette de mes enfants.
Dans ma communauté	Les filles adolescentes déscolarisées	Que les filles ne soient plus retirées des écoles en raison du harcèlement sur le chemin de l'ecole	Je vais discuter avec les chefs de famille de ma communauté pour les convaincre d'agir contre le harcèlement de rue.
Dans mon travail	Les femmes et les filles	Une prise de décision plus égalitaire	Je vais assurer que dans les comités de gestion que mon ONG soutient que les femmes aient des rôles clés et prennent des décisions avec les hommes.

… EN DEVENANT ACTEUR ET ACTRICE DU CHANGEMENT

En plénière et pour ceux qui le souhaitent, partager vos plans !

Niveau	Pour quelles femmes et quelles filles je veux agir ?	Quels changements je veux mettre en place ?	Quelles actions je peux mener pour arriver à ce changement ? Avec qui est ce que je peux agir ?
Dans ma famille			Je vais
Dans ma communauté			Je vais
Dans mon travail			Je vais

REVUE & CLÔTURE

CLÔTURE DU JOUR 2

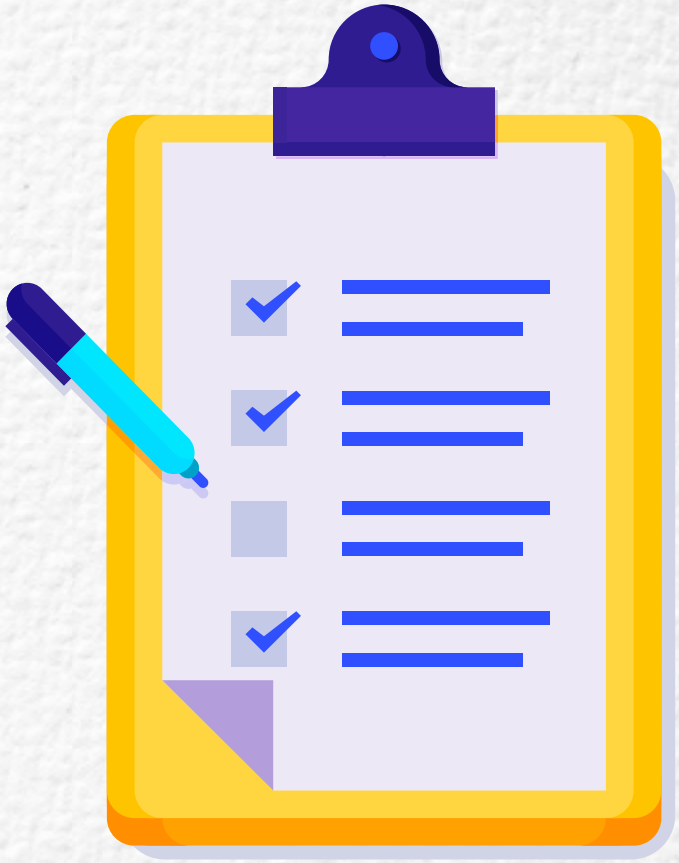
- Prenez 1 minute pour voir comment vous vous sentez à la fin de la formation.
- Résumez-le en 1 mot et écrivez-le sur un post-it que vous déposerez sur le ‘mood board’ en sortant.

Partagez avec nous :

- Quelles nouvelles idées, informations, concepts avez-vous appris aujourd’hui ?
- Est-ce que cette journée vous invite à vous poser de nouvelles questions ?
- Quelles ont été les activités les plus utiles et intéressantes, aujourd’hui ?
- Avez-vous des commentaires et observations pour améliorer ?

MAIS AVANT DE FINIR…

- C’est l’heure du post-test



UNE DERNIÈRE TÂCHE...

- Et partager votre experience avec nous pour que nous puissions améliorer les prochaines formations!